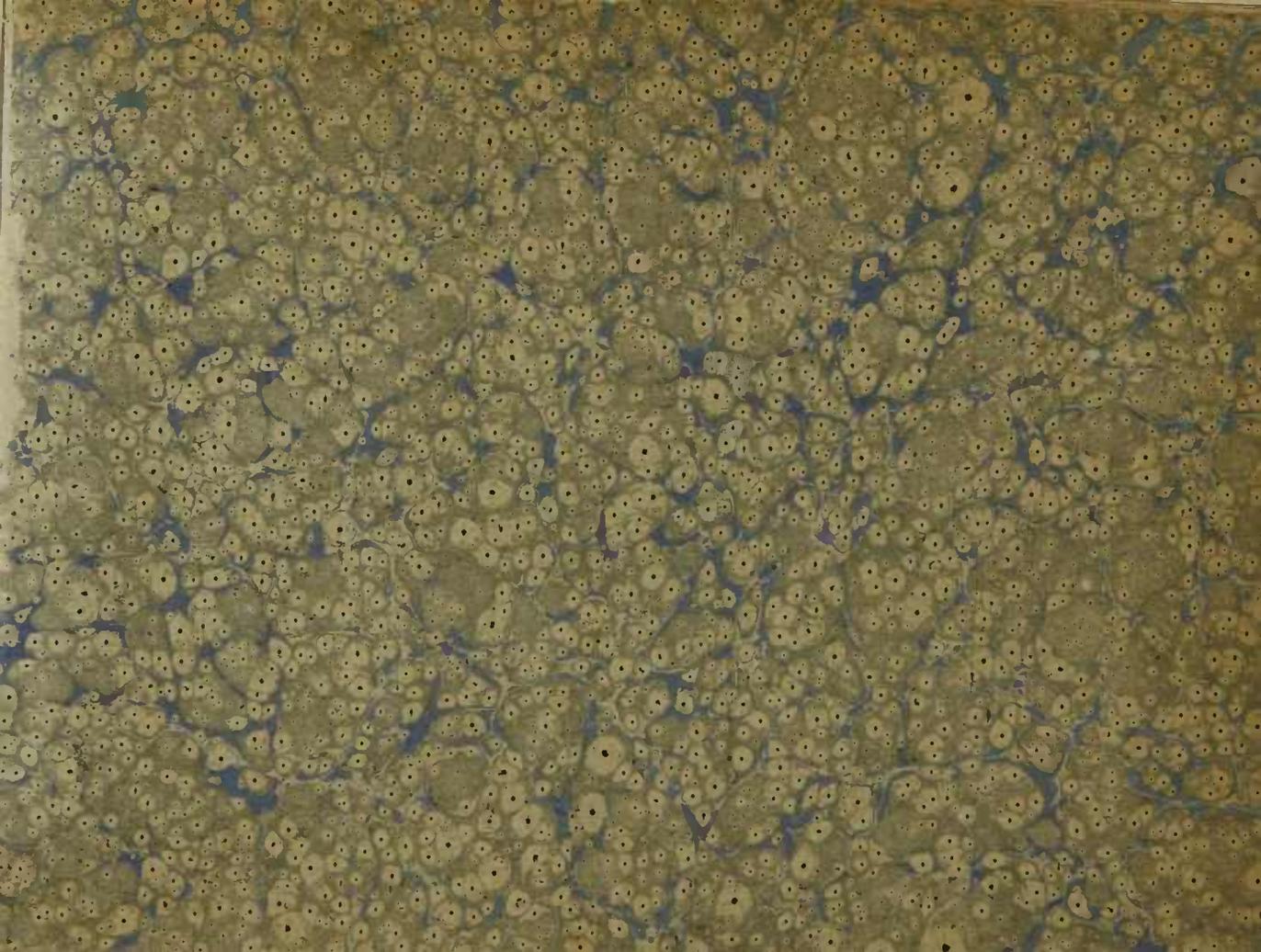






Nº 14515

REFERÊNCIA









Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

E. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

E. Goossens

Genre Calanthe

REFERÊNCIA

Imp F. Havermans, Brux.



pm.

1955/24-3-1956

"Kosmos"

Cr \$1.750,00

n584.15  
C676d

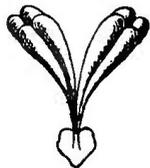
# Genre Calanthe.

(TRIBU DES ÉPIDENDRÉES. — SOUS-TRIBU DES COELOGYNÉES).

**Étymologie.** — Ce nom est tiré des deux mots grecs *kalos*, qui signifie *beau*, et *anthos*, *fleur*.

**Historique** — Genre dû au botaniste anglais ROBERT BROWN, qui l'établit sommairement en 1821, sous la planche 573 du *Botanical Register*, et le décrit dans le même recueil en 1823. On lui assigne ordinairement pour synonymes les *Alismorchis* et *Centrosis* de DU PETIT-THOUARS (1822), *Amblyglottis* de BLUME (1825), *Styloglossum* de BREDÁ (1827), *Ghiesbreghtia* d'ACHILLE RICHARD (1845) et *Preptanthe* de REICHENBACH FILS (1853).

**CARACTÈRES.** — Sépales presque égaux, libres, plus ou moins étalés. Pétales semblables aux sépales ou plus étroits. Labelle presque toujours prolongé en éperon, à ongle formant un tube avec la colonne, à limbe étalé, trilobé, le lobe médian souvent bilobé, à disque portant des tubercules ou des lamelles. Colonne courte, dressée, sans pied. Anthère terminale, biloculaire; huit pollinies, quatre dans chaque loge. — Herbes souvent terrestres, à tige feuillée courte, à la fin renflée en pseudo-bulbe. Feuilles peu nombreuses, souvent géminées, amples, membraneuses, plissées-veinées, rétrécies en pétiole. Hampe naissant du rhizome, dressée, souvent élevée et privée de feuilles au moment



de la floraison. Fleurs assez grandes, disposées en grappes simples. Bractées petites, ovales ou lancéolées.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — On connaît environ cinquante espèces de *Calanthe*. La plupart habitent l'Asie tropicale et l'archipel Malais ; l'Inde anglaise seule en a trente-six espèces ; quelques-unes sont disséminées dans les îles du Pacifique, en Australie et jusqu'au Japon ; l'Afrique tropicale et australe avec les îles Mascareignes en ont trois espèces ; une ou deux autres croissent au Mexique, dans l'Amérique centrale et quelques îles des Antilles.



Dict. Icon. des Orch.

Calanthe, pl. 1.

Calanthe vestita

var. rubro-oculata

Paxt.

Mars 1901.



# Calanthe vestita, Ldl

## CALANTHE VELUE.

*Calanthe vestita* Ldl. in WALLICH, *Catal.* n° 7345, *Gen. and spec. Orch.* p. 250 (1833).

**Synonymes.** — *Cytheris Griffithii* WIGHT,  *Ic. Pl. Ind. Or.*, V tab. 1751-52. — *Preptanthe vestita* RECHB F. in *Fl. des Serres*, VIII, p. 245 (1853).

Pseudobulbes largement ovoïdes ou presque coniques, obtusément anguleux, longs de 8 à 12 cm., enveloppés en partie d'écailles membraneuses, striées et réticulées, d'un gris pâle ou cendré, et terminées par les vestiges des feuilles de l'année précédente. Feuilles caduques, au nombre de deux ou plus, se développant après les fleurs, largement lancéolées, acuminées, membraneuses, longues de 40 à 60 cm. ou plus, larges de 10 à 15 cm., atténuées à la base en pétiole ailé. Hampes naissant de la base des vieux pseudobulbes, très velues, dressées ou penchées, longues de 40 à 90 cm., terminées en une longue grappe multiflore. Bractées grandes, ovales lancéolées, acuminées, un peu plus courtes que l'ovaire. Fleurs étalées, atteignant de 6 à 7 1/2 cm. de diamètre vertical, d'un blanc de lait, avec une macule ordinairement jaune et striée à la base du labelle, immédiatement en avant de la colonne. Sépales et pétales très étalés et tournés vers le haut, les sépales oblongs et longuement apiculés, les pétales plus larges, à sommet plus arrondi

et plus brièvement apiculé. Labelle très étalé, à base connée avec la colonne jusqu'au sommet de celle-ci, à contour arrondi, profondément trilobé ; lobes latéraux obliquement oblongs, obtus, à bords ondulés ; lobe terminal largement obcorbé, profondément émargimé au sommet ; éperon grêle, allongé, arqué, pubescent.

Cette espèce croît dans diverses parties de la Birmanie, entre autres à Tavoy, à Merguy et au Moulmein. Sir JOSEPH HOOKER (*Fl. Brit. Ind.*, V p. 852) la renseigne aussi à Bornéo ; mais M. RIDLEY, dans un mémoire spécial plus récent (*Journ. Lin., Soc. Lond.*, XXXI, p. 288) ne la comprend pas parmi les Orchidées de cette île.

On en doit la découverte à WALLICH (1826) ; mais elle ne fut introduite qu'en 1848, par le D<sup>r</sup> KANE, qui l'envoya à MM. VEITCH, à Exeter.

La floraison, qui dure plus de trois mois, a lieu en hiver.

Nous figurons la variété *rubro-oculata* (PAXT. *Mag. Bot.*, XVI, p. 129. — 1849), qui a la macule du labelle d'un carmin pourpré, et que nous devons à l'obligeance de M. HENRI COUANNIER, de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).



E. S. A. "Luz de Queiroz"  
BIBLIOTECA





Dict. Icon. des Orch.

Calanthe, pl. 1<sup>a</sup>

Calanthe vestita

var. Stevensiana

Hort.

Mai 1901.



# Calanthe vestita var. Stevensiana, Hort.

CALANTHE VELUE var. de M. STEVENS.

**Synonymes.** — *Calanthe Stevensiana* HORT. REGNIER; RCHB. r. in *Gard. Chron.* new ser. XIX, p. 274 in adnot. (1883); *Flor. and Pom.*, 1883, p. 42. — *Preptanthe Regnieri* var. *Stevensii* HORT.; STEIN, *Orchideenb.*, p. 529 (1892).

Fleurs un peu plus petites que dans le type. Sépales et pétales d'abord blancs, puis devenant plus ou moins rosés. Labelle moins profondément lobé, d'un rose poupré.

Cette variété est originaire de la Cochinchine, d'où elle a été importée vers 1883 par M. REGNIER, horticulteur français.

Nous figurons une grappe florale qui nous a été envoyée par M. COUANNIER, de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).





E. S. A. "Cala de Quissas"

E. Gossens Pin 2

CALANTHE VESTITA var STEVENSIANA, Hort.

Lith. J. Goffin Fils Bru<sup>s</sup>



Dict. Icon. des Orch.

Calanthe, pl. 2.

# Calanthe veratrifolia

R. Br.

Décembre 1903.



# Calanthe veratrifolia, R. Br.

## CALANTHE A. FEUILLES DE VERATRUM.

*Calanthe veratrifolia* R. Br. in *Bot. Regist.* VII, sub tab. 573 (1821), IX, tab. 720 (1823).

**Synonymes.** — *Limodorum veratrifolium* Willd. *Spec. Pl. IV*, p. 122 (1805). — *Amblyglottis flava* Bl. *Bijdr.* p. 370, fig. 64 (1825). — *Calanthe Perrottetii* A. Rich. in *Ann. Sc. Nat., Bot.* sér. 2, XV, p. 68 (1841). — *C. comosa* Rchb. f. in *Linnaea*, XIX, p. 374 (1846). — *C. Pétri* Rchb. f. in *Gard. Chron.* new ser. XIV, p. 326 (1880). — *C. colorans* Rchb. f. in *Gard. Chron.* new ser. XXIV, p. 360 (1885).

Plante robuste, à feuilles étalées, largement lancéolées, acuminées, atténuées en pétiole à la base, fortement nervées et presque plissées, longues de 40 à 60 cm., naissant d'un rhizome très court et épais. Hampe très robuste, dressée, cylindrique, plus longue que les feuilles, à partie inférieure portant des gaines acuminées et espacées, à partie supérieure formant une grappe dense et multiflore. Bractées étalées, triangulaires-lancéolées, aiguës ou acuminées, vertes, deux ou trois fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs très étalées, assez longuement pédicellées, blanches,

larges de 4 à 5 cm., à segments étalés. Sépales obovales-oblongs, aigus, à pointe verdâtre. Pétales obovales-spathulés, apiculés, à 3-5 nervures. Labelle réfléchi, un peu plus long que les sépales, profondément quadripartite; lobes entiers, obtus, les basilaires oblongs-ligulés, étalés, les antérieurs divergents, souvent un peu plus larges, séparés par un sinus aigu; disque portant à la base un gros callus tuberculeux et jaunâtre; éperon grêle, presque droit, plus long que la moitié du pédicelle.

Cette espèce, introduite dans les cultures européennes un peu avant 1823, a une aire de dispersion extrêmement vaste : elle habite toute la région s'étendant de l'Inde anglaise et Ceylan aux îles Fiji, et du Japon au sud de l'Australie.

Ses fleurs, qui durent près de deux mois, se montrent surtout en mai et juin. Nous figurons un exemplaire de la collection de feu LOUIS FOURNIER, de St-Barnabé, près de Marseille.





E. J. A. "Luz de Quinas"  
MUSEUM

A. Coessens, pinx't

CALANTHE VERATRIFOLIA R.Br.

Lith. J. L. Coffart, Bruxelles



Dict. Icon. des Orch.

Calanthe, hybr. pl. 1.

Calanthe Veitchii

L. dl.

Mars 1901.



# Calanthe Veitchii, Ldl.

## CALANTHE DE VEITCH

*Calanthe Veitchii* Ldl. in *Gard. Chron.* 1859, p. 1016.

Hybride provenant d'un croisement entre le *C. rosea* (*Limatodes rosea*) et le *C. vestita*, effectué en 1856 par DOMINY, ancien chef de la section des Orchidées à l'établissement de MM. VEITCH, alors à Exeter. Il a le riche coloris et la forme caractéristique de la colonne du premier, avec le port et le labelle quadrilobé du second.

Plante terrestre, à pseudobulbes charnus, coniques, sillonnés-anguleux, longs de 15 à 20 cm. Feuilles caduques, ordinairement deux au sommet de chaque pseudobulbe, lancéolées, rétrécies au sommet et à la base, d'un vert clair, se développant avant les fleurs. Hampe radicale, velue, pouvant atteindre plus d'un mètre de hauteur, couverte dans sa partie inférieure de bractées engainantes, et terminée en longue grappe multiflore. Fleurs d'un rose plus ou moins vif, larges de 5 à 6 cm. Sépales et pétales bien étalés, largement lancéolés, aigus. Labelle un peu plus long que les sépales, à partie inférieure enroulée autour de la colonne, à limbe bien étalé, quadrangulaire, distinctement quadrilobé,

marqué de pourpre dans la partie centrale, à éperon droit et velu. Colonne petite, arrondie, à dos velu.

Le *C. Veitchii* est fréquemment cultivé pour la fleur coupée. Ses nombreuses fleurs s'épanouissent en hiver.

Nous figurons un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem-lez-Bruxelles.



*Diet icon des Orchidées.*

*Calanthe, hybr. pl. 1.*



*ALCOSSERY PINT.*

*Chromoliths. J. COFFIN, Bruxelles.*

*E. & A. "Lait de Quercus"*  
BIBLIOTHECA

**CALANTHE VEITCHII, L.D.**



Dict. Icon. des Orch.

Calanthe, hybr. pl. 2.

Calanthe Dominii

Ldl.

Mars 1903.



# Calanthe Dominii, Ldl.

## CALANTHE DE DOMINY.

*Calanthe Dominii* Ldl. in *Gard. Chron.* 1858, p. 4 ; *Bot. Mag.* tab. 5042.

Hybride provenant du *C. Masuca*, fécondé par le *C. furcata*, espèce qui paraît ne plus exister aujourd'hui dans les cultures. C'est le premier hybride d'Orchidées qui ait été obtenu artificiellement. On le doit à DOMINY, ancien chef de la section des Orchidées à l'établissement de MM. VEITCH. Les graines mûries en 1854, avaient été semées immédiatement ; les plantes obtenues fleurirent pour la première fois en 1856 ; mais ce ne fut qu'au mois de janvier 1858 que LINDLEY annonça cet événement dans le *Gardeners' Chronicle* et décrivit l'hybride, qu'il dédia à son ingénieux obtenteur.

Plante intermédiaire entre ses deux parents, mais ayant presque entièrement le port et les organes de végétation du *C. Masuca*. Pédoncule robuste, vert, multiflore, plus long que les feuilles, qui sont persistantes. Bractées étroitement triangulaires-lancéolées, acuminées, vertes, environ moitié plus courtes que les pédicelles. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 4 à 5 cm., à segments bien étalés, d'un violet

mauve clair lavé de blanc. Sépales ovales-lancéolés, aigus, les latéraux un peu plus longs et plus étroits. Pétales semblables au sépale dorsal, mais un peu plus étroits et plus aigus. Labelle étalé, aussi long que les sépales, profondément trilobé, avec la partie centrale et inférieure d'un pourpre foncé et le callus jaune ; lobes latéraux très étalés, obliquement oblongs, irrégulièrement arrondis au sommet ; lobe antérieur largement deltoïde, à bord supérieur tronqué ou rétus et apiculé ; disque muni inférieurement de trois crêtes tuberculeuses courtes, la médiane un peu plus longue ; éperon plus long que la fleur, presque droit, poilu, plus ou moins distinctement bilobé au sommet.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. L. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille.



Dict. Icon. des Orch.

*Calanthe*, hybr. pl. 2

70

Lith. J. L. Gouffart, Bruxelles.



A. Coossens pinx.

CALANTHE DOMINII, Ldl

E. J. A. "Luis de Quirós"

BIBLIOTECA



Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

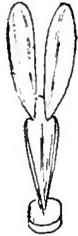
Genre Catasetum



# Genre Catasetum.

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Stanhopiées).

**Étymologie.** — Ce nom dérive du mot grec *kata*, qui veut dire *sur*, et du mot latin *seta*, qui signifie *soie*, allusion aux deux longues soies que porte la colonne dans toutes les espèces primitivement connues.



**Historique.** — Le genre *Catasetum* fut décrit en 1822, par le botaniste français L.-C. RICHARD, dans le *Synopsis Plantarum* de KUNTH (vol. 1, p 330). En 1832, LINDLEY créa les deux genres *Monachanthus* et *Myanthus*, qui furent reconnus plus tard comme n'étant, le premier que la fleur femelle, et le second que la fleur mâle de certains *Catasetum*. On doit encore rapporter à ce genre le *Clowesia*, établi par LINDLEY en 1843.

**Caractères.** — Fleurs dioïques, ou accidentellement monoïques, très rarement hermaphrodites ou polygames trimorphes. Sépales et pétales libres, souvent presque égaux, minces ou très épais, étalés ou connivents en globe. Labelle charnu, sessile à la base de la colonne, de forme très variable, très large ou étroit, très concave ou presque plan, entier découpé ou longuement frangé. Colonne dressée, charnue, sans pied ; dans les fleurs mâles, elle est souvent allongée, prolongée en long bec, munie en avant de deux longues soies réfléchies ; dans les fleurs femelles, elle est souvent très courte et plus épaisse, sans soies ni bec. Anthère en forme d'opercule, à

une loge ou à deux loges imparfaites ; quatre pollinies cireuses, à pédicelle comprimé, allongé et étroit, à rétinacle grand et épais; dans les fleurs femelles, l'anthere est petite et les pollinies imparfaites. — Herbes terrestres ou épiphytes, à tiges courtes, portant plusieurs fleurs, se renflant bientôt en pseudobulbes ovoïdes ou fusiformes. Feuilles amples, plissées-veinées. Fleurs en grappes dressées ou pendantes, naissant de la base des pseudobulbes. Le labelle est souvent tourné vers le haut dans les fleurs mâles, et vers le bas dans les fleurs femelles.

Dans les cultures, on ne rencontre le plus souvent que les fleurs mâles des espèces de ce genre ; les fleurs femelles sont beaucoup plus rares, et pour un grand nombre d'espèces sont encore inconnues. Nous figurerons les fleurs femelles de toutes les espèces cultivées que nous pourrions nous procurer.

Notre figure analytique représente les pollinies du *C. purum*. Voir au *C. Bungeoethi* (pl. I), la colonne d'une fleur mâle.

**Distribution géographique.** — On connaît au moins soixante espèces de ce genre, répandues dans toute l'Amérique tropicale, depuis le Brésil jusqu'au Mexique.



Dict. Icon. des Orch.

Catasetum, pl. 1.

Catasetum Bungerothi

N. E. Brown.

et var. auratiacum, Cogn.

Octobre 1897.



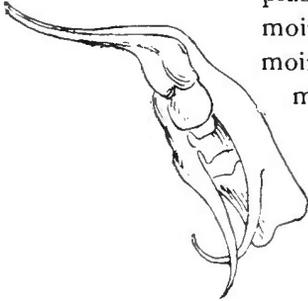
# Catasetum Bungerothi, N. E. Brown

CATASETUM de BUNGEROTH.

*Catasetum Bungerothi* N. E. BROWN, in *Lindenia*, II, tab. 57 (1886).

**Synonyme.** — *Catasetum pileatum* (NON RCHB. F.!) SANDER *Reichenbachia*, ser. I, vol. II, p. 91, tab. 90.

Pseudobulbes vigoureux, fusiformes, annelés, longs de 15 à 25 centimètres, portant plusieurs feuilles lancéolées et aiguës. Grappes robustes, allongées, plus ou moins penchées, pluriflores ou multiflores. Fleurs blanches, atteignant au moins dix centimètres de diamètre. Sépales et pétales membraneux, largement lancéolés, aigus, étalés en demi-cercle, presque égaux entre eux ou les pétales un peu plus courts et plus étroits. Labelle épais et charnu, devenant membraneux vers les bords, à contour transversalement oblong ou obscurément triangulaire, à bords entiers ou parfois finement denticulés, assez fortement concave, muni non loin de sa base d'une forte gibbosité formant un éperon court, large et très obtus. Colonne allongée, munie d'un long bec assez grêle incliné en avant puis un peu recourbé au sommet, portant en avant et à sa partie inférieure deux



longues cornes ou antennes, dont celle de gauche a le sommet arqué à droite, tandis que celle de droite est projetée en avant au-dessus de la cavité de l'éperon jusque vers le milieu du labelle (l'inverse de notre gravure, page précédente).

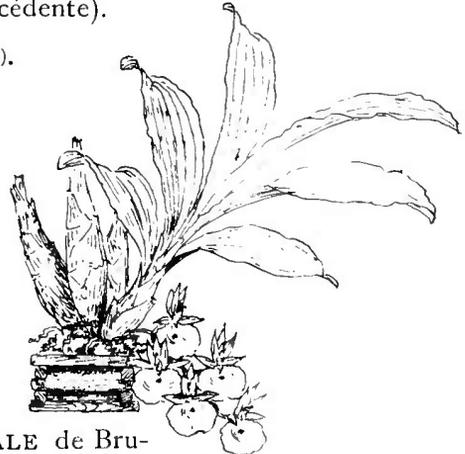
**Variété aurantiacum** COGN in *Lindenia*, x, tab. 459 (1895).

### VARIÉTÉ ORANGÉE.

Sépales et pétales d'un blanc un peu nuancé de jaune. Labelle très grand, obscurément triangulaire, un peu émarginé au sommet, à bords ondulés-denticulés, d'un jaune orangé très pâle, devenant beaucoup plus vif vers le centre et surtout dans la cavité de la poche.

Le *C. Bungeothi* est originaire du haut Orénoque, où il est connu sous le nom de *Gallo blanco* (le coq blanc), et d'où il fut introduit en 1886 par M. BUNGEROTH, collecteur de l'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles. On doit cependant remarquer que d'après *l'Orchidophile* (1887, p. 352 ; 1890, p. 64), il avait déjà été découvert antérieurement dans la même région par M. CHAFANGON, et introduit au Muséum de Paris.

La variété *aurantiacum* s'est montrée d'abord dans les collections de l'HORTICULTURE INTERNATIONALE, au mois de novembre 1894. — Notre planche représente des fleurs de la collection de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.





A. CATASETUM BUNGEROTHI B. VAR. AURANTIACUM

*E. C. A. "Fata de Guedes"*  
MILITARIA



Dict. Icon. des Orch.

Catasetum, pl. 1<sup>A</sup>.

Catasetum Bungerothi  
var imperiale  
Cogn.

Octobre 1897.



# Catasetum Bungerothi, var. imperiale, Cogn.

CATASETUM de BUNGEROTH, var. IMPERIALE.

**Synonymes.** — *Catasetum imperiale* L. LIND. et COGN. in *Journ. des Orch.*, v, p. 316 (1895) et in *Lindenia*, x, tab. 460. — *Catasetum splendens* var. *imperiale* ROLFE in *Orch. Rev.*, III, p. 18 (1895).

Fleurs ayant la forme générale de celles du type, mais un peu plus grandes. Sépales et pétales notablement plus larges et un peu plus rigides, les sépales d'un blanc très légèrement teinté de vert, les pétales d'un beau blanc avec la moitié inférieure fortement maculée de pourpre vif. Labelle un peu plus charnu que dans le type, et à éperon de même forme mais un peu plus obtus ; il porte, vers le milieu du limbe, environ 25 petites verrues étalées latéralement, et un peu plus haut deux fossettes très larges et très peu profondes ; face inférieure blanchâtre, fortement teintée de pourpre latéralement ; face supérieure entièrement d'un pourpre très intense, sauf qu'elle porte un peu de blanc sur les bords et en avant de la poche. Colonne à moitié supérieure d'un blanc d'ivoire, à moitié inférieure d'un pourpre vif.

Cette variété remarquable, de même origine que le type, a fleuri pour la première fois dans les serres de l'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles, au mois de décembre 1894. Les fleurs représentées ici font partie des collections de M. WAROCQUÉ, au château de Mariemont.





A. GOOSSENS, Pinx<sup>t</sup>

Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles

CATASETUM BUNGEROTHI, VAR. IMPERIALE, Cogn.

*En. Orch. "Dict. des Orchidées"*



Dict. Icon. des Orch.

Catasetum, hybr. pl. 1.

Catasetum splendens

var. Lindeni

Rolfe.

Mars 1901.



# Catasetum splendens, Cogn.

## CATASETUM SPLENDIDE

*Catasetum splendens* COGN. in *Journ. des Orch* , V, p. 302 (1894).

Pseudobulbes robustes, fusiformes-coniques. Feuilles lancéolées, aiguës, longuement atténuées à base. Grappes mâles presque dressées, plus courtes que les feuilles, portant 8 à 10 fleurs grandes et étalées. Sépales membraneux, oblongs-spathulés, acuminés, d'un vert blanchâtre un peu lavé de pourpre. Pétales membraneux, assez obliques, ovales-oblongs, acuminés, rapprochés du sépale supérieur, blancs, avec de nombreuses petites macules d'un pourpre vif et un peu lavés de pourpre au sommet. Labelle très épais et charnu, plus mince vers les bords qui sont très entiers, presque orbiculaire, creusé vers son milieu pour former un sac largement conique et très obtus, un peu réfléchi au sommet, à bords latéraux presque étalés, à disque épaissi sous le sommet et obscurément denté ; il est luisant à la face interne, blanc de crème, sauf le sac qui passe insensiblement au vert pâle, et les lobes basilaires qui portent quelques macules pourpres. Colonne blanche, allongée, longuement rostrée au sommet, à antennes allongées, divergentes et lisses.

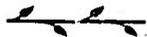
**Var. Lindenii** ROLFE in *Orch. Rev.* II, p. 356 (1894).

*Catasetum macrocarpum* var. *Lindenii* O'BRIEN in *Gard. Chron.*, ser. 3, XVI, p. 306 (1894).

Sépales d'un blanc verdâtre pointillé de pourpre. Pétales blancs, avec de gros points pourpres sur presque toute leur surface. Labelle finement denté sur les bords, d'une riche nuance orangée, avec les côtés et la base à l'intérieur d'un pourpre très foncé. Colonne pourpre dans son tiers inférieur, le reste d'un blanc d'ivoire.

Cette plante, qui croît dans le nord du Brésil et la partie du Venezuela voisine, en compagnie des *C. macrocarpum* et *C. Bungerothi*, est considérée comme un hybride naturel entre ces deux espèces. La couleur de ses fleurs est extrêmement variable. Une très riche série de ces formes, toutes plus brillantes les unes que les autres, ont été introduites en 1894 par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles.

La variété que nous figurons a été peinte dans les serres de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.





*C. S. Lindeni*

*E. Gossens Pinx.*

*Lith. J. Goffin Fils Brux. M. d. 1.*

CATASETUM SPLENDENS var. LINDENI, Rolfe.



Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Cattleya



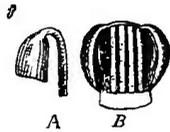
# Genre Cattleya.

(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Laéliées.)

**Etymologie et historique.** — Genre décrit par LINDLEY, dans son *Collectanea Botanica* (tab. 33, — 1824), et dédié à WILLIAM CATTLEY, célèbre orchidophile anglais. REICHENBACH l'avait réuni aux Epidendrum, mais cette manière de voir n'a pas été admise.

**Caractères.** — Sépales libres, presque égaux, étalés ou rarement connivents.

Pétales presque toujours plus larges que les sépales. Labelle libre, dressé, à lobes latéraux larges et généralement enroulés pour former un tube dans lequel se trouve enfermée la colonne; lobe médian étalé, polymorphe. Colonne assez allongée, demi-cylindrique, dépourvue d'ailes, souvent incurvée.



Quatre pollinies creuses, larges, très comprimées, disposées en une seule rangée et parallèles entre elles, munies d'un appendice granuleux et visqueux. — Herbes épiphytes, à tiges pseudobulbeuses ou charnues, portant de nombreuses gaines et terminées par une ou deux feuilles; celles-ci sont coriaces ou charnues, généralement épaisses et ovales-oblongues. Pédoncules terminaux, à base souvent renfermée dans une gaine lâche en forme de spathe; grappe simple, lâche, souvent pauciflore. Fleurs très grandes, brièvement pédicellées.

La figure analytique représente, à droite, l'anthère du *C. labiata* vue par dessous

avec les 4 caudicules, et à gauche, une pollinie avec sa caudicule, vue de côté.

**D**istribution géographique. — Beaucoup d'auteurs admettent pour ce genre plus de 40 espèces, qui sont dispersées dans l'Amérique tropicale, depuis le sud du Brésil jusqu'au Mexique.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 1.

Cattleya Warscewiczii

Reichb. f.

Novembre 1896.



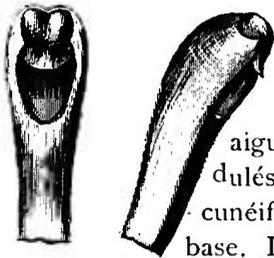
# Cattleya Warscewiczii, Reichb. f.

## CATTLEYA DE WARSCEWICZ.

*Cattleya Warscewiczii* Reichb. f. in *Bonplandia*, II, p. 112 (1<sup>er</sup> mai 1854)  
et *Xenia Orchid.*, I, p. 78, tab. 31 (10 septembre 1855) (excl. syn. *C. Trianaei*).

**Synonymes.** — *C. Gigas* LIND. et ANDRÉ in *Ill. Hort.*, XX, p. 70 (1873), XXI, p. 122, tab. 178 (1874). — *C. imperialis* HORT. — *C. Sanderiana* HORT. — *C. labiata* var. *Warscewiczii* REICHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XIX, p. 243 (1883).

Pseudobulbes robustes, allongés, comprimés et sillonnés, surmontés d'une seule feuille. Feuille oblongue-ligulée, obtuse, charnue, luisante, longue de 20 à 25 centimètres sur 6 de largeur. Spathe longue de 10 centimètres, spatulée. Pédoncule court, dressé, portant deux ou plusieurs fleurs très grandes ; bractées demi-embrassantes, triangulaires, aiguës, pâles. Sépales étroitement lancéolés, presque aigus, un peu ondulés, recourbés au sommet, d'un lilas pâle. Pétales étroitement obovales-cunéiformes, obtus, ondulés, d'un beau lilas clair, un peu blanchâtres vers la base. Labelle très grand, obovale-subquadrangulaire, roulé en cornet à la base, très étalé supérieurement, à bords ondulés et frangés, distinctement échancré au sommet, d'un pourpre éclatant plus ou moins violacé, avec des stries plus



foncées ; disque orné, dans la partie médiane, de nombreuses lignes jaunes longitudinales, et latéralement de deux grandes macules jaunes ou d'un blanc jaunâtre, arrondies ou un peu en forme de croissant.

Cette espèce fait partie du groupe des *Labiata*, caractérisé par les pseudobulbes claviformes, toujours terminés par une seule feuille, et le labelle non distinctement trilobé. Elle fut découverte vers 1848 ou 1849 par WARSCEWICZ, dans la province de Médellin (Nouvelle-Grenade). La plante vivante a été introduite des mêmes régions par M. LINDEN, en 1872.

Notre planche représente la fleur d'un exemplaire qui a fleuri dans la collection de M. VUYLSTEKE, à Loochristy, près de Gand. La figure analytique représente la colonne de cette espèce.



*Cattleya*, Pl. I.



CEWICZII . Rchb. f.

*Dict. icon. des Orchidées.*



*E. P. A. "Cattleya War"*  
AMERICA

74

A. GOUSENS. Paris.

CATTELEYA WAR



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 2<sup>A</sup>.

# Cattleya Dowiana

var. aurea, Williams et Moore.

Décembre 1896.



# Cattleya Dowiana,

## var. aurea, Williams et Moore.

### CATTLEYA DE DOW, var. DORÉE.

*Cattleya Dowiana* var. *aurea* WILLIAMS et MOORE in *Orch. Album*, II, tab. 84 (1883).

**Synonymes.** — *Cattleya aurea* LINDEN in *Illustr. Hort.* 1881, tab. 80. — *C. labiata* var. *Dowiana* sub.—var. *aurea* VEITCH, *Man. Orchid. Pl.*, part II, p. 16 (1887). — *C. Dowiana chrysotoxa* HORT.; *Reichenbachia* ser. 1, II, tab. 80 (1890). — *C. chrysotoxa* HORT.; GODEFR.-LEB. *L'Orchidolph.*, 1891, p. 320. — *C. chrysotoxa* HORT.; GODEFR.-LEB. *L'Orchidolph.*, 1892, p. 31.

La question de l'espèce est extrêmement controversée en ce qui concerne le genre *Cattleya*. Ainsi, comme le montre la synonymie qui précède, la plante figurée ici est considérée par certains auteurs comme une espèce; d'autres en font une variété du *C. Dowiana*; et enfin il en est qui rattachent ce dernier lui-même, comme variété, au *C. Labiata*. Sous le rapport purement botanique, cette dernière opinion est peut-être la plus rationnelle; mais au point de vue horticole, et pour ne pas trop embrouiller la nomenclature des innombrables formes que présente ce groupe, il nous paraît préférable de nous ranger à l'avis de ceux qui prennent le *C. Dowiana* comme type spécifique et y rapportent le *C. aurea* comme variété.

Rappelons que le *C. Dowiana* fut découvert au Costa-Rica vers 1850, et qu'il est remarquable par son labelle d'un pourpre cramoisi sombre, strié dans son milieu de trois longues lignes d'un jaune d'or, d'où partent en rayonnant d'autres stries de même couleur, fines, simples et régulières; en outre, la partie supérieure des sépales et des pétales est souvent légèrement marbrée ou striée de rose. Dans la variété *aurea*, les stries jaunes sont beaucoup plus nombreuses, plus irrégulières et plus larges, de sorte que c'est presque la couleur jaune d'or qui forme le fond dominant; les sépales et les pétales sont entièrement d'un beau jaune uniforme.

Le *C. Dowiana* var. *aurea* fut découvert en 1868, non loin de Frontino, dans la province d'Antioquia, sur la Cordillère occidentale de la Nouvelle-Grenade, par GUSTAVE WALLIS, qui était à cette époque le collecteur de M. J. LINDEN. Il est remarquable que son habitation se trouve ainsi éloignée de celle du type de plus de 600 milles.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. le comte de BOUSIES, à Harvengt (Hainaut).





S. A. "Luiz de Queiros"  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 2<sup>B</sup>.

Cattleya Dowiana

var. aurea marmorata, Hort.

Décembre 1896.



# Cattleya Dowiana

## var. aurea marmorata, Hort.

### CATTLEYA DE DOW, var. DORÉE & MARBRÉE

*Cattleya Dowiana* var. *aurea marmorata* HORT.; *Gard. Chron.*, ser. 3, xx, p. 425 (1896).

Cette belle variété avait d'abord fait son apparition dans les collections de Lord ROTHSCHILD et de M. G.-O. SLOPER. Elle vient de se montrer récemment chez M. FOURNIER, à Saint-Barnabé, près de Marseille. Ses sépales et ses pétales, d'un fond jaune, sont très fortement teintés et marbrés de rose vif, surtout vers le sommet. Le labelle est d'un pourpre eramoisi très vif, à veines jaunes très nettes, régulières et anastomosées, peu marquées vers le sommet; le disque est orné, vers son centre, de deux macules d'un pourpre cramoisi foncé.

D'après le *Gardeners' Chronicle* du 10 octobre dernier, cité plus haut, cette plante serait probablement un hybride naturel, résultant du croisement du *C. Dowiana* var. *aurea* (voir pl. 2A) et du *C. Warszewiczii* (voir pl. 1), croisement qui a déjà donné comme produit le *C. Hardyana* (voir *hybr.* pl. 2); mais dans l'hybride qui

nous occupe, l'influence du *C. Dowiana* var. *aurea* serait plus marquée que dans le *C. Hardyana*.

La plante qui a servi de modèle pour notre planche est celle qui fait partie de la collection de M. FOURNIER, citée plus haut.



*Cattleya Pl 26*



OWIANA VAR. AUREA MARMORATA. Hort.





CATTELEYA I

*E. S. A. "Luz de Queiroz"*

BIBLIOTECA

76

A. GOUSSEAU 1864



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 2<sup>c</sup>.

Cattleya Dowiana

var. aurea alba

Cogn.

Décembre 1897.



# Cattleya Dowiana var. aurea alba, Cogn.

CATTLEYA DE DOW, var. DORÉE à FLEURS BLANCHES.

Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle rappelant beaucoup celui du type de la variété *aurea* (voir pl. 2<sup>A</sup>), sauf que les lignes jaunes qui le recouvrent sont plus fines et plus membraneuses, se voient encore vaguement vers le sommet du labelle et se fondent de chaque côté en une grande macule oblongue, d'un jaune orangé et disposée obliquement.

Nous ne connaissons qu'une forme du *C. Dowiana aurea* à sépales et à pétales blancs, c'est la var. *Statteriana*. Mais dans celle-ci, si nous en jugeons par la planche de l'*Orchid Album* (vol. X, pl. 468), les sépales ne sont pas d'un blanc pur, mais d'un blanc crème, même assez distinctement teinté de jaunâtre, et le labelle est tout différent ; si nous nous en rapportons à la planche de la *Lindenia* (vol. VIII, pl. 356), elle a même les sépales et les pétales d'un jaune vif.

La belle forme que nous figurons ici s'est rencontrée dans une introduction faite par M. MADOUX ; et c'est dans ses collections, à Auderghem, que notre planche a été peinte.



*Dict. icon. des Orchidées*

*Cattleya Pl. 2<sup>e</sup>*



A. COOPER, pinx.

CATLEYA DOWIANA VAR. AUREA ALBA

(Dowson, J. COOPER, Pinx.)

77

M. P. A. "Luz de Quirós"  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 3.

Cattleya labiata

Lindl.

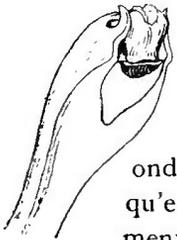
Janvier 1897.

# Cattleya labiata, Lindl.

CATTELEYA A GRAND LABELLE.

*Cattleya labiata*, LINDL. *Collect. Bot.*, tab. 33 (1821-24).

**Synonymes.** — *Cattleya Lemoniana* LINDL. in *Bot. Regist.*, 1846, tab. 35. — *Epidendrum labiatum* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 313 (1861) et *Xenia Orchid.*, II, p. 29 (juill. 1862). — *Cattleya labiata vera* VEITCH, *Man. Orchid.*, part. II, p. 14 (1887). — *C. labiata* var. *autumnalis* L. LIND. in *Lindenia*, III, p. 25, tab. 112 (1887). — *C. labiata* var. *Warocqueana* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, VII, p. 785 (1890) et in *Journ. des Orch.*, I, p. 139. — *C. Warocqueana* L. LIND. in *Journ. des Orch.*, I, p. 219 (1890).



Pseudobulbes allongés, claviformes, comprimés, sillonnés, enveloppés de gaines blanches à la base, et terminés par une seule feuille très grande, oblongue, obtuse, très coriace, d'un beau vert. Pédoneule commun assez court, sortant d'une grande spathe foliacée et double, portant 3 à 5 fleurs larges d'environ 15 centimètres. Sépales lancéolés-ligulés, souvent d'un rose lilacé. Pétales ondulés, environ trois fois plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux. Labelle très grand, ovale-oblong, non lobé, enroulé en cornet inférieurement puis étalé, à bords ondulés-crispés, profondément émarginé au sommet, ayant ordinairement toute sa partie antérieure d'un violet pourpré veiné de plus foncé;

cette teinte se prolonge en stries jusqu'au fond de la gorge, qui est jaune, avec une macule orangée de chaque côté de l'entrée.

Les variations de teintes de cette espèce sont innombrables. Beaucoup d'entre elles ont été décrites comme variétés; mais la plupart sont plutôt des formes individuelles, qui ne méritent des noms spéciaux qu'au point de vue commercial. C'est à ce titre que nous nommons les deux variations figurées ici et qui font partie de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège :

A. **Forma albo-oculata**. — Sépales et pétales d'un rose lilas assez vif. Labelle d'un pourpre éramoisi très vif, avec une étroite bordure plus pâle; disque orné de deux grandes macules blanches, séparées par une zone médiane striée de pourpre vif.

B. **Forma purpureo-striata**. — Sépales et pétales comme dans la forme précédente. Labelle rose à l'extérieur et dans la partie supérieure, à partie inférieure interne d'un blanc jaunâtre un peu striée de pourpre, orné au-dessus du milieu de lignes longitudinales et obliques d'un pourpre vif.

Le *C. labiata* fut découvert dans les montagnes des Orgues, au Brésil, par le voyageur anglais WILLIAM SWAINSON, qui en envoya des pieds vivants à W. CATTLEY, de Barnet, chez qui ils fleurirent pour la première fois en



novembre 1818. L'espèce était toujours restée extrêmement rare dans les collections, lorsque dans ces dernières années, elle fut réintroduite en grande quantité de la province de Pernambuco.







*Cattleya labiata f. albo-oculata*  
48

A.

B.

A. GROSSENS Pinx.

CATTELEYA LABIATA Lindl. (A. F. ALBO-OCULATA - B. F. PURPUREO-STRIATA)

Chromolith J.L. COPPART, Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 3<sup>A</sup>.

Cattleya labiata

var. Peetersii.

Rolfe.

Janvier 1897.



# Cattleya labiata, var. Peetersii, Rolfe.

CATTLEYA à GRAND LABELLE, var. de M. PEETERS.

*Cattleya labiata* var. *Peetersii* ROLFE in *Orch. Rev.*, II, p. 78 (1894).

Sépales et pétales entièrement d'un rose pourpre très vif, sauf les pétales, qui ont une très légère bordure blanchâtre. Labelle du même pourpre très vif, également un peu bordé de blanc, avec des veines d'un pourpre plus foncé et d'assez nombreuses lignes jaunes dans le fond de la gorge.

Cette remarquable forme du *C. labiata* s'est montrée en 1894 dans l'établissement de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles. C'est dans la collection de M. JULES HYE de Gand, que notre planche a été peinte.







Ex. n. de "Luz de Queros"  
BIBLIOTECA

A. GOUSSENS Pinx!

CATTELEYA LABIATA VAR. PEETERSII. Rolfe

Chromolith. J. L. GOFFBART. Bruxelles



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 3<sup>B</sup>

Cattleya labiata

var. de M Treyeran

février 1898.



## Cattleya labiata var. de M. Treyeran, Hort.

Sépales d'un blanc faiblement rosé. Pétales d'un rose lilaciné extrêmement pâle. Labelle à partie enroulée de la même couleur que les pétales; lobe terminal blanc, avec une large zone centrale faiblement teintée de rose et chargée de lignes fines et un peu irrégulières d'un rouge violacé vif; gorge blanche, avec de nombreuses lignes longitudinales assez grosses d'un jaune orangé.

Nous avons déjà dit précédemment combien sont nombreuses les formes du *C. labiata*. Nous avons reçu celle que nous figurons ici de M. TREYERAN, orchidophile à Bordeaux.







E. J. A. "Lala de Buenos"  
BIOGROTECA

A. GOOSSENS pinxit.

Imp. ORELLFÜSSL, Zürich.

CATLEYA LABIATA VAR. "DE M. TREYERAN"



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 3c.

Cattleya labiata

var. alba Beranek

Hort.

Mai 1898.



# Cattleya labiata var. alba Beranek, Hort.

CATTLEYA à GRAND LABELLE var. BLANCHE de M. BERANEK

**Synonyme.** — *Cattleya labiata autumnalis alba* var. *Beranek* HORT.; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 50.

Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle blanc, à lobe antérieur faiblement lavé de rose, à gorge légèrement teintée de jaune, avec d'assez nombreuses lignes d'un jaune orangé.

Cette belle forme nous a été communiquée par M. BÉRANEK, horticulteur à Paris, qui l'avait exposée à la Société Nationale d'Horticulture de France le 27 janvier 1898 et avait obtenu un certificat de mérite de première classe. Elle rappelle beaucoup la variété *alba*, qui a été décrite et figurée dans la *Lindenia* en 1893 (VIII, p. 72, pl. 370, fig. 1); mais celle-ci a le labelle entièrement blanc, sauf une légère teinte jaunâtre à la gorge.

Nous avons dû modifier légèrement le nom donné primitivement à cette variété, pour le rendre conforme aux règles de la nomenclature binaire.





A. GOOSSENS pinxit.

Imp. ORELLFÜSSL, Zurich.

*E. J. A. "Luz de Quevedo"*

BIBLIOTECA

CATTEYA LABIATA VAR. ALBA BERANEK, Hort.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 3<sup>D</sup>.

Cattleya labiata

var. Peetersii marmorata

Hort.

Septembre 1898.



# Cattleya labiata

## var. Peetersii marmorata, Hort.

CATTLEYA à GRAND LABELLE, var. de M. PEETERS MARBRÉE

Cette forme a les segments floraux d'un rose pourpre foncé caractéristique de la variété *Peetersiana* (voir pl. 3A), et même cette teinte y est encore plus vive; mais elle est nuancée de larges marbrures de couleur beaucoup plus pâle, qui lui donnent un aspect fort remarquable.

Elle s'est montrée tout récemment à St-Gilles-Bruxelles, dans l'établissement de M. A.-A. PEETERS, où elle a été peinte pour notre publication.







*E. J. A. "Carr de Quimper"*

RIBLIOTECA

182

A GOUSSES'S *Proc.*

*Chromolith. of GOTTFR. BRUNNEN'S.*

CATTLEYA LABIATA VAR. PEETERSII MARMORATA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 4.

Cattleya elongata

Barb. Rodr.

Mars 1897.



# Cattleya elongata, Barb. Rodr.

## CATTLEYA ALLONGÉ

*Cattleya elongata* BARB. RODR. *Gen. et Spec. Orch. Nov.*, 1, p. 72 (1877).

**Synonyme.** — *Cattleya Alexandrae* L. LIND. et ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, XI, p. 522 (1892).

Pseudobulbes allongés, cylindriques, longs de 3 à 5 décimètres, épais de 1 1/2 à 2 centimètres, couverts de gaines blanchâtres, les plus vieux sillonnés longitudinalement, surmontés de deux feuilles. Feuilles charnues, rigides, étalées, elliptiques-oblongues, obtuses, plus ou moins concaves, d'un vert foncé, longues de 7 à 14 centimètres sur 4 à 5 de largeur. Spathe linéaire-oblongue, obtuse, condupliquée, carénée, longue de 7 à 10 centimètres. Pédoncule commun dressé, robuste, presque droit, arrondi, d'un vert foncé, nu inférieurement, portant 2 à 8 fleurs au sommet, long de 4 à 5 décimètres. Bractées triangulaires-ovales, rigides, étalées, longues de 4 à 6 millimètres. Sépales étalés ou un peu recourbés vers le sommet, linéaires-oblongs, un peu aigus, à bords assez ondulés, d'un rose brun, longs de 5 à 6 centimètres et larges d'environ un centimètre. Pétales semblables au sépale dorsal mais un peu plus ondulés et plus veinés de brun. Labelle charnu, un peu plus court que les sépales, d'un rose pourpre un peu violacé, rectangulaire dans son ensemble, profondément trilobé; lobes latéraux

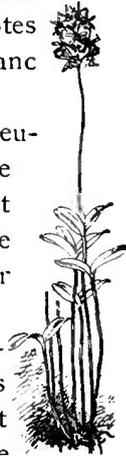


semi-ovales, un peu aigus, plus pâles ; lobe terminal étroit à la base, brusquement dilaté, réniforme, rétus ou émarginé au sommet, portant souvent plusieurs lignes longitudinales carminées, à bords un peu ondulés ; disque muni de plusieurs côtes longitudinales saillantes. Colonne claviforme, fortement incurvée, d'un blanc teinté de pourpre, longue de 3 centimètres.

Cette espèce appartient au groupe des *Cattleya guttata*, caractérisé par les pseudobulbes allongés, à deux feuilles, et par le labelle profondément trilobé, le lobe médian plus ou moins distinctement onguiculé. Ses fleurs ont particulièrement de l'analogie avec celles des *C. Leopoldi* et *C. Schilleriana*. Toutefois, elle se distingue facilement de toutes les autres du même groupe, par la longueur démesurée de ses pédoncules.

Le *C. elongata* fut décrit en 1877 par M. BARBOSA RODRIGUES, de Rio-de-Janeiro, d'après des spécimens qu'il avait récoltés au mois de mars 1876 dans les forêts de Carangola, province de Minas Geraës (Brésil). Il fut introduit vivant dans les collections européennes en 1892, par M. CLAES, collecteur de l'HORTICULTURE INTERNATIONALE DE BRUXELLES, et décrit comme nouveau sous le nom de *C. Alexandrae*, qui doit passer au rang de simple synonyme, l'identité des deux plantes étant évidente d'après une belle aquarelle que M. BARBOSA RODRIGUES nous a communiquée.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.





*E. V. A. "Luz de Queiroz"*

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl 5.

Cattleya Trianae

Lind. et Rchb. f.

Avril 1897.



# Cattleya Trianae, Lind. et Rchb. f.

CATTLEYA de TRIANA.

*Cattleya Trianae* LIND. et RCHB. F. in *Bot. Zeitung*, xviii, p. 74 (1860).

**Synonymes.** — *Cattleya labiata* var. *Trianae* DUCHARTRE in *Journ. Soc. Imp. d'Hort.*, 1860, p. 369, cum tab — *Epidendrum labiatum* var. *Trianaei* RCHB. in *Walp. Ann. Bot.*, vi, p. 315 (1861), et *Xenia Orchid.*, II, p. 30 (juill. 1862). — *Cattleya labiata Lindigiana* KARST. ex RCHB. F. loc. cit. (1861). — *Cattleya quadricolor* BATEM. in *Gard. Chron* 1864, p. 269; LINDL. in *Bot. Mag.*, tab. 5504 (1865). — *Cattleya Bogotensis* LINDEN ex MORREN, *Belg. Hort*, xv, p. 102 (1863).

Pseudobulbes oblongs, en forme de massue, sillonnés, longs d'environ 30 centimètres, surmontés d'une seule feuille, enveloppés de gaines membraneuses et blanchâtres. Feuille coriace, oblongue-ligulée, récurvée au sommet qui est obtus et plus ou moins émarginé, d'un vert intense, longue de 15 à 20 centimètres. Pédoncule commun assez court, sortant d'une grande spathe foliacée simple, oblongue-obtuse et comprimée, portant ordinairement deux ou trois fleurs larges de 15 centimètres ou même plus. Sépales oblongs-lancéolés, de couleur variable, mais souvent d'un rose tendre. Pétales ovales-rhomboides, obtus ou rétus au sommet, à bords crispés, de même couleur que les sépales. Labelle ample, non lobé, fortement enroulé en cornet

à la partie inférieure puis un peu étalé, à bord antérieur ondulé-crispé, arrondi et émarginé au sommet; partie inférieure enroulée d'un rose plus ou moins vif; lobe antérieur d'un pourpre plus ou moins violacé; gorge jaune clair ou nuancé de blanc, parfois strié de jaune plus foncé.

Le *C. Trianae*, qui au point de vue botanique peut être considéré comme une *race* du *C. labiata*, abonde dans une aire assez étendue de la Nouvelle-Grenade, d'où il fut introduit en 1856 par M. J. LINDEN. Il est dédié à JOSÉ TRIANA, de Bogota, mort à Paris il y a quelques années et connu par plusieurs excellents travaux sur la botanique. La couleur de ses fleurs varie beaucoup et on en a décrit un grand nombre de variétés. Il fleurit en hiver et au printemps.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.





*E. P. A. "Luiz de Queiroz"*  
BIBLIOTECA

A. COMSEKENS. Pinx.

CATTELEYA TRIANAE. Lind et Rehb. f.

Characollis. LINDENHART. Barvotles



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 3<sup>A</sup>.

Cattleya Trianae var. alba

Hort.

Avril 1897.



# Cattleya Trianae var. alba. Hort.

CATTLEYA de TRIANA variété BLANCHE.

*Cattleya Trianae* var. *alba* HORT.; *Gard. Chron.*, new ser., xvii, p. 222 (1882).

C'est un albinos du type, caractérisé par ses fleurs entièrement d'un blanc pur, à l'exception de la gorge du labelle, qui est d'un jaune très clair, plus ou moins strié de jaune plus foncé.

Cette forme a été signalée en 1882, dans les collections de MM. VEITCH, à Chelsea, près de Londres; mais d'après M. LINDEN (*Lindenia*, I, p. 64), elle s'est déjà montrée dans ses serres vers 1867.

L'exemplaire que représente notre planche fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.







A. GOUSSENS, Peint.

CATTLEYA TRIANAE ALBA, Hort.

Chromolith. J. L. COUPART, Peintres.

E. S. A. "Luz de Queiroz"  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 5<sup>B</sup>.

Cattleya Trianae

var. Reginae

Williams.

Avril 1897



# Cattleya Trianae var. Reginae, Williams.

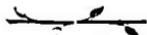
CATTLEYA de TRIANA var. REINE.

*Cattleya Trianae* var. *Reginae* WILLIAMS, *Orch. Album*, x, tab. 466 (1893).

Fleurs amples, à segments très larges. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle à partie antérieure d'un pourpre violacé intense avec une bordure large et bien nette d'un blanc pur, à gorge jaune pâle striée de jaune orangé.

Cette belle forme rappelle beaucoup la variété *Dodgsoni* (*Orch. Album*, VI, tab. 249), qui en diffère surtout en ce que la bordure blanche du labelle est moins régulière, moins nettement délimitée et plus ou moins teintée de lilas.

Elle s'est montrée au commencement de l'année 1893 dans la collection de M. WILLIAMS, de Londres, d'où elle est passée dans celle de M. AMES, de Boston (États-Unis). M. VANDER STRAETEN, horticulteur à Bruges, l'a trouvée également l'hiver dernier dans une importation de Colombie, et il a bien voulu nous la communiquer pour être figurée ici.







*E. S. A. "Pais de Queiroz"*  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 5<sup>c</sup>.

Cattleya Trianae

var. Mariae

Hort.

Mai 1897.



## Cattleya Trianae var. Mariae, Hort.

CATTLEYA de TRIANA var. de M<sup>lle</sup> Marie DUVAL.

Fleurs grandes. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle bien ouvert ; lobe antérieur « d'abord lavande très foncé ou presque violette de Parme, avec une légère teinte irisée de laque carminée, puis cette couleur se dégrade en vieillissant pour devenir purement gris de lin ; » gorge d'un jaune d'or vif.

Nous sommes redevables du modèle qui nous a servi pour figurer cette belle forme, à M. L. DUVAL, horticulteur à Versailles, chez qui elle s'est montrée dans une importation, en 1895.





*E. A. M. "Cattleya de Trianae"*

*H. Wolffsch. Pinx.*

*Chromolith. J. J. G. P. W. Paris*

CATTELYA TRIANAЕ. VAR. MARIAE. Hort.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya pl. 5<sup>D</sup>

Cattleya Trianae

var. M du Tremblay

Bert.

Avril 1898.



## Cattleya Trianæ, var. M. Du Tremblay, Bert.

*Cattleya Trianæ* var. *M. Du Tremblay*, BERT.; *Bullet. de la Soc. Nat. d'Hortic. de France*, 1898, p. 263 ; *Le Jardin*, 1898, p. 96 ; *Rev. Hort.*, 1898, p. 159.

Fleurs très grandes. Sépales et pétales d'un rose tendre. Labelle assez ouvert, à bords fortement ondulés-frangés, à gorge jaune, le reste entièrement d'un pourpre foncé très vif.

Nous avons reçu cette belle forme de M. E. BERT, horticulteur à Colombes (Seine), qui la présenta le 10 mars dernier à la Société Nationale d'Horticulture de France, et en obtint une prime de première classe.







*Dr. V. A. "Pais de Quilmes"*  
*BULL. G. H. B.*

A. GOOSSENS pinxit.

CATTELYA TRIANAE  
VAR. DUTREMBLEY.

Impr. ORKLEFÜSSLI, Zurich.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 5<sup>E</sup>.

Cattleya Trianæ

var. Backhousiana

Hort

Janvier 1899.



# Cattleya Trianae var. Backhousiana, Hort.

CATTLEYA DE TRIANA var. de M. BACKHOUSE

*Cattleya Trianae* var. *Backhousiana* HORT.; *Gard. Chron.*, new ser. xxiii, p. 309 (1885).

Sépales et pétales d'un rose pourpré pâle, les pétales fortement teintés de pourpre améthyste dans la partie médiane près du sommet. Labelle ample, d'un rose pourpré, à lobe antérieur d'un pourpre magenta vif, à gorge présentant une large macule jaune transversale, des deux côtés de laquelle elle est un peu teintée de blanc. Colonne légèrement rosée.

Cette belle variété, importée par MM. BACKHOUSE et fils, de York, s'est montrée pour la première fois en 1885. Nous figurons une plante qui fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.







L. S. de ...  
 ...  
 ...

A. GOOSSENS, Peint.

CATTELYA TRIANAЕ var BACKHOUSIANA, Hort.

Chromolith J. GOFFIN, Bruxelles



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 5<sup>F</sup>.

Cattleya Trianae

var. Massangeana

Rchb.f.

Mai 1900.



# **Cattleya Trianae var Massangeana, Rchb.f.**

---

## **CATTLEYA DE TRIANA var. DE M. MASSANGE.**

*Cattleya Trianae* var. *Massangeana* Rchb.f. in *Gard. Chron.*, new ser. XIX, p. 242 (1883);  
*Orch. Album*, VI, tab. 242 (1886).

Sépales et pétales d'un rose pâle, striés et marbrés de pourpre magenta vif. Labelle d'un rose pourpré, avec de nombreuses stries rayonnantes d'un pourpre foncé; gorge d'un jaune orangé un peu teinté de rose pâle.

Cette forme curieuse s'est montrée pour la première fois en 1883 dans les collections de M. D. MASSANGE DE LOUVREX, au château de Baillonville, près de Marche. La fleur que nous figurons nous a été communiquée au mois de mars dernier par M. BÉRANEK, horticulteur à Paris.







*E. G. S. "Cattleya Trianae"*  
*Illustration*

A COSSSEN'S Press!

*Chromolith. J. GIFFINI Bruxelles.*

CATTELYA TRIANAÆ var. MASSANGEANA, Rehb. f.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 5<sup>o</sup>

Cattleya Trianae

var. Schroederae alba

Hort.

Septembre 1901.



# Cattleya Trianae var. Schroederæ, Rchb. f.

**CATTLEYA DE TRIANA var. de M<sup>me</sup> la baronne SCHROEDER**

*Cattleya Trianae* var. *Schroederæ* RCHB. F. in *Gard. Chron.* ser. 3, I, p. 512 (1887).

**Synonymes.**— *C. Schroederæ* HORT. SANDER; *Gard. Chron.*, ser. 3, IV, p. 94 (1888). — *C. Labiata* var. *Schroederæ* SANDER in *Reichenbachia*, ser. 2, I, p. 37.

Pseudobulbes assez courts, fusiformes ou claviformes. Fleurs grandes, très odorantes, ordinairement roses ou pourpres, à segments très étalés, assez recourbés vers leur sommet. Pétales très larges, presque arrondis, obtus, crépus sur les bords. Labelle assez grand, largement obovale-arrondi, brièvement enroulé à la base, à limbe large, presque plan, distinctement émarginé au sommet, crépu sur les bords, à gorge orangée.

Le type de la variété *Schræderæ* a été introduit de la Colombie il y a une quinzaine d'années.

Dans la sous-variété *alba* (WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 191. — *C. Schroederæ alba* HORT. SANDER; *Gard. Chron.* ser. 3, IV, p. 94; *Reichenbachia*, ser. 2, I, tab. 17 — *C. Labiata* var. *Schræderæ alba* HORT. SANDER; *Reichen-*

*bachia*, ser. 2, I, p. 37) que nous figurons, les fleurs sont entièrement d'un blanc pur, à l'exception de la teinte jaunâtre qui recouvre la gorge du labelle.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



*Dict. Icon. des Orch.*

*Cattleya*, Pl. 3, 6

91



*E. Krauss del.*

*Tab. 3. Cattleya trianae Hort.*

CATTELEYA TRIANAE var. SCHROEDERAE ALBA Hort.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 6.

Cattleya citrina

Lindl.

Mai 1897.

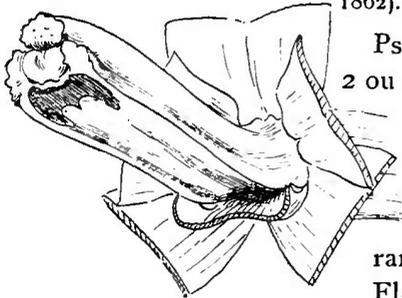


# Cattleya citrina, Lindl.

CATTLEYA de COULEUR CITRON.

*Cattleya citrina* LINDL. *Collect. Bot.*, sub tab. 37 (1824).

**Synonymes.** — *Corticoatçontecoxochitl* HERNANDEZ, *Pl. y Anim. de Nueva Espana*, I, p. 240 (1615). — *Sobralia citrina* LA LLAVE ET LEX. *Nov. Veget. Descr.*, II, p. 21 (1825). — *Cattleya Karwinskii* MARTIUS, *Auswahl. Merkw. Pfl.*, p. 14, tab. 10 (1829-31). — *Epidendrum citrinum* REICHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 317 (1861), *Xenia Orchid.*, II, p. 31 (juillet 1862).



Pseudobulbes ovoïdes, longs de 6 à 7 centimètres, surmontés de 2 ou trois feuilles, enfermés dans des écailles finement membraneuses blanchâtres et adhérentes. Feuilles pendantes, ligulées, aiguës, un peu flasques, d'un vert glauque et farineuses, longues de 10 à 18 centimètres. Pédoncule terminal, pendant, d'un vert pâle et glauque, portant une ou très rarement deux fleurs, souvent un peu plus court que les feuilles. Fleurs à odeur suave, assez grandes, pendantes, peu ouvertes, entièrement d'un jaune citron, excepté le bord du lobe terminal du labelle, qui est blanc. Sépales un peu charnus, ligulés, aigus. Pétales oblongs-cunéiformes, un peu

aigus. Labelle largement ovale, avec une large côte médiane saillante, un peu plus long que les pétales, obscurément trilobé, à lobes latéraux convolutés et enfermant la colonne, à lobe terminal un peu émarginé au sommet et ondulé-crênelé sur les bords. Colonne triquète, presque moitié plus courte que le labelle, de la même couleur que le reste de la fleur; clinandre trilobé, à lobe postérieur rétus, les lobes latéraux aigus.

Cette curieuse espèce croît en abondance au Mexique, principalement entre 17° et 20° de latitude nord; elle se rencontre surtout pendant aux branches des chênes, à une altitude de deux à trois mille mètres. Elle fut décrite pour la première fois au commencement du dix-septième siècle, par le jésuite HERNANDEZ, sous le nom très peu euphonique donné plus haut en synonyme. Plusieurs fois introduite dans la première moitié de ce siècle, mais restée très rare en culture, elle n'a pris définitivement possession de nos serres, où elle est devenue vulgaire, que depuis 1859, époque où le voyageur GHISBREGHT en envoya de nombreux exemplaires à M. LINDEN.

Ses fleurs, qui durent longtemps, se montrent surtout d'avril à juin; la période de repos dure d'août à février.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.

*Dist. von den Orchideen*

*Cattleya 116*



*E. P. A. "Luteo de Queiroz"*

A. GODSECKS. Pinx.

Charonoth. J. L. GOTTSCHE. Pinx.

CATLEYA CITRINA. Lindl.

92



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 7

Cattleya Percivaliana

O'Brien.

Mai 1897.



# Cattleya Percivaliana, O'Brien.

CATTLEYA de M. PERCIVAL.

*Cattleya Percivaliana* O'BRIEN (ex *Orch. Rev.*, III, p. 268).

**Synonyme.** — *Cattleya labiata* var. *Percivaliana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XVII, p. 796 (1882).

Pseudobulbes dressés, en forme de massue, fortement sillonnés avec l'âge, atteignant jusque 30 centimètres de longueur, surmontés d'une seule feuille, toujours verts. Feuille dressée, coriace, oblongue, obtuse, d'un vert sombre. Pédoncule commun assez court, robuste, portant ordinairement deux fleurs, sortant d'une grande spathe oblongue. Fleurs larges de 12 à 13 centimètres. Sépales linéaires-lancéolés, ordinairement d'un rose lilas plus ou moins teinté de pourpre-améthyste. Pétales beaucoup plus larges et plus longs que les sépales et de même couleur qu'eux, ou parfois de teinte plus foncée, à bords assez fortement crispés et un peu denticulés. Labelle relativement petit, plus court que les pétales, non distinctement lobé, à partie inférieure fortement enroulée en cornet, presque de même couleur que les pétales à la face externe mais plus teintée de jaunâtre, d'un rose pourpre et striée de rose plus pâle à la face externe ; partie antérieure d'un pourpre cramoisi nuancé de

marron, avec le bord d'un lilas pâle et assez ondulé; gorge d'un jaune sombre passant au jaune orangé, strié de rouge et de pourpre.

Le *C. Percivaliana* fait partie des nombreuses formes qui, au point de vue botanique, se rattachent au *C. labiata*. Il est originaire des Cordillères du Vénézuéla, d'où il fut introduit en 1882 par M. SANDER, de Saint-Albans; il est dédié à M. R. PERCIVAL, amateur anglais qui habitait alors Southport.

Ses teintes sont très variables. Des deux fleurs figurées ici, celle de gauche, avec la bordure pâle du labelle assez étroite et la gorge fortement striée de pourpre cramoisi, se rapproche beaucoup du type ordinaire; celle de droite a la bordure pâle du labelle beaucoup plus large, les stries pourpres de la gorge plus courtes, laissant ainsi en avant une bande transversale presque toute jaune, mais nous ne croyons pas nécessaire de lui donner un nom spécial.

Les fleurs de cette espèce se montrent de décembre en mars.

Les deux formes que représente notre planche font partie de la collection de M. MADOUX, à Auderghem. Nous renvoyons pour le port, à la figure que nous avons donnée au *C. labiata*.





E. O. A. "Fleur de Quercus"

A. BOISSEAU, Peint.

Chromolith. J. COFFART, Bruxelles.

CATTELEYA PERCIVALIANA, O'Brien.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 7<sup>A</sup>

Cattleya Percivaliana

var grandiflora

Hort.

Mai 1903.



# Cattleya Percivaliana var. grandiflora, Hort.

**CATTLEYA de M. PERCIVAL var. à GRANDES FLEURS.**

Forme à très belles fleurs, un peu plus grandes que celles du type. Sépales et pétales d'un rose vif, les pétales plus larges et à partie supérieure plus fortement crispée. Labelle à partie inférieure fortement teintée en dehors de jaune orangé varié de rose; partie antérieure d'un pourpre marron très foncé, passant au rose vif vers les bords; gorge d'un jaune orangé foncé, non striée.

Nous pensons que cette forme n'a pas encore été décrite. Elle se trouve dans la collection de M. LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé, près de Marseille, où notre planche a été peinte.





*E. S. A. "Pala de Queiroz"*

*A. Coessens pinar.<sup>t</sup>*

*Lith. A. L. Goffart, Bruxelles.*

CATTLEYA PERCIVALIANA, var. **UNDIFLORA**. Hort.

94





Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 8.

Cattleya intermedia

Graham

Jun 1897.



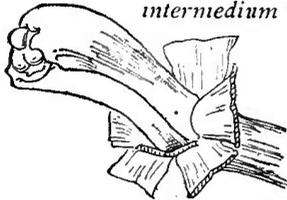
# Cattleya intermedia, Graham.

## CATTLEYA INTERMÉDIAIRE.

*Cattleya intermedia* GRAHAM in *Bot. Mag.*, tab. 2851 (1828).

**Synonymes.** — *Cattleya amethystina* CH. MORREN in *Ann. Soc. d'Agric. et de Bot. de Gand*, IV, p. 217, tab. 201 (1848). — *Cattleya ovata* LINDL. in *Bot. Regist.*, XXII, tab. 1919 (1836) — *Cattleya maritima* LINDL. in *Bot. Regist.*, XXII, sub tab. 1919 (1836). — *Cattleya Loddigesii* var. *amethystina* LEMAIRE, in *Jard. Fleur.*, IV, sub tab. 379 (1853). — *Epidendrum intermedium* RCHB. F in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 318 (1861), *Xenia Orckid.*, II, p. 34 (Juli 1862).

— *Cattleya amabilis* HORT. ex VEITH. *Man. Orchid. Pl.*, part II, p. 39 (1887).  
— *Cattleya Aquinii* BARB. RODR. *Pl. nov. cult. no Jard. Bot. do Rio*, I, p. 23, tab. 4 C (1891).

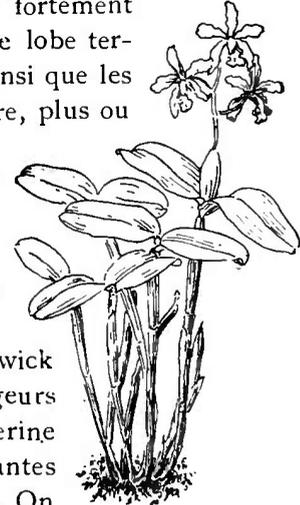


Pseudobulbes allongés, assez grêles, cylindriques, articulés, un peu sillonnés, surmontés de deux feuilles, longs de 2 à 4 décimètres. Feuilles oblongues, obtuses et obliquement émarginées, charnues-coriaces, étalées, longues de 12 à 15 centimètres. Spathe courte, presque scarieuse. Pédoncule dressé, court, assez robuste, portant 3 à 5 fleurs ou quelquefois plus. Fleurs étalées, larges de 10 à 12 centimètres. Sépales très étalés, aigus, d'un rose plus ou moins pâle, le dorsal ligulé, les latéraux lancéolés et défléchis. Pétales lancéolés, falciformes-défléchis, de la grandeur et de la couleur des sépales. Labelle un peu plus court que

les sépales latéraux, ovale-oblong, distinctement trilobé; lobes latéraux largement arrondis, enroulés autour de la colonne; lobe terminal arrondi, à bord fortement lobulé-crispé; partie inférieure d'un blanc plus ou moins rosé, avec le lobe terminal d'un rose pourpre vif, souvent plus ou moins teinté de violet, ainsi que les côtes du disque. Colonne (voir figure) claviforme, incurvée, triquètre, plus ou moins lavée de pourpre violet.

Cette espèce est le type du groupe des *Cattleya intermedia*, caractérisé par ses *pseudobulbes allongés, à deux feuilles; labelle distinctement trilobé, à lobes latéraux larges, à lobe terminal sessile ou subsessile*. Il fut apporté au Jardin botanique de Glasgow en 1824, par le capitaine GRAHAM, de la marine royale, de la part de M. HARRISON, qui résidait alors à Rio de Janeiro. Il fut introduit de nouveau à Chiswick en 1834, par la Société d'horticulture de Londres. En 1848, les voyageurs gantois DE VOS et DE RYCKE le découvrirent dans l'île Sainte-Catherine et l'envoyèrent à AMBROISE VERSCHAFFELT; ces dernières plantes furent décrites par CH. MORREN sous le nom de *C. amethystina*. On le connaît aujourd'hui dans les provinces brésiliennes de Bahia, Minas Géraës, Rio de Janeiro, Sainte-Catherine et Rio Grande du Sud. Ses fleurs se montrent ordinairement dans les serres en mai et en juin.

Les fleurs figurées ici nous viennent de M. LIONET, du Petit Château de Brunoy (Seine-et-Oise).





*E. C. A. "Désir de Québec"*

*A. GOOSSENS. Pinx<sup>t</sup>*

*Chromolith. J. J. COFFART. Bruxelles*

**CATTELEYA INTERMEDIA, Graham.**



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 8<sup>A</sup>.

Cattleya intermedia

var. Parthenia

Rchb. f.

Jun 1897.



# Cattleya intermedia var. Parthenia, Rchb. f.

CATTLEYA INTERMÉDIAIRE, variété VIRGINALE.

*Cattleya intermedia* var. *Parthenia* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3 IV, p. 178 (1888).

**Synonyme.** — *Cattleya intermedia alba* HORT. ex WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 7, p. 168 (1894).

Cette belle variété est caractérisée par ses fleurs entièrement d'un blanc pur. C'est donc un albinos du type ; cependant il paraît qu'elle se distingue encore en ce que ses pseudobulbes atteignent une longueur double de ceux de celui-ci.

Elle fut introduite du Brésil en 1886, avec le *Laelio-Cattleya elegans Tautziana*, par MM. SANDER ET Cie, de St-Albans, et elle fleurit d'abord dans la collection de M. R. H. MEASURES, à Streatham (Angleterre). Nous l'avons reçue pour notre publication de M. LIONET, du-Petit Château de Brunoy (Seine-et-Oise).







A. GOOSSENS, Drué

Chromolith. J. J. GARTNER, Bruxelles

CATTELYA INTERMEDIA VAR PARTHENIA Rehb. f.

E. S. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 8<sup>B</sup>.

Cattleya intermedia

var. punctatissima

Sander.

Août 1897.



# Cattleya intermedia

## var. punctatissima Sander.

CATTLEYA INTERMÉDIAIRE, variété très ponctuée.

*Cattleya intermedia* var. *punctatissima* SANDER in *Reichenbachia*, ser. 2, 1, p. 51, pl. 24.

Cette variété se distingue tout particulièrement par les gros points d'un rose très intense qui ornent les sépales et les pétales.

Elle s'est montrée accidentellement il y a quelques années parmi des *Laelio-Cattleya elegans* importés du Brésil par MM. SANDER & C<sup>ie</sup>, de St-Albans.

La plante que nous figurons ici s'est également rencontrée dans une importation faite par M. DE LAIRESSE, de Liège.







B. J. A. "Lair de Queiroz",

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya. pl. 9.

Cattleya Mossiae

Hook.

Juillet 1897.



# Cattleya Mossiae. Hook.

CATTLEYA de MOOS.

*Cattleya Mossiae* Hook., *Bot. Mag.*, tab. 3669 (1839).

**Synonymes.** — *Cattleya labiata Mossiae* LINDL. in *Bot. Regist.*, xxvi, tab. 58 (1840). — *Epidendrum labiatum Mossiae* RCHB. F., in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 314 (1861), *Xenia Orch.*, II, p. 30 (juillet 1862).

Pseudobulbes oblongs-fusifformes, comprimés, plus ou moins sillonnés, enveloppés de gaines scarieuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 30 centimètres ou plus. Feuille coriace, oblongue, obtuse, carénée en dessous, d'un vert intense, longue de 15 à 20 centimètres. Pédoncule commun terminal, assez court, sortant d'une spathe oblongue, aiguë et comprimée, portant de trois à cinq fleurs qui atteignent 15 centimètres de largeur et plus. Sépales lancéolés, entiers, très étalés, un peu recourbés vers le sommet, ordinairement d'un rose plus ou moins vif. Pétales étalés, de la couleur des sépales et de même longueur qu'eux, mais beaucoup plus larges, ovales-elliptiques, brièvement onguiculés, à bords un peu crispés surtout dans la partie supérieure. Labelle très ample, non lobé, largement obovale, enroulé en cornet à la base, puis largement étalé, émarginé au sommet, à bords fortement ondulés-crispés et un peu

crénelés, à gorge jaune largement lignée de pourpre cramoisi, à partie antérieure d'un pourpre vif plus ou moins violacé varié et bordé de blanc; partie enroulée de la base à peu près de même couleur en dehors que les sépales et les pétales. Colonne clavi-forme, demi-cylindrique, incluse dans le cornet du labelle.

Comme plusieurs des *Cattleya* que nous avons déjà publiés, le *C. Mossiae* peut être considéré, au point de vue botanique, comme une race du *C. labiata*. Il paraît avoir été introduit en premier lieu par M. GEORGES GREEN, de Liverpool, qui le reçut au mois de septembre 1836 de La Guayra, au Vénézuéla. Plusieurs autres établissements le reçurent presque en même temps. Il fleurit pour la première fois en Europe en 1839, chez M. MOSS, d'Otterpool, près de Liverpool, à qui W. HOOKER l'a dédié.

Il fleurit habituellement dans les cultures en mai et en juin. Notre planche représente une très belle forme, dépassant un peu la grandeur moyenne habituelle, qui fait partie des collections de M. J. RAGOT, à Villenoy, près de Meaux (Seine-et-Marne).



E. P. A. "Eula de Quirós"

BIBLIOTHECA



J. G. DONNER del.

CATPLEYA MOSSIAE, Hook.

Described by HARRIS & HARRIS



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 9<sup>A</sup>.

Cattleya Mossiae

« de M. de Langhe »

Hort.

Juillet 1897.



## Cattleya Mossiae « de M. de Langhe », Hort.

La variabilité du *Cattleya Mossiae* est extrêmement grande. En 1893, M. le comte DE KERCHOVE DE DENTERGHEM disait avec raison (*Rev. Hort. Belge*, XIX, p. 202): « Chaque fleur est admirable, et chaque plante a des fleurs différentes des autres » *C. Mossiae*. WILLIAMS a élevé plus de trente-six formes de *C. Mossiae* au rang de » variétés distinctes, et si on devait relever toutes celles qui ont été décrites par les » orchidophiles amoureux de la plante qu'ils cultivent, de gros volumes ne suffiraient » pas ; car telle est la variabilité de ces *Cattleya*, qu'il est arrivé de rencontrer sur la » même plante des inflorescences différentes. »

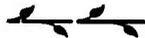
Deux ans plus tard, on a vu apparaître des variétés nouvelles par fournées de cinquante à la fois (*Journ. des Orch.*, VI, p. 117)! Et plusieurs autres ont encore été décrites depuis.

La forme que nous donnons ici fait partie des collections de M. DE LANGHE-VERVAENE, de Saint-Gilles-lez-Bruxelles ; nous la figurons pour qu'en la comparant avec la planche précédente, on puisse juger des variations que peuvent présenter les teintes ; et si nous lui donnons un nom spécial, c'est surtout pour être moins embarrassé pour la désigner.

Les sépales et les pétales sont d'un rose un peu violacé pâle. Le labelle est un peu

plus petit, avec le jaune assez vif, s'étendant jusqu'à la bordure blanche du sommet ; les bandes d'un pourpre cramoisi vif sont irrégulières, confluentes dans la partie centrale et devenant de petites macules irrégulières sur les côtés ; enfin la partie pourpre-violacée est à peine présente au sommet dans la région médiane.

Cette forme rappelle la var. *Treyeranae* (*Lindenia*, x, pl. 438) ; mais les bandes pourpre cramoisi du labelle sont beaucoup moins nombreuses, surtout vers le fond de la gorge, et beaucoup moins régulières.





A. COISSIERE, Dma<sup>t</sup>

Chromolith. J. J. GOFFART, Bruxelles

CATTELEYA MOSSIAE, de M. DE LANGHE, Hort.

E. O. A. "L'Orchidée de Quirós"

WILSONIA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 9<sup>B</sup>.

**C**attleya Mossiae

var. Reineckiana

**O**'Brien.

Août 1897.



# Cattleya Mossiae var. Reineckiana, O'Brien.

CATTLEYA de MOSS, var. de REINECKE.

*Cattleya Mossiae* var. *Reineckiana* O'BRIEN in *Gard. Chron.*, new ser., xx, p. 372 (1883).

**Synonymes.** — *Cattleya labiata Mossiae Reineckiana* RCHB. F. in *Bonplandia*, iv, p. 327 (1856). — *Cattleya Reineckiana* HORT.; *Gard. Chron.*, new ser., xxii, p. 172 et 173, fig. 33 (1884).

Fleurs très grandes. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle à bords fortement crispés, d'un mauve-lilas bordé de blanc, à partie centrale d'un jaune vif fortement veinée de pourpre violacé.

Cette belle variété, qui est comme un demi-albinos du type, fut découverte vers 1856 aux environs de Caracas, par le botaniste-voyageur KARSTEN, qui l'envoya à un amateur allemand nommé DECKER ; REICHENBACH la dédia à REINECKE, le chef-jardinier de ce dernier.

Nous avons reçu la fleur figurée ici de M. PEETERS, de St-Gilles lez-Bruxelles.



E. P. de "Luz de Queiros"



A. COMSSENS, Pinx<sup>t</sup>

CATTLEYA MOSSIAE, VAR. REINECKIANA, O'Brien.

*Therianthos Microphyllus, Rangelos*



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 9c.

Cattleya Mossiae

var. Germinyana

Hort.

3uin 1898.



# Cattleya Mossiae var. Germinyana, Hort.

CATTLEYA de MOSS, var. de M. le comte de GERMINY

Sépales d'un rose un peu violacé. Pétales à bords fortement ondulés, d'un rose assez pâle et marbrés de rose violacé plus foncé. Labelle allongé mais un peu étroit, à bords fortement ondulés-crispés, à partie antérieure d'un pourpre cramoisi foncé, entourée d'une large bordure d'un blanc rosé, marbrée ou maculée de plus foncé, à gorge fortement lignée de jaune.

Cette forme remarquable a été peinte dans les collections de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.







*E. J. A. "Luis de Queiroz"*

BIBLIOTECA

A. GOOSSENS pinxit.

CATTLEYA MOSSIAE

VAR. GERMINYANA, Hort.

Imp. ORELLI-FUSSLI, Zurich.

101



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 9<sup>D</sup>.

Cattleya Mossiae

var. de M. Lesueur

Juillet 1898.



## Cattleya Mossiae var. de M, Lesueur

Fleurs très grandes. Sépales et pétales d'un rose clair. Labelle à bords fortement crispés, d'un pourpre cramoisi vif, ligné de plus foncé, étroitement bordé de blanc, à gorge assez brièvement lignée de jaune.

Nous sommes redevables de cette belle forme à M. LESUEUR, de Saint-Cloud (Seinc-et-Oise).







E. S. A. "L'Art de Quimper"

HERBETIER

GOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSEL, Zurich.

CATTELYA

MOSSIAE

VAR. DE M. LESUEUR



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 9<sup>E</sup>.

Cattleya Mossiae

var *coerulea*

Cogn.

Moût 189



# Cattleya Mossiae var. coerulea, Cogn.

CATTLEA de MOSS var. à FLEURS BLEUES.

Sépales et pétales d'un bleu violacé très pâle; la même teinte, avec les veines plus foncées, remplaçant le pourpre violacé à la partie antérieure du labelle, qui a la gorge d'un jaune très pâle; presque blanc.

Cette forme vraiment extraordinaire, dans laquelle la teinte bleue est nettement accusée, s'est rencontrée récemment chez M. D. MASSANGE DE LOUVREX, au château de Baillonville, près de Marche; elle fait actuellement partie des collections de M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.





Dud van der Oudeleers

Cattleya, Pl. 9<sup>e</sup>



Ex. S. A. "Cote de Quirao"

A. GONZALEZ Pinx.

Chronolith. J. COFFIN, Bruxelles

CATTELYA MOSSIAE VAR. COERULEA, Cogn.

103



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya pl. 9<sup>F</sup>

Cattleya Mossiae

var. variabilis.

Hort.

Mai 1903.



# Cattleya Mossiae var. variabilis, Hort.

**CATTLEYA de MOSS var. à FLEURS VARIÉES.**

Fleurs ayant une certaine ressemblance avec celles de la variété *coerulea* (voir pl. 9 E), mais notablement plus pâles. Sépales et pétales d'un blanc légèrement teinté de violet. Labelle à partie médiane d'un violet ardoisé pâle ligné de blanc jaunâtre, avec une large bordure blanche, et les macules de la gorge d'un jaune orangé très pâle.

Cette forme remarquable s'est montrée il y a déjà un certain nombre d'années dans les collections de feu PIRET, horticulteur à Argenteuil, près de Paris.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. LOUIS FOURNIER, à St-Bar-nabé, près de Marseille.





*Duct. from des Orch.*

*Cattleya, pl. 97*



*E. S. A. "Luir de Queiroz"*

BIBLIOTECA

*A. Coessens, pinx't*

CATTLEYA MOSSIAE var VARIABILIS, Hort

*Lith. J. L. Goffart, Bruxelles*

104



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 10.

Cattleya bicolor

Ld1.

Septembre 1897.



# Cattleya bicolor, Ldl.

## CATTLEYA DE DEUX COULEURS.

*Cattleya bicolor* LDl. in *Bot. Regist.*, xxii, sub tab. 1919 (1836).

**Synonyme.** — *Epidendrum bicolor* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 311 (1861). *Xenia Orch.*, II, p. 27 (juillet 1862).



Pseudobulbes assez grêles, cylindriques, profondément striés, couverts d'écaillés membraneuses et blanchâtres qui se détruisent avec l'âge, surmontés de 2 feuilles, longs de 30 à 75 centimètres. Feuilles très étalées, coriaces, oblongues-lancéolées, obtuses, d'un vert foncé à la face supérieure, plus pâles à la face inférieure, longues d'environ 15 centimètres. Pédoncule terminal, plus long que les feuilles, portant deux à six fleurs, naissant entre les feuilles et sortant d'une assez grande spathe d'un vert jaunâtre. Fleurs étalées, odorantes, larges de 7 à 10 centimètres. Sépales étalés, oblongs, aigus, de couleur assez variable mais ordinairement d'un vert olivâtre ou bronzé, le dorsal un peu plus long que les latéraux, qui sont falciformes. Pétales assez semblables aux sépales, mais un peu spathulés et à bords crispés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, entièrement dépourvu de lobes latéraux, oblong-cunéi-

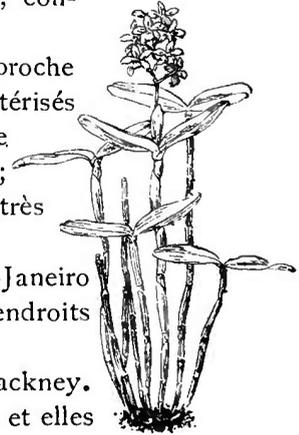
forme, réfléchi, à nervure médiane profondément canaliculée, à bords recourbés et denticulés, à sommet élargi et bilobé, d'un pourpre cramoisi vif ou plus ou moins violacé, parfois marginé de blanc. Colonne large, incurvée, triquète, concave antérieurement, blanche et plus ou moins teintée de pourpre.

Cette espèce appartient au groupe des *Cattleya Walkeriana*, qui se rapproche assez des groupes des *C. guttata* et *C. intermedia*, que nous avons caractérisés en parlant du *C. elongata* (pl. 4) et du *C. intermedia* (pl. 8). Comme ceux-ci, il a les pseudobulbes allongés et surmontés de deux feuilles ; mais il en diffère en ce que les lobes latéraux du labelle sont toujours très peu développés et manquent parfois complètement.

Le *C. bicolor* croît au Brésil, dans les provinces de Rio-de-Janeiro et de Minas-Geraës, tant sur les rochers que sur les arbres, en des endroits dont la température varie annuellement entre 5° et 30° C.

Il fut introduit en Angleterre en 1837, par MM. LODDIGES, de Hackney. Ses fleurs se montrent d'habitude en septembre, parfois aussi en mars, et elles ont une longue durée.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de MM. BODSON et HENDRICK, horticulteurs à Verviers.





A. GROSSENS Peas!

CATTELEYA BICOLOR, Lindl.

Chromolith. J. LUCIFERT Bruxelles

E. S. A. "Luis de Québrax"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 11.

Cattleya Forbesii

Lcdl.

Septembre 1897



# Cattleya Forbesii, Ldl.

CATTLEYA de FORBES.

*Cattleya Forbesii* L.DL. *Collectanea Bot.*, sub tab. 37 (1821-24).

**Synonymes.** — *Maelenia paradoxa* DU MORT. in *L'Hortic. Belge*, II, p. 198, pl. 44 (1834) et *Nouv. Mém. de l'Acad. de Brux.*, IX, avec pl. (1835). — *Cattleya vestalis* HOFFMANG. *Verzeichn. der Orch.*, p. 46 (1843). — *Epidendrum Forbesii* RCHB. F. in *WALP. Ann. Bot.*, VI, p. 316 (1861), *Xenia Orch.*, II, p. 31 (juillet 1862).

Pseudobulbes cylindriques, surmontés de deux feuilles, longs d'environ 30 centimètres. Feuilles très coriaces, largement oblongues, obtuses, d'un beau vert et luisantes, longues de 10 à 12 centimètres. Pédoncule dressé, souvent plus court que les feuilles, vert, portant de deux à cinq fleurs ou parfois uniflore, enfermé à sa base dans une spathe assez longue, pâle et aigüé. Fleurs larges de 8 à 10 centimètres. Sépales étalés, ligulés-oblongs, obtus, à bords un peu ondulés, d'un vert jaunâtre pâle, les latéraux à partie basilaire divergente, à moitié supérieure réfléchie vers le bas. Pétales oblongs-lancéolés, obtus, longuement atténués inférieurement, à bords assez ondulés, égalant environ les sépales et de même couleur que ceux-ci. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, largement ovale dans son ensemble, distinctement

trilobé ; lobes latéraux arrondis-anguleux, enroulés autour de la colonne, d'un jaune pâle à l'extérieur, d'un jaune vif à l'intérieur et souvent striés de rouge ; lobe terminal petit, arrondi, à bords ondulés-dentés, d'un jaune pâle avec une large bande centrale d'un jaune vif ; partie basilaire rayée et maculée de pourpre. Colonne demi-cylindrique, un peu plus épaisse vers le sommet, jaune, lignée et maculée de rouge.

Cette espèce fait partie du groupe des *Cattleya intermedia*, dont on trouvera les caractères après la description du *C. intermedia* (voir pl. 8). Elle se rencontre dans les environs de Rio de Janeiro, où elle croît surtout dans le voisinage des côtes, tant sur les arbres peu élevés que sur les rochers.

On en doit l'introduction au collecteur FORBES, qui l'envoya en 1823 à la société d'Horticulture de Londres. Ses couleurs peu brillantes sont cause qu'elle est rare aujourd'hui dans les collections.

M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise) nous a fourni le modèle pour l'exécution de notre planche.





*E. S. A. "L'Esprit de l'Orchidée"*

ILLUSTRATION

A. GROSSENS Pinx.

*Chromolith. J. J. GARNIER Bruxelles*

**CATTELEYA FORBESII**, Lindl.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 12.

Cattleya Warneri

Moore.

Septembre 1897.



# Cattleya Warneri, Moore

CATTLEYA de ROBERT WARNER.

*Cattleya Warneri* MOORE in WARNER, *Select Orchid. Pl.*, 1, tab. 8 (1862).

**Synonymes.** — *Cattleya trilabiata* BARB. RODR. *Gen et Spec. Orch. Nov.*, 1, p. 69 (1877).  
*C. labiata* var. *Warneri* VEITCH, *Man. Orch. Pl.*, part. II, p. 27 (1887).

Pseudobulbes cylindriques ou fusiformes, sillonnés longitudinalement, souvent recouverts d'une gaine grisâtre, surmontés d'une seule feuille, longs de sept à huit centimètres. Feuilles très coriaces, largement oblongues-ligulées, obtuses, d'un vert foncé, longues de 15 à 18 centimètres, larges de 7 à 8 centimètres. Pédoncule commun terminal, plus court que la feuille, sortant d'une grande spathe oblongue, aiguë et comprimée, portant de trois à cinq fleurs qui atteignent jusque vingt centimètres de largeur. Sépales très étalés, lancéolés, à bords recourbés, d'un rose tirant plus ou moins sur le mauve. Pétales étalés, à sommet recourbé, ovales, à bords denticulés et crispés, de la couleur des sépales mais souvent marqués de lignes plus foncées. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, non lobé, obovale, enroulé en cornet dans la partie inférieure, puis étalé, émarginé au sommet, à bords fortement crispés,

à partie antérieure d'un pourpre violacé vif ; disque d'un jaune plus ou moins orangé, strié de blanc ou de lilas pâle ; partie enroulée de la couleur des sépales et des pétales, mais souvent de teinte un peu plus foncée.

Ce beau *Cattleya*, qui au point de vue botanique peut être considéré comme une race du *C. labiata*, a été importé du Brésil par MM. LOW & Co. On ne connaît pas la localité précise d'où provenaient ces premiers spécimens ; mais il fut trouvé plus tard, en 1876, à Lagoa Santa (province de Minas Geraës) par l'orchidographe brésilien, M. BARBOSA RODRIGUES

Il fleurit pour la première fois en Europe dans les collections de ROBERT WARNER, de Broomfield, près de Chelmsford (Angleterre). La saison de sa floraison est en juin et en juillet.

L'exemplaire figuré ici fait partie des collections de M. A.-A. PRÆTERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.







Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 12<sup>A</sup>

Cattleya Warneri var. alba

Hort.

Août 1903.



# Cattleya Warneri var. alba, Hort.

**CATTLEYA de WARNER var. à FLEURS BLANCHES**

*Cattleya Warneri* var. *alba* HORT. ; *Gard. Chron.* ser. 3, XXIV, p. 330 (1898) ; *Orch. Rev.* 1898, p. 358.

Fleurs entièrement d'un blanc pur, excepté la gorge du labelle, qui est d'un jaune très pâle, avec des lignes d'un jaune orangé.

Ce bel albinos s'est montré en premier lieu en 1898, dans la collection de M. C. G. ROEBLING, à Trenton, New-Jersey (Etats-Unis).

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.





Icon. des Orch.

Cattleya pl. 12 A.

108



A. Coassens, pinx.

CATLEYA WARNERI var. ALBA, Hort.

Tab. J.L. Coffart. Bruxelles



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 13.

Cattleya maxima

Lindl.

Décembre 1896.



# Cattleya maxima, Lindl.

CATTLEYA TRÈS GRAND.

*Cattleya maxima* LINDL. *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 116 (1831).

**Synonyme.** — *Epidendrum maximum* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 316 (1861).



Pseudobulbes souvent assez courts, claviformes, comprimés, fortement sillonnés, terminés par une seule feuille. Feuille étalée-dressée ou étalée, assez allongée, obovlongue-ligulée, obtuse ou à peine émarginée au sommet, charnue et assez épaisse, à sillon médian assez profond. Spathe assez courte, aiguë, verte. Pédoncule commun dressé, assez court, souvent pauciflore. Fleurs grandes, étalées. Sépales très étalés, lancéolés-ligulés, aigus, d'égale longueur, les latéraux un peu arqués en faux, souvent lilas ou d'un rose pâle. Pétales étalés, ovales-oblongs, aigus, rétrécis en coin inférieurement, à bords ondulés presque crispés, aussi longs que les sépales mais de largeur double, de la même couleur que ceux-ci ou parfois marqués de veines plus foncées. Labelle presque aussi long que les pétales, ovale-oblong, obscurément trilobé; lobes latéraux anguleux, roulés en un cornet enfermant la colonne, à bords antérieurs crispés; lobe terminal proéminent,

étalé, demi-ovale, crépu, à bord crénelé; il est le plus souvent d'un rose pâle ou parfois d'un pourpre cramoisi, sauf une bande médiane d'un beau jaune d'or qui n'atteint pas le sommet et parfois une bordure blanche plus ou moins large; il est en outre orné de nombreuses veines d'un pourpre plus ou moins foncé, obliques et rameuses. Colonne blanche, assez allongée, grêle, présentant au sommet trois dents, dont la postérieure est petite et les latérales antérieures plus longues et arquées (voir figure analytique).

Cette espèce avait déjà été récoltée en 1803, dans les Andes du Pérou, par le botaniste espagnol PAVON. Elle fut retrouvée en 1842 dans l'Équateur, par le voyageur anglais HARTWEG, qui en expédia, à la Société d'horticulture de Londres, des pieds vivants qui fleurirent pour la première fois en 1844. Les diverses introductions qui en ont été faites successivement depuis cette époque ont enrichi le type de variétés assez nombreuses.

Notre planche représente une jolie forme, qui fait partie des collections de M. LIONET, au petit château de Brunoy (Seine-et-Oise).





A. COSSSENS. 1832.

Chromolith J. L. GOFFART Bruxelles.

CATTLEYA MAXIMA, Lindl.

*E. J. A. "Luir de Queiroz"*

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 14.

Cattleya granulosa

Ldl.

Novembre 1897.



# Cattleya granulosa, Ldl.

## CATTLEYA GRANULEUX

*Cattleya granulosa* L.DL. in *Bot. Regist.*, xxviii, tab. 1 (1842).

**Synonyme.** — *Epidendrum granulosum* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 319 (1861),  
*Xenia Orch.*, II, p. 33 (July 1862).

Tiges dressées, assez robustes, cylindriques-comprimées, articulées, surmontées de deux feuilles, longues de 3 à 5 décimètres. Feuilles étalées, très épaisses et coriaces, oblongues-lancéolées, obtuses, un peu canaliculées longitudinalement, d'un vert sombre, longues de 12 à 15 centimètres. Pédoncule robuste, assez court, portant de 5 à 8 fleurs qui sont larges de 8 à 10 centimètres, et parfois même de 13 à 14 centimètres. Sépales coriaces, oblongs, obtus, d'un vert olivâtre et plus ou moins ponctués-maculés de rouge sombre, le dorsal dressé, les latéraux défléchis et arqués en-dedans. Pétales à peu près de la longueur et de la couleur des sépales, mais moins coriaces et plus larges, obovales-oblongs, étalés, à bords ondulés. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, coriace, profondément trilobé; lobes latéraux semi-ovales, aigus, à bords très entiers, dressés et entourant en partie la colonne, blanchâtres à la face externe, jaunâtres ou rosés à la face interne; lobe terminal

muni d'un onglet très long et assez large, dilaté ensuite en un limbe largement arrondi-réniforme, un peu émarginé au sommet, à bords finement frangés, l'onglet étant jaunâtre, le limbe blanc et couvert de nombreuses papilles d'un pourpre cramoisi disposées en lignes longitudinales ramifiées. Colonne fortement incurvée, blanchâtre.

Cette espèce fait partie du groupe des *C. guttata*, dont nous avons donné les caractères en parlant du *C. elongata* (voyez pl. 4). Elle fut découverte en premier lieu au Guatemala par HARTWEG, qui en envoya une plante vivante, en 1840, à la Société Royale d'Horticulture de Londres. Quelques années plus tard, l'établissement VAN HOUTTE, de Gand, en reçut un lot provenant de la province brésilienne de Pernambouc. Plus récemment, MARIUS PORTE la retrouva dans la province de Bahia, où elle croît sur les arbres des grandes forêts, en des endroits très chauds et très humides. Ses fleurs, qui durent plusieurs semaines, se montrent en août et septembre, mais parfois aussi plus tard en automne.

La forme à très grandes fleurs que nous figurons ici fait partie des collections de M. A. DE LAIRESSE, de Liège.



A. GOSSSENS pinxit.

Impr. ORELLFUSLI, Zurich.

CATTLEYA GRANULOSA, Ldl.

E. S. A. "Casa de Queiroz"  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 14<sup>A</sup>.

Cattleya granulosa

var. Schofieldiana

Veitch.

Août 1898.



# Cattleya granulosa var. Schofieldiana, Veitch.

CATTLEYA GRANULEUX var. de M. LAW-SCHOFIELD

*Cattleya granulosa* var. *Schofieldiana* VEITCH; *Man. Orch. Pl.*, II, p. 36 (1887).

**Synonyme.** — *Cattleya Schofieldiana* REICH. F. in *Gard. Chron.*, new ser. XVIII, p. 808 (1882).

Fleur très grande, à segments bien étalés. Sépales et pétales d'un jaune brunâtre ou plus ou moins nuancé de vert, densément ornés de petites macules d'un pourpre cramoisi foncé. Labelle à lobes latéraux d'un blanc crème à la face externe, jaune et un peu marqué de pourpre près du bord antérieur à la face interne; lobe antérieur couvert de papilles d'un pourpre magenta, avec une assez large bordure blanche.

Cette variété, considérée par REICHENBACH comme une espèce distincte, est originaire du Brésil et s'est montrée pour la première fois dans les collections de M. G. W. LAW-SCHOFIELD, à New Hall-Hey, Rawtenstall; près de Liverpool, à l'automne de l'année 1882.

Notre planche représente un exemplaire qui fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.





A. GOOSSENS pin. et.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

CATTLEYA GRANULOSA VAR. SCHOFIELDIANA, Veitch.

E. S. A. "Bibliothèque de Quirroz"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 15.

Cattleya Leopoldi

Versch.

Novembre 1897.



# Cattleya Leopoldi, Versch.

CATTLEYA de S. M. LÉOPOLD Ier.

*Cattleya Leopoldi* VERSCH. in *Illust. Hort.*, t. Misc. p. 63 (1854), II, pl. 69 (1855).

**Synonymes.** — *Cattleya guttata* var. *Leopoldi* LIND. et RCHB. F. in *Pescatorea*, pl. 43 (1860).  
— *Epidendrum elatius* (part.) RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 319 (1861). — *Epidendrum elatius* var. *Leopoldi* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II, p. 33 (July 1862).

Pseudobulbes fusiformes, assez robustes, multiarticulés, d'un vert foncé, surmontés de deux ou même quelquefois de trois feuilles, longs de 40 à 80 centimètres. Feuilles très étalées, épaisses et coriaces, elliptiques-oblongues, obtuses, d'un vert très foncé, longues de 15 à 20 centimètres. Pédoncule commun robuste, dressé, un peu plus long que les feuilles, terminé en une grappe dense de 12 à 25 fleurs et quelquefois plus, enfermé à la base dans une spathe assez courte, ovale, obtuse, ancipitée et brunâtre. Fleurs étalées, très odorantes, larges de 8 à 10 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-cunéiformes, aigus, d'un brun fauve et métallique, criblés de macules pourpres, les latéraux un peu falciformes. Pétales presque semblables aux sépales en forme et en couleur, mais un peu plus larges et ondulés. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, coriace, profondément



trilobé ; lobes latéraux semi-ovales, aigus, à bords entiers, enroulés autour de la colonne, pâles en dehors, blancs à la face interne ainsi qu'à la gorge ; lobe terminal grand, étalé, largement cunéiforme-obcordé, émarginé au sommet, à bords un peu ondulés, d'un pourpre améthyste très vif et comme velouté, à disque couvert de petits tubercules et de lignes de papilles élevées. Colonne triquète.

Cette espèce fait partie du groupe des *C. guttata* (voyez au *C. elongata*, pl. 4). Elle est souvent considérée comme une variété du *C. guttata*, dont elle est, en effet, très voisine, et lorsque nous décrirons ce dernier, nous aurons l'occasion de comparer les deux espèces.

Le *C. Leopoldi* est originaire de la province de Sainte-Catherine, au sud du Brésil, où il fut découvert vers 1850 par DEVOS, collecteur de l'établissement ALEX. VERSCHAFFELT, de Gand. Il croît sur les arbres, non dans les grandes forêts humides, comme la plupart de ses congénères, mais dans les petits bois secs qui séparent la forêt des grandes prairies naturelles de ces régions.

Dans nos serres, ses fleurs se montrent ordinairement en automne. Nous figurons ici un exemplaire de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

CATTELYA LEOPOLDI, Versch.

E. J. A. "Rosa de Quirón" 18



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya pl. 15<sup>A</sup>.

Cattleya Leopoldi

var. purpurea

Cogn.

Janvier 1900.



# Cattleya Leopoldi, var. purpurea, Cogn.

**CATTLEYA de S. M. LÉOPOLD 1<sup>er</sup> var. POURPRÉE.**

Pseudobulbes, feuilles et inflorescence comme dans le *C. Leopoldi* type. Fleurs ayant également à peu près la même forme et les mêmes dimensions que celles du type. Sépales et pétales d'un pourpre vif uniforme, sauf qu'ils sont plus pâles vers la base, entièrement dépourvus de macules ; pétales un peu moins ondulés que dans le type. Labelle à lobes latéraux blanchâtres, plus ou moins pourprés vers le sommet ; lobe terminal uniformément d'un pourpre très vif.

C'est après de longues hésitations que nous avons rapporté cette forme au *C. Leopoldi* ; mais malgré de grandes différences dans la couleur des fleurs, l'aspect de la plante rappelle exactement cette espèce. Ne serait-ce pas quelque hybride naturel ?

Nous figurons une plante de la collection de M. LESUEUR, horticulteur à St-Cloud (Seine-et-Oise). La même plante, qui nous a été envoyée de la collection de M. MADOUX, à Auderghem, provient de la province de Sainte-Catherine, patrie du *C. Leopoldi*.







*E. O. A. "Cattleya de Quindío"*  
1850



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 16.

Cattleya Schilleriana

Rchb. f.

Juillet 1898.



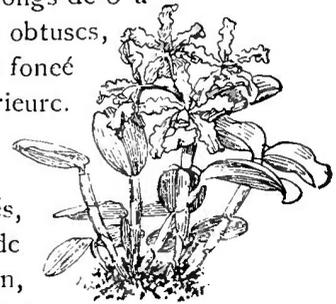
# Cattleya Schilleriana, Rchb. f.

## CATTLEYA du CONSUL SCHILLER

*Cattleya Schilleriana* RCHB. F. in C. KOCH, *Berlin Allgem. Gartenzeit.*, 1857, p. 335.

**Synonymes.** — *Epidendrum Schillerianum* RCHB. F. in WALP. *Ann Bot*, VI, p. 318 (1861),  
*Xenia Orch.*, II, p. 34 et 36, tab. 111 (25 July 1862). — *Cattleya Regnelli* WARNER, *Sel. Orch.*, II, tab. 22 (1865-1875). — *Cattleya Aclandiae* var. *Schilleriana* JENNING, *Orch.*, tab. 25 (1875).

Pseudobulbes claviformes, assez renflés dans la partie supérieure, sillonnés, pâles ou souvent teintés de rouge pourpre, surmontés de deux feuilles, longs de 6 à 15 centimètres. Feuilles étalées, coriaces, elliptiques-oblongues, très obtuscs, un peu atténués à la base, longues de 6 à 10 centimètres, d'un vert foncé à la face supérieure, souvent teintées de rouge pourpre à la face inférieure. Pédoncule court, portant une ou deux fleurs rarement plus, enfermé à sa base dans une spathe assez courte et presque membracuse. Fleurs larges d'environ 10 centimètres. Sépales étalés, oblongs-ligulés, brusquement un peu aigus au sommet, à bords faiblement ondulés, de couleur assez variable, ordinairement d'un vert olivâtre teinté de brun, plus ou moins couverts de petites macules d'un pourpre noirâtre.



Pétales semblables aux sépales, sauf que leurs bords sont plus ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, obovale dans son ensemble, profondément trilobé; lobes latéraux relevés et entourant la colonne, triangulaires, un peu obtus, blanchâtres à l'extérieur, d'un jaune pâle ligné et marginé de pourpre à l'intérieur; lobe terminal transversalement réniforme, lisse, à bords un peu ondulés et finement fimbriés, d'un pourpre cramoisi un peu ligné et marginé de blanc; disque jaune, marqué de cinq lignes creuses longitudinales. Colonne claviforme, triquètre, concave à la face antérieure, blanche, striée et maculée de pourpre.

Cette espèce, qui fait partie du groupe des *C. guttata* (voir pl. 4), a presque les mêmes organes de végétation que le *C. Aclandia*, avec des fleurs qui rappellent beaucoup celles du *C. guttata*; aussi certains auteurs la considèrent-ils comme un hybride naturel entre ces deux derniers. Elle fit sa première apparition dans la célèbre collection du Consul SCHILLER, à Hambourg, à l'automne de 1857. Sa patrie est le Brésil, et probablement la province de Bahia.

Elle fleurit habituellement en avril et en mai, et parfois aussi en septembre et octobre. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.



A. GOOSSENS pinxit.

Imp. ORELLIUS, Zurich.

CATTELYA SCHILLERIANA, Rchb. f.

*E. Sch. 'L'aire de Quince'*  
BULLOCH



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 17.

Cattleya Harrisoniana  
Batem

Janvier 1899.



# Cattleya Harrisoniana, Batem.

## CATTELEYA DE HARRISON

*Cattleya Harrisoniana* BATEM ex LDL. in *Bot. Regist.* sub tab. 1919 (1836).

**Synonymes.** — *Cattleya Harrisoniae* PAXT. *Mag. Fot.* iv. p. 247 cum tab. (1838). — *C. Harrisonie* P. N. DON in *Florists' Journ.*, 1840. p. 183. — *C. Papeiansiana* Ch. MORREN in *Ann. de Gand*, I, p. 57, tab. 5 (1845). — *C. Harrisonii* BEER. *Prakt. Stud. Orch.* p. 211 (1854). — *Epidendrum Harrisonianum* REHB. F. in WALP. *Ann Bot.*, VI, p. 317 (1861); *Xenia Orch.*, II, p. 32 (1862). — *C. Loddigesii* var. *Harrisoniae* VFITCH. *Man. Orch.*, part. II, p. 47 (1887). — *C. Loddigesii* var. *Harrisoniana* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, v. p. 746 (1889).

Pseudobulbes dressés, assez grêles, presque cylindriques, recouverts de gaines blanchâtres, surmontés de deux feuilles, longs de 20 à 40 centimètres. Feuilles étalées, coriaces, oblongues-lancéolées, d'un vert foncé, longues de 12 à 15 cm. Pédoncule commun dressé, plus court que les feuilles, portant de 2 à 5 fleurs; spathe plus courte que le pédoncule, un peu foliacée, d'un vert jaunâtre. Fleurs larges de 10 à 11 cm. Sépales et pétales à peu près semblables, étalés, oblongs, d'un rose lilacé clair, les sépales latéraux falciformes, les pétales à bords ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, trilobé, à partie inférieure d'un rose clair enroulée

autour de la colonne; lobe antérieur étalé, à bords crispés, à veines renflées et un peu rugueuses, d'un rose pourpré; disque d'un jaune orangé, présentant trois ou cinq lignes saillantes.

Le *C. Harrisoniana* est très voisin du *C. Loddigesii*, auquel certains auteurs le rapportent même comme variété; il s'en distingue surtout par des pseudobulbes plus longs et plus grêles, ses feuilles plus étroites, ses fleurs moins compactes, ses pétales plus étroits, et spécialement par les caractères de son labelle.

Cette espèce est originaire des provinces brésiliennes de Rio de Janeiro et Saint-Paul, où elle croît sur les petits arbres exposés au soleil. Elle a été introduite dans les cultures en 1836, par HARRISON, de Liverpool. Ses fleurs, qui durent plusieurs semaines, se montrent de juillet à octobre, et parfois aussi en mars et avril.

Notre planche a été exécutée dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem.





A. BOUSSEAU, Paris

CATTELEYA

HARRISONIANA, Batem

*E. J. A. "Livr. de Queiroz"*

BIBLIOTECA

*Chromolith. A. GOFFIN, Bruxelles*



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 17<sup>A</sup>.

Cattleya Harrisoniana

var. alba

Beer.

Mars 1901.



# Cattleya Harrisoniana var. alba, Beer.

## CATTLEYA DE HARRISON var. A FLEURS BLANCHES.

*Cattleya Harrisoniana* var. *alba* BEER, *Prakt. Stud. Fam. Orch.*, p. 211 (1854); BARB. RODR.  
*Gen. et Spec. Orch. Nov.* I, p. 71 (1877).

**Synonymes.** — *Cattleya Harrisoniana* var. *candida* WATSON, *Orch.*, p. 103 (1890). — *C. Loddigesii*  
var. *Harrisoniae alba* L. LIND. in *Lindenia*, XV, tab. 682 (1900).

Cette forme est un albinos qui ne diffère du type que par ses fleurs entièrement blanches, ou parfois légèrement teintées de rose ou de jaunâtre.

Elle se rencontre de temps en temps dans les cultures, et elle a été observée à l'état sauvage par M. BARBOSA RODRIGUES dans les *restingas* de Marica, province de Rio de Janeiro.

Notre plante représente une plante de la collection de M. PÆTERS, à St-Gilles-Bruxelles.

Nous profitons de l'occasion que nous avons de parler du *C. Harrisoniana* pour signaler que nos planches 17 et 18 ont été transposées chez le lithographe: celle qui porte « pl. 17. *C. Harrisoniana* » doit porter « pl. 18. *C. Loddigesii* », et réciproquement.







A. COSSSENS Pinx<sup>t</sup>

CATTELEYA HARRISONIANA, var. alba, Barb. Rodr.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

E. S. A. "Luz de Quilmas"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 18.

Cattleya Loddigesii  
Ldl.

Janvier 1899.



# Cattleya Loddigesii, Ldl.

## CATTLEYA DE LODDIGES

*Cattleya Loddigesii* Ldl. *Collect. Bot.* sub tab. 33 et tab. 37 (1821-24), et *Bot. Regist.* sub tab. 953 (1825).

**Synonymes.** — *Epidendrum violaceum* Lodd. *Bot. Cab.*, tab. 337 (1819) (non *Cymbidium violaceum* KUNTH, 1815). — *Cattleya Aremborgii* Scheidw. in OTTO et DIETR. *Allg. Gartenz.* XI, p. 109 (1843). — *Cattleya intermedia* var. *variegata* Hook. in *Bot. Mag.* tab. 4085 (1844). — *Epidendrum Loddigesii* Rchb. f. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 316 (1861, — excl. syn.).

Pseudobulbes dressés, presque cylindriques, légèrement anguleux, atténués inférieurement, revêtus à la base de deux écailles blanchâtres, terminés par deux feuilles, longs de 20 à 30 cm. ou plus. Feuilles étalées, coriaces, oblongues-elliptiques, longues de 10 à 12 cm. Grappes courtes portant de deux à cinq fleurs; spathe un peu coriace, tuberculeuse, moitié plus courte que les feuilles. Fleurs larges de 8 à 11 cm. Sépales et pétales semblables et presque égaux, étalés, elliptiques-oblongs, d'un rose lilacé pâle lavé de plus foncé, les sépales latéraux un peu falciformes, les pétales à bords ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, presque orbiculaire dans son pourtour, profondément trilobé; lobes latéraux subrectangu-

lares, dressés, à bords un peu ondulés, de la couleur des sépales en dehors, à face interne blanchâtre; lobe antérieur court, isolé, semi-circulaire, à bords fortement crispés, d'un pourpre améthyste pâle; disque blanchâtre, passant au jaune pâle à la base. Colonne blanche, claviforme, triquète, incurvée, dilatée en ailes latéralement.

Cette espèce paraît répandue dans tout le sud du Brésil à partir de la province de Minas Geraës. Son introduction dans les cultures européennes est due à WOODFORDE, qui la découvrit aux environs de Saint-Paul et l'envoya en 1810 au Jardin botanique d'Edimbourg. Ses fleurs, qui durent plus d'un mois, se montrent pendant les mois d'août et de septembre.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.





AD. QUOSSEVEN, Paris.

E. S. A. "Luis de Queros"

BIBLIOTECA

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles

CATTLEYA LODDIGESII, LAM.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 19.

Cattleya Mendelii

Backh.

Mars 1899.



# Cattleya Mendelii, Backh.

CATTLEYA de MENDEL.

*Cattleya Mendelii* BACKH.; *Flor. Mag.*, new ser. tab. 32 (1872).

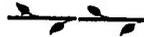
**Synonyme.** — *Cattleya labiata* var. *Mendelii* RCHB. F. in SANDER, *Reichenbachia*, 1, p. 35, tab. 15 (1886).

Pseudobulbes oblongs-fusifformes ou un peu en massue, comprimés, sillonnés, surmontés d'une seule feuille, longs de 30 à 40 cm. Feuille coriace, dressée, oblongue, obtuse au sommet et plus ou moins émarginée, carénée à la face inférieure, d'un vert intense, longue de 15 à 25 cm. Pédoncule commun terminal, assez court, sortant d'une grande spathe foliacée, oblongue, obtuse, comprimée et d'un vert pâle, portant ordinairement deux ou trois fleurs larges de 18 à 20 cm. Sépales très étalés et un peu recourbés au sommet, oblongs-lancéolés, blancs ou légèrement teintés de rose-mauve pâle. Pétales étalés, obliquement ovales, obtus, à bords denticulés et crispés surtout dans la moitié inférieure, de la même couleur que les sépales ou un peu plus colorés. Labelle ample, obovale, émarginé au sommet, non distinctement lobé, à bords crispés; partie inférieure blanche ou de la couleur des pétales, enroulée

en cornet; partie antérieure large et étalée, d'un pourpre cramoisi vif; gorge jaune, avec des veines rouges divergentes. Colonne claviforme, demi-cylindrique, incluse dans le cornet du labelle.

Le *C. Mendelii*, qui peut être considéré comme une des nombreuses *races* du *C. labiata*, est originaire des Cordillères orientales de la Nouvelle-Grenade, où il croît souvent sur les rochers, principalement aux environs de Pamplona et de Bucaramanga. Il a été introduit en 1870 par MM. LOW et C<sup>ie</sup>, de Clapton, et peu après par MM. BACKHOUSE, d'York, qui l'ont dédié à SAMUEL MENDEL, orchidophile à Manley Hall, près de Manchester. Sa floraison a lieu d'avril en juin.

Notre planche représente une fleur de la collection de M. A. DE LAIRESSE, de Liège.





AGUONSEY, Pinx.

CATTELYA MENDELII, Backh.

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles.

E. S. A. "Cité de Quimper"  
BIBLIOTHECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya. pl. 20.

Cattleya Gaskelliana

Rchb.f.

Avril 1899



# Cattleya Gaskelliana, Rchb. f.

CATTLEA de M. GASKELI.

*Cattleya Gaskelliana* RCHB. F. ex WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, edit. 5, p. 152.

**Synonymes** — *C. labiata* var. *pallida* WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, edit. 5, p. 122, *Orch. Alb.*, III, tab. 121 (1884). — *C. labiata* var. *Gaskelliana* SANDER in *Gard. Chron.*, new ser., XIX, p. 310 (1883); VEITCH, *Man. Orch.*, II, p. 18 (1887).

Pseudobulbes oblongs-fusifformes, comprimés, plus ou moins sillonnés, enveloppés de gaines scarieuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 20 à 30 cent. Feuille coriace, oblongue, obtuse, carénée à la face inférieure, d'un vert intense, longue d'environ 25 cent. Pédoncule commun terminal, plus court que les feuilles, sortant d'une spathe assez courte, oblongue, un peu obtuse, comprimée, portant deux ou trois fleurs, qui atteignent 15 à 18 cent. de diamètre. Sépales lancéolés, entiers, très étalés, récurvés au sommet, ordinairement d'un pourpre violacé pâle nuancé de blanc, quelquefois de teinte plus foncée et uniforme, parfois aussi marqués d'une bande médiane blanchâtre. Pétales étalés, de la longueur des sépales et de même couleur qu'eux, ovales, rétrécis vers la base, faiblement ondulés sur les bords. Labelle presque aussi long que les sépales, non lobé, enroulé en cornet vers la base,

puis assez étalé, émarginé au sommet, à bords finement ondulés, à partie enroulée de la couleur des pétales ou parfois plus pâle, à partie antérieure d'un pourpre violacé plus pâle vers les bords, à gorge d'un jaune clair striée de jaune plus foncé, bordée de chaque côté d'une large zone d'un blanc jaunâtre. Colonne claviforme, incluse dans le cornet du labelle.

Ce *Cattleya* porte le nom d'un orchidophile distingué, M. HOLBROOK GASKELL, de Woolton, près de Liverpool. C'est une des nombreuses races du *C. labiata* et il paraît à peu près intermédiaire entre le *C. Mossiae* et le *C. Luddemanniana*.

Introduit d'abord du Brésil, il fut aussi importé du Vénézuéla vers 1883, par MM. SANDER et C<sup>ie</sup>, de St-Albans. Sa floraison a lieu ordinairement de juillet à septembre.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.



*Died een des Orchidees*

*Cattleya, Pl. 20.*

*E. J. A. "Luna de Quirós" 14*



119

*A. GOOSSENS Pinx.*

*Chronolith. JOSEPH B. Bracell.*

**CATLEYA GASKELLIANA, Rchb.f.**



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya pl. 20<sup>A</sup>.

Cattleya Gaskelliana

var. alba

Williams.

Hoût 1899.



# Cattleya Gaskelliana var. alba, Williams.

CATTLEYA de M. GASKELL: var. à FLEURS BLANCHES.

*Cattleya Gaskelliana* var. *alba* WILLIAMS, *Orch. Alb.*, VIII. tab. 353 (1888).

Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle blanc crème, à gorge d'un jaune pâle, strié de jaune plus foncé.

Cet albinos du type a été signalé en premier lieu en 1888, dans la collection de M. R. H. MEASURES, de Woodlands, Streatham.

Le modèle qui a servi pour notre planche fait partie de la collection de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.





*Cattleya*, Pl. 20.<sup>a</sup>

*Del. van der Orchidees*

E. J. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA



120

Chamouille, J. GUFFIN, Bruxelles

CATTLEYA GASKELLIANA ALBA, WILLIAMS

A. ROUSSEUS Pinxé



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya. pl. 21.

Cattleya Luddemanniana

Rchb.f.

Septembre 1899.



# Cattleya Luddemanniana, Rchb.f.

CATTLEYA de LUDDEMANN.

*Cattleya Luddemanniana* RCHB. F. *Xenia Orch.*, 1, p. 29 (1854).

**Synonymes.** — *Epidendrum labiatum* var. *Luddemannianum* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 315 (1861). — *Cattleya Dawsonii* WARNER, *Select. Orch.*, 1, tab. 16 (1862-65). — *C. speciosissima* HORT.; *Gard. Chron.*, 1868, p. 404, in nota. — *C. labiata* var. *Dawsonii* (sic) Du Buyss. *L'Orchid.*, p. 240 (1878). — *C. Roezlii* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser. XVIII, p. 457 (1882). — *C. labiata* var. *Roezlii* RCHB. F., *loc. cit.*, p. 457 (1882). — *C. labiata* var. *Luddemanniana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XIX, p. 243, in nota (1883). — *C. Malouana* LINDEN in *Lindenia*, 1, pp. 90 et 99, tab. 47 (1885). — *C. speciosissima* var. *Malouana* LINDEN, *loc. cit.*, p. 99, in nota. — *C. Bassettii* HORT. et *C. Mossiae autumnalis* HORT. ex VEITCH, *Man. Orchid.*, II, p. 19 (1887).

Plante ayant le port et les organes de végétation du *C. labiata* (voir pl. 3), dont elle constitue une race géographique, au même titre que les *C. Mossiae*, *C. Mendelii* et une foule d'autres (voir nos pl. 1, 2, 5, 7, 9, 12, 19 et 20). Fleurs souvent très grandes. Sépales et pétales d'un beau rose pourpré nuancé de blanc, les pétales près de trois fois plus larges que les sépales et légèrement ondulés, surtout dans leur moitié supérieure. Labelle relativement un peu plus court et notablement plus étroit que dans les autres formes du type *labiata*, à partie inférieure fortement enroulée et

de même couleur en dehors que les sépales et les pétales ; lobe antérieur émarginé, à bords crispés, d'un pourpre améthyste, portant à la gorge deux grandes macules d'un jaune pâle ou parfois blanches, entre lesquelles se trouvent des lignes pourpre améthyste divergentes.

Cette espèce est originaire du Vénézuéla, où elle croît dans la Cordillère située à l'est de Caracas, non loin de la région du *C. Mossiae*. On signale sa première floraison en 1854, dans la collection de PESCATORE, à St-Cloud, près de Paris ; REICHENBACH, qui la décrivit aussitôt, la dédia à LUDEBMANN, alors directeur de cette célèbre collection.

Ses fleurs se montrent souvent en septembre et octobre, mais parfois aussi au printemps. Celle que nous figurons fait partie des collection de M. WAROCQUÉ de Mariemont.





A. GOOSSENS Paris

CATTLEYA LUDDERMANNIANA, Rehb. f.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

E. S. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 21<sup>A</sup>

Cattleya Luddemanniana

var. Stanleyi

Hort.

Décembre 1902.



# Cattleya Luddemanniāna var. Stanleyi, Hort.

## **CATTLEYA DE LUDDEMANN VAR. DE M. STANLEY.**

*Cattleya Luddemanniāna* var. *Stanleyi* HORT.; *Gard. Chron.*, ser 3, XXX, p. 250 (1901); *The Garden*, 1901, II, p. 226.

Forme remarquable par ses pétales extrêmement larges et peu ondulés. La fleur est de belle forme et entièrement d'un blanc de neige, à l'exception du disque du labelle, qui est maculé de jaune orangé, et du lobe antérieur, qui est d'un pourpre clair, veiné et marginé de blanc.

Elle s'est rencontrée en 1901 dans les collections de MM. STANLEY, ASHTON et Cie, de Southgate (Angleterre), qui l'ont exposée à Londres le 21 septembre de la même année, et ont obtenu un certificat de mérite de première classe.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.







*E. J. A. "Luz de Queiroz"*

BIBLIOTECA

*A Coosseris, pinx.*

CATTLEYA LUDDEMANNIANA var.

STANLEYI.

*Lith. J. L. Goffart, Bruxelles.*



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 22.

Cattleya Rex

O'Brien

Novembre 1899.



# Cattleya Rex, O'Brien

## CATTLEYA ROI.

*Cattleya Rex* O'BRIEN in *Gard. Chron.* ser. 3, VIII, p. 684 (1890).

Espèce appartenant au groupe des *C. labiata* et assez voisine du *C. maxima*, dont elle a à peu près le port (voir pl. 13). Pseudobulbes robustes, claviformes ou un peu fusiformes, légèrement comprimés, les plus vieux fortement sillonnés, surmontés d'une seule feuille, longs de 20 à 35 cm. Feuille dressée ou peu étalée, épaisse et coriace, oblongue-ligulée, à sillon médian profond, de la longueur des pseudobulbes ou un peu plus longue. Pédoncule commun dressé, assez robuste, portant de trois à six fleurs, plus court que les feuilles, sortant d'une grande spathe oblongue-spathulée, obtuse, verdâtre, très comprimée. Fleurs larges de 15 à 18 cm., à segments très étalés. Sépales linéaires-oblongs, un peu aigus, faiblement ondulés, d'un blanc légèrement teinté de jaune pâle. Pétales de la longueur des sépales, mais presque trois fois plus larges, étroitement ovales-rhomboides, obtus, à bords assez fortement ondulés et un peu crénelés, d'un blanc crème. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, obovale, légèrement émarginé au sommet, à bords fortement ondulés : « c'est une merveille

de coloris, dit M. J. O'BRIEN; les lobes latéraux, enroulés pour former un tube autour de la colonne, sont d'un blanc crème sur les bords, et jaune strié de rouge à la partie inférieure; l'intérieur du tube et l'avant du lobe antérieur sont du plus éclatant cramoisi, veiné d'une façon magnifique de jaune d'or; le lobe antérieur, qui est gracieusement étalé et bordé d'une frange blanche, est d'une teinte cramoisie allant du rose au pourpre, en passant par des nuances qui forment une riche marbrure. » Colonne claviforme, blanche.

Le *C. Rex* croît sur le versant occidental des Andes du Pérou, où il a été découvert par M. BUNGEROTH, voyageant alors pour le compte de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles. Il a fleuri pour la première fois dans les serres de cette société sur la fin de l'année 1890; exposé à Londres le 20 juillet 1892, il obtint un certificat de mérite de première classe.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.





123

A. GOOSSENS Pinx.

Chromolith. J. COFFET, Bruxelles

CATTLEYA REX O'Brien.

E. S. A. "Luis de Quirós"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 23.

Cattleya Aclandiae

Ldl.

Janvier 1900.



# Cattleya Aclandiae, Ldl.

CATTLEYA de LADY ACLAND.

*Cattleya Aclandiae* LDL. in *Bot. Regist.*, xxvi, tab. 48 (1840).

**Synonyme.** — *Epidendrum Acklandiae* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 312 (1861), *Xenia Orchid.*, II, p. 28 (1862).

Pseudobulbes naissant d'un rhizome rampant, assez grêles, d'abord presque cylindriques et un peu atténués à la base, puis peu à peu fusiformes et obliquement dilatés au sommet, articulés et sillonnés, terminés par deux ou trois feuilles, longs de 6 à 15 cm. Feuilles étalées, coriaces, elliptiques-arrondies, d'un vert sombre, longues de 5 à 7 cm. Pédoncule assez grêle, court, portant une seule fleur ou parfois deux. Fleurs à odeur poivrée, larges de 8 à 10 cm. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés, oblongs-elliptiques, obtus ou légèrement apiculés, charnus, d'un vert jaunâtre, couverts de macules transversales d'un brun noirâtre, les pétales légèrement ondulés. Labelle dressé, un peu plus long que les sépales latéraux, charnu dans la partie médiane, un peu panduriforme ; lobes latéraux peu développés, arrondis, un peu incurvés mais n'embrassant pas la colonne, blancs et légèrement teintés de rose ; lobe antérieur ample, largement réniforme, assez fortement émarginé au sommet, à

bords ondulés, d'un rose pourpré clair veiné de plus foncé; gorge portant une macule jaune. Colonne claviforme, très épaisse, à bords latéraux développés en ailes assez larges mais épaisses et rigides, d'un blanc jaunâtre vers la base, le reste d'un pourpre améthyste vif.

Le *C. Aclandiae* appartient au groupe des *C. Walkeriana*, différant surtout des *C. intermedia* (voir sous la planche 8) par leur taille souvent plus naine, et surtout par les lobes latéraux du labelle fort peu développés, parfois nuls.

Cette espèce est originaire de la province brésilienne de Bahia, où elle se rencontre dans le voisinage de la mer; elle vit en épiphyte sur de petits arbres isolés qui croissent dans les terrains arides et qui sont continuellement fouettés par les brises de la mer, sous une température de 22° à 32°. Elle est dédiée à LADY ACLAND, de Killerton, près d'Exeter, chez qui elle fut introduite en 1839.

Ses fleurs, qui ont une longue durée, se montrent souvent deux fois par an, une première fois en mai et juin, puis de nouveau en automne.

Nous représentons une plante de la collection de M. A. MADOUX, à Auderghem.



*E. A. A. "Pala de Quindao"*



A. GOUSSEY Fines

CATTLEYA ACLANDIAE. Ldl.

*Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles*



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 24.

Cattleya Bowringiana

Veitch.

Mars 1900.



# Cattleya Bowringiana, Veitch.

**CATTLEYA de M. J. C. BOWRING.**

*Cattleya Bowringiana* VEITCH, *Catalogue*, 1886, p. 10 et *Man. Orch. Pl.* II, p. 31, cum ic. (1887).

**Synonymes.** — *C. autumnalis* HORT.; C'BRIEN in *Gard. Chron*, new ser. XXIV, p. 683 (1885). —  
*C. Skinneri* var. *Bowringiana* KRAENZL. in *Reichb. F. Xenia Orch.*, III, p. 82, tab. 245 (1892).

Pseudobulbes dressés, robustes, à partie basilaire renflée, puis atténués, fusiformes dans la partie supérieure, légèrement comprimés, surmontés de deux feuilles, plus ou moins revêtus de gaines membrancuses, longs de 25 à 30 cm. et atteignant parfois jusque 50 cm. Feuilles très coriaces, étalées, étroitement oblongues, obtuses et légèrement émarginées au sommet, canaliculées longitudinalement, d'un vert foncé, longues de 15 à 20 cm. Pédoncule commun dressé, robuste, souvent un peu plus long que les feuilles, portant de 5 à 10 fleurs, enveloppé dans sa partie inférieure par deux spathes allongées, étroites, obtuses, d'un vert pâle, comprimées latéralement. Fleurs de couleur très vive, larges de 7 à 8 cm., à segments bien étalés. Sépales oblongs, aigus, faiblement ondulés, d'un rose pourpré vif, avec des veines de teinte plus foncée. Pétales ovales-oblongs, obtus, un peu ondulés, de même couleur que les sépales. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement ovale-oblong ou

elliptique, obscurément trilobé, légèrement émarginé au sommet, à partie inférieure enroulée en cornet autour de la colonne et de même couleur que les pétales; partie supérieure assez étalée, à gorge présentant une large macule blanchâtre, entourée d'une zone d'un brun marron vif, avec une bordure d'un pourpre intense. Colonne relativement courte, blanchâtre.

Cette espèce est originaire du Honduras britannique, d'où elle fut introduite en 1884 par MM. VEITCH, de Chelsea. Elle croît sur les rochers qui bordent un cours d'eau dont le cours est souvent interrompu par des cascades. Pendant la saison sèche, elle reçoit les vapeurs qui se dégagent de ces chutes d'eau sous l'influence du soleil, et pendant la saison humide elle est inondée par des pluies quotidiennes.

Sa culture est facile; elle demande de l'eau en abondance pendant la période de croissance, parce que celle-ci se fait précisément en plein été, quand l'évaporation est rapide. Sa floraison, abondante et régulière, a lieu en octobre et novembre. Lors du rempotage, il est bon d'ajouter au terreau végétal et au sphagnum, quelques tessons, des morceaux de charbon de bois et des débris d'os, afin d'éviter la pourriture des racines.

Nous figurons un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



*E. S. A. "Dala de Quabos"*

*Chromolith. J. KUPFFER, Bruxelles*

*A. GOSSEYS Paris*

CATTLEYA BOWRINGIANA, Veitch.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 25.

Cattleya Patini

Cogn.

Juillet 1900.



# Cattleya Patini, Cogn.

CATTLEYA DE M. PATIN.

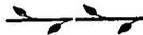
Synonyme. — *Laelia Patini* Hort.

Plante ressemblant beaucoup par le port et les organes de végétation aux *C. Skinneri* et *C. Bowringiana* (voir pl. 24). Pseudobulbes également surmontés de deux feuilles. Pédoncule commun dressé, assez robuste, obtusément quadrangulaire, d'un vert pâle, un peu plus long que les feuilles, portant à son sommet 4 à 6 fleurs étalées et presque disposées en ombelle. Bractées membraneuses, pâles, étroitement triangulaires, aiguës, assez concaves, longues de 4 à 7 millimètres. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 8 à 9 cm. Sépales bien étalés, membraneux, oblongs, brusquement aigus, atténués à la base, légèrement ondulés, d'un rose vif un peu teinté de mauve, les latéraux légèrement obliques. Pétales dressés-étalés, ovales-subrhomboïdes, obtus, assez ondulés vers les bords, de la même couleur et environ deux fois plus larges que les sépales. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, obovale-subhexagonal, indivis ou obscurément trilobé, légèrement émarginé au sommet, subcordé à la base, à partie inférieure fortement enroulée en cornet autour de la colonne et d'un pourpre vif un peu violacé, à partie supérieure très peu étalée; gorge

présentant au fond une large macule d'un pourpre marron foncé, entourée d'une zone plus pâle, puis d'une seconde zone pourpre marron, avec une bordure d'un pourpre clair. Colonne courte, robuste, droite, trigone.

Cette espèce est originaire de la province colombienne d'Antioquia, où elle a été découverte par M. PATIN, consul général de Belgique à Médellin, qui l'envoya il y a quelques années à M. WILLIAMS, horticulteur à Upper Holloway, Londres, et plus récemment à M. A. A. PEETERS, de Saint-Gilles Bruxelles.

M. PEETERS nous a communiqué, au commencement du mois de février dernier, l'exemplaire que nous figurons et d'après lequel nous avons fait notre description.





A. COOSSENS Pinxt.

CATTLEYA PATINI, Cogn.

Chromolith J. GOFFIN, Bruxelles.

*Es. d. v. de "Dictionnaire de Quimper"*



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 25<sup>A</sup>.

Cattleya Patini var. alba,

Cogn.

Juillet 1900.



# Cattleya Patini var. Alba, Cogn.

**CATTLEYA DE M. PATIN var. A FLEURS BLANCHES.**

Cette belle forme, caractérisée par ses fleurs entièrement d'un blanc pur, s'est montrée dans les collections de M. A. A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles-Bruxelles, qui nous l'a communiquée pour notre publication.







AGOSSE'S Pinx<sup>t</sup>.

CATTLEYA PATINI var. Alba, Cogn.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

E. J. A. "Luz de Quirós"

BIBLIOTHECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 26.

Cattleya Eldorado

Linden.

Septembre 1900.



# Cattleya Eldorado, Linden.

*Cattleya Eldorado* LINDEN ex VAN HOUTTE, *Fl. des Serres*, XVIII, tab. 1826 (1859)

**Synonymes.** — *Cattleya virginalis* LINDEN et ANDRÉ in *Ill. Hort.*, XXIII, p. 161, tab. 257 (1876) — *C. trichopiliochila* BARB. RODR. *Gen. et Sp. Orch. Nov.*, 1, p. 70 (1877). — *C. Wallisii* LINDEN et REHB.F. in *Gard. Chron.* 1882, I, p. 557. — *C. Mc Morlandii* NICHOLS. *Dict. of Gard.*, I, p. 282 (1885). — *C. crocata* HORT.; *Gard. Chron.* 1886, II, p. 360. — *C. labiata* var. *Eldorado* VEITCH, *Man. Orch. Pl.* II p. 17 (1887).

Pseudobulbes robustes, dressés, en forme de massue, non ou à peine comprimés, d'abord lisses et à la fin peu sillonnés, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 20 cm. Feuille très coriace et rigide, dressée, oblongue-ligulée, obtuse, d'un vert foncé, longue de 20 à 30 centimètres. Pédoncule commun beaucoup plus court que la feuille, portant ordinairement de une à trois fleurs, sortant d'une grande spathe foliacée, simple, oblongue, aiguë et comprimée. Fleurs larges d'environ 14 cm. Sépales lancéolés-ligulés, aigus, d'un rose lilacé ou passant au blanc. Pétales ovales rhomboïdes, obtus, à bords ondulés, de même couleur que les sépales. Labelle plus long que les sépales latéraux, non lobé, à partie inférieure enroulée en un cornet long et étroit, puis peu étalé, à bord antérieur arrondi, finement frangé et crispé, émarginé au sommet ; partie inférieure et externe

de même couleur que les pétales ; gorge d'un jaune d'or ou orangé, entourée d'une large zone blanche, puis d'une bordure d'un pourpre plus ou moins vif.

Cette espèce, que plusieurs auteurs considèrent comme une race géographique du *C. labiata*, au même titre que les *C. Trianac*, *C. Mendelii*, *C. Mossiae*, etc., croit dans le nord du Brésil, et principalement dans la partie inférieure du bassin du Rio-Négro, d'où elle a été introduite en 1866 par JEAN LINDEN.

Ses fleurs, qui durent près d'un mois, se montrent en août et septembre.

La forme que nous figurons nous a été communiquée par M. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège. Elle se rapproche beaucoup de la variété *Lindeni* (*Lindenii*, IX, p. 53, tab. 409), qui ne paraît en différer que par la gorge du labelle lignée de rouge.





ACOUSSEWY, Paris.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

CATTELYA ELDORADO Linden (var).

E. S. A. "Fais de Quirón"  
BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 26<sup>A</sup>

Cattleya Eldorado

var. Wallisi

Rand.

Mai 1901.



# Cattleya Eldorado var. Wallisii, Rand.

CATTLEYA ELDORADO var. de GUSTAVE WALLIS.

*Cattleya Eldorado* var. *Wallisii* RAND in *Journ. des Orch.*, III, p. 19 (1892).

**Synonymes.** — *Cattleya Wallisii* LINDEN in *Belg. Hort.*, XV, p. 102 (1865). — *C. virginalis* LINDEN et ANDRÉ in *Ill. Hort.*, XXIII, p. 161, tab. 257 (1876). — *C. Eldorado* var. *virginalis* DU BUYSS., *L'Orchid.*, p. 236 (1878). — *C. Eldorado* var. *alba* RAND in *Gard. Chron.* new ser. XXIII, p. 760 (1885).

Cette belle forme ne diffère du type que par ses fleurs plus grandes, d'un blanc pur, maculées seulement de jaune d'or dans la gorge du labelle.

Elle est originaire des bords du Rio-Negro, dans le nord du Brésil, d'où elle a été envoyée vers 1865 à JEAN LINDEN, par son collecteur GUSTAVE WALLIS.

Ses fleurs se montrent à la même époque que celles du type, en août et septembre.

La plante que nous figurons fait partie des collections de M. A. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège.





E. P. A. "Luz de Queiroz"  
BIBLIOTECA



E. Gossels Pin \*

Lith. J. Goffin Fils Bru.

129

CATTELEYA ELDORADO var. WALLISII Rand.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 27.

Cattleya Walkeriana

Gardn.

Mars 1901.



# Cattleya Walkeriana, Gardn.

## CATTLEYA DE WALKER

*Cattleya Walkeriana* GARDN. in HOOK. Lond. Journ. of Bot. II, p. 662 (1843).

**Synonymes.** — *Cattleya bulbosa* L. DL. in Gard. Chron., 1847, p. 623 et in Bot. Reg. XXXIII, tab. 42 (1847) — *Epidendrum Walkerianum* RCHB. F. in WALP Ann. Bot. VI, p. 416 (1862). *Xenia Orch.*, II p. 35 (1862). — *Cattleya Gardneriana* RCHB. F. in Gard. Chron. 1870. p. 1473 in adnot. — *C. princeps* BARB. RODR. Gen. et Spec. Orch. Nov., I, p. 68 (1877).

Plante naine, formant alternativement des pseudobulbes stériles et des pseudobulbes florifères. Les premiers sont ovales-fusiformes, sillonnés, longs de 5 à 12 cm., terminés par une seule feuille dressée, épaisse et coriace, elliptique-oblongue, d'un vert olivâtre, longue de 6 à 12 cm. De leur base sort, en mars ou avril, un jet de 4 à 8 cm. de longueur, enveloppé d'écaillés d'un vert foncé pointillé de rouge, qui ne tardent pas à se dessécher, et du milieu desquelles sort la hampe florale, courte et mince, portant de 1 à 3 fleurs. Celles-ci sont larges de 8 à 12 cm., très odorantes, d'un rose lilaciné pâle ou d'un rose pourpre intense, à segments très étalés. Sépales plans, oblongs-lancéolés, aigus. Pétales ovales-rhomboides, un peu aigus, à bords légèrement ondulés, de même longueur que les sépales mais deux fois plus larges. Labelle charnu, un peu plus court que les sépales, rose à la base, violet pourpré au sommet et sur les bords,

avec la partie centrale jaune pale et striée de pourpre vif; il est panduriforme et trilobé, à lobes latéraux petits et étalés, le lobe terminal large et émarginé, à bords un peu crispés.

Cette espèce croît au Brésil dans les provinces de Minas Geraës, de Goyaz et de Matto-Grosso. Elle a été découverte par le voyageur autrichien POHL, puis retrouvée plus tard, vers 1839, par le botaniste anglais GARDNER; mais ce ne fut qu'en 1843 et en 1848 qu'elle fut introduite vivante en Europe par l'explorateur belge LIBON. Ses fleurs durent plus d'un mois.

Nous figurons un exemplaire que nous avons reçu de M. HENRI COUANNIER, de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine).





E. Gossens Pinx.

CATTLEYA WALKERIANA, Gardn.

Lith. J. Goussier Fils Bruxs, Mudi.

E. B. A. "Luis de Quintero"

PHILOMENA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, pl. 28.

Cattleya violacea

Rolfe.

Novembre 1901.



# Cattleya violacea, Rolfe.

## CATTLEYA VIOLACÉ

*Cattleya violacea* ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3. V. p. 802 (1889).

**Synonymes.** — *Cymbidium violaceum* KUNTH in HUMB. et BONPL. *Nov. Gen et Spec.* I. p. 34 (1815). — *Cattleya superba* SCHOMB. ex LDL. *Sert. Orch.* tab. 22 (1838). — *C. Schomburgkii* LODD. ex LDL. *Sert. Orch.* sub tab. 22 (1838). — *C. odoratissima* P. N. DON in *Florists' Journ.* 1840, p. 185. — *Epidendrum violaceum* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.* VI. 318 (1861). — *E. superbum* RCHB. F. *Xenia Orch.* II. p. 32 (1862).

Pseudobulbes claviformes, légèrement comprimés, surmontés de deux feuilles, longs de 20 à 30 cm. Feuilles étalées, coriaces et rigides, ovales ou ovales-oblongues, presque arrondies et souvent un peu émarginées au sommet, longues de 8 à 12 cm., sur 4 à 6 de large. Pédoncule commun dressé, robuste, plus long que les feuilles, portant de 3 à 5 fleurs, à partie inférieure enveloppée dans une spathe un peu coriace, oblongue-ligulée, très comprimée, jaunâtre, longue de 5 à 7 cm. Fleurs assez longuement pédicellées, très odorantes, à segments bien étalés, d'un rose pourpré vif, légèrement lavé de blanc. Sépales un peu charnus, oblongs-lancéolés, aigus, à bords non ondulés, longs de 5 à 6 cm. Pétales presque membraneux, largement oblongs-rhomboides, un peu aigus, à bords légèrement ondulés, de la longueur des sépales et moitié

plus larges. Labelle charnu, presque aussi long que les sépales latéraux, d'un pourpre violacé intense, à partie supérieure récurvée, à pourtour largement ovale-elliptique, profondément trilobé; lobes latéraux triangulaires, un peu aigus, relevés et entourant la colonne; lobe terminal sessile, transversalement oblong-arrondi; légèrement convexe, tronqué au sommet, finement crispé sur les bords; disque marqué de plusieurs côtes fines, jaune et strié de pourpre. Colonne trigone, blanche, longue de 2 1/2 à 3 cm.

Cette espèce croît sur les arbres, principalement le long des cours d'eau, dans une immense région qui comprend le Vénézuéla, la Guyane anglaise, tout le nord et l'intérieur du Brésil, jusqu'à la province de Matto Grosso. Découverte au commencement de ce siècle le long de l'Orénoque par le célèbre naturaliste et voyageur allemand ALEXANDRE DE HUMBOLDT, elle fut introduite de la Guyane anglaise en 1838, par ROBERT SCHOMBURGK, qui l'envoya à LODDIGES, de Hackney (Angleterre).

Elle fleurit dans les cultures de juin en août. La forme que nous figurons, aux couleurs bien vives, nous a été communiquée par M. BÉRANEK, horticulteur à Paris.





*E. S. A. "Coe de Quatro"*

AGOSSENS, Pinxt

CATTLEYA VIOLACEA, Rolfe.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya hybr pl. 1.

Cattleya Brymeriana

Reichb. f.

Octobre 1896.



# Cattleya Brymeriana, Reichb. f.

CATTLEYA DE M. BRYMER.

*Cattleya Brymeriana* REICHB. f. in *Gard. Chron.*, new ser., xx, p. 492 (1883).



Plante ayant assez le port du *Lælia elegans*. Pseudobulbes robustes, claviformes, terminés par deux feuilles coriaces, étalées, oblongues, obtuses, d'un vert foncé. Pédoncule court, portant de 2 à 5 fleurs de grande taille; spathe oblongue, aiguë, comprimée. Sépales oblongs-lancéolés, apiculés, d'un rose pourpré clair. Pétales ovales, rétrécis à la base, un peu obtus, légèrement ondulés, de la couleur des sépales. Labelle magenta pourpré foncé, portant à la gorge une large macule d'un jaune orangé intense, très nettement délimitée.

Ce *Cattleya* est généralement considéré comme un hybride naturel entre le *C. superba* et le *C. Eldorado*. Il provient du nord du Brésil, du bassin du Rio-Negro, région où croissent ensemble ses deux parents supposés.

Il fut introduit en Europe par MM. HUGH LOW et C<sup>ie</sup>, de Clapton (Angleterre), qui l'avaient reçu de leur collecteur WHITE. Sa première

floraison date de 1883; il fut alors décrit par REICHENBACH, et dédié à M. W. E. BRYMER, d'Ilington House, Dorchester.

Le modèle de notre planche nous a été fourni par une plante qui a fleuri dans la collection de M. A. Peeters, à Saint-Gilles-Bruxelles.



*Dict icon. des Orchidées.*

*Cattleya hyb Pl 1*



*E. S. A. "Cattleya Brymeriana"*

*A. GOUSSENS. Peux\**

*Chromolith. J. L. GUFFART. Bruxelles*

CATTLEYA BRYMERIANA Rchb f.

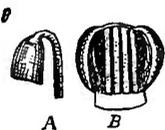


# Genre Cattleya

(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Laéliées.)

**Etymologie et historique.** — Genre décrit par LINDLEY, dans son *Collectanea Botanica* (tab. 33, — 1824), et dédié à WILLIAM CATTLEY, célèbre orchidophile anglais. REICHENBACH l'avait réuni aux Epidendrum, mais cette manière de voir n'a pas été admise.

**Caractères.** — Sépales libres, presque égaux, étalés ou rarement connivents. Pétales presque toujours plus larges que les sépales. Labelle libre, dressé, à lobes latéraux larges et généralement enroulés pour former un tube dans lequel se trouve enfermée la colonne; lobe médian étalé, polymorphe. Colonne assez allongée, demi-cylindrique, dépourvue d'ailes, souvent incurvée. Quatre pollinies circeuses, larges, très comprimées, disposées en une seule rangée et parallèles entre elles, munies d'un appendice granuleux et visqueux.



— Herbes épiphytes, à tiges pseudobulbeuses ou charnues, portant de nombreuses gaines et terminées par une ou deux feuilles; celles-ci sont coriaces ou charnues, généralement épaisses et ovales-abolongues. Pédoncules terminaux, à base souvent renfermée dans une gaine lâche en forme de spathe; grappe simple, lâche, souvent pauciflore. Fleurs très grandes, brièvement pédicellées.

La figure analytique représente, à droite, l'anthère du *C. labiata* vue par dessous

avec les 4 caudicules, et à gauche, une pollinie avec sa caudicule, vue de côté.

**Distribution géographique.** — Beaucoup d'auteurs admettent pour ce genre plus de 40 espèces, qui sont dispersées dans l'Amérique tropicale, depuis le sud du Brésil jusqu'au Mexique.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 2.

Cattleya Hardyana

Williams

Novembre 1896.



# Cattleya Hardyana, Williams.

CATTLEYA DE M. HARDY.

*Cattleya Hardyana* WILLIAMS, *Orch. Grow. Man.*, édit. 6, p. 633 (1885).

**Synonyme.** — *C. Massaiana* WILLIAMS, *Orch. Alb.*, VIII, tab. 362 (1889).

Tige courte, claviforme-fusifforme, surmontée d'une seule feuille. Feuille oblongue-ligulée, obtuse et émarginée au sommet, à face supérieure profondément sillonnée, longue de 20 à 25 centimètres, sur 5 à 6 de largeur. Pédoncule un peu plus court que les feuilles, portant souvent 3 ou 4 fleurs dont le diamètre peut atteindre jusque 20 centimètres et de couleur assez variable. Sépales lancéolés, récurvés, souvent d'un rose mauve clair et un peu teintés de blanc à la base. Pétales à peine plus foncés que les sépales, deux fois plus larges qu'eux, à bords assez fortement crispés. Labelle très ample, fortement bilobé au sommet, à bords très ondulés-crispés, d'un rose pourpre très foncé sur les bords des lobes latéraux et sur tout le lobe antérieur; disque réticulé de veines jaune clair et portant une large macule jaune de chaque côté.

Ce splendide *Cattleya*, qui appartient au groupe des *Labiatae*, est considéré comme un hybride naturel entre les *C. Dowiana var. aurea* et *C. Warscewiczii*. La

première plante connue avait été achetée en 1880 par M. GEORGES HARDY, de Pickering Lodge, Timperley (Cheshire), à une vente faite dans les salles Stevens, de Londres; elle se trouvait dans un lot de *C. Warscewiczii* provenant de Frontino, dans l'État d'Antioquia (Nouvelle-Grenade), région où croissent à la fois ses deux parents supposés. Ce n'est qu'à sa première floraison, en 1884, que l'on reconnut qu'elle constituait une nouveauté remarquable.

La plante qui nous a servi de modèle fait partie de la collection de M. le comte DE GERMINY, au château de Gouville (France).



*Cattleya*, *hybr.* Pl. 2

Dict. icon. des Orchidées



E. G. A. "Luis de Quirós"<sup>H</sup>  
BIBLIOTHECA

A. CHASSINUS Pinx.

CATTELYA HARDYANA Williams.

Chromolith. J. L. COOPER Sculpit

133



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya. hybr. pl. 2<sup>A</sup>

Cattleya Hardyana

var. alba

Rolfe.

Mai 1901.



# Cattleya Hardyana var. alba, Rolfe.

**CATTLEYA de M. HARDY var. à FLEURS BLANCHES.**

*Cattleya Hardyana* var. *alba* ROLFE in *Orch. Rev.* III, p. 322 (1895), IV p. 244 et 354, V, p. 319.

Sépales et pétales d'un blanc de neige, contrastant fortement avec le labelle, qui a conservé exactement la même forme et la même couleur que dans le type.

Cette belle forme s'est montrée pour la première fois en 1895, dans la collection de M. S. Mc MILLAN, Esq., de Maghull près de Liverpool.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A. A. Peeters, à St.-Gilles.







*E. S. A. "Luz de Queiroz"*

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 3.

Cattleya Victoria-Regina

O'Brien.

Novembre 1896.



# Cattleya Victoria-Regina, O'Brien.

## CATTLEYA DE S. M. LA REINE VICTORIA.

*Cattleya Victoria-Regina* O'BRIEN in *Gard. Chron.*, ser. 3, XI, pp. 586, 808, 809, fig. 115 (1892). — *Orch. Review*, I, pp. 9, 13; II, pp. 7, 293, 327, 353; III, p. 17, fig. 1. — *Journ. of Hort.*, 1892, I, p. 349, fig. 60. — *Journ. des Orch.*, III, p. 102. — *Reichenbachia*, ser. 2, II, p. 89, tab. 85.

Pseudobulbes allongés, légèrement claviformes, un peu comprimés, surmontés tantôt d'une feuille, tantôt de deux. Feuilles oblongues ou elliptiques-oblongues, obtuses, coriaces, rigides, plus ou moins étalées. Spathe allongée, linéaire-oblongue, un peu obtuse. Pédoncule assez court, portant de 2 à 4 fleurs; bractées ovales-oblongues, un peu obtuses. Fleurs larges de 12 centimètres. Sépales étalés, oblongs-lancéolés, obtus, les latéraux un peu falciformes, d'un pourpre un peu jaunâtre, striés de lignes longitudinales plus pourprées. Pétales étalés, elliptiques-oblongs, obtus, un peu ondulés, d'un pourpre un peu violacé, striés obliquement de lignes plus pâles, un peu blanchâtres le long de la ligne médiane surtout vers la base. Labelle distinctement trilobé; lobes latéraux semi-oblongs, obtus, relevés et arqués-connivents, blancs



ou blancs-rosés à l'extérieur, d'un pourpre violacé très vif à leur sommet et à la face interne; lobe terminal arrondi-réniforme, à bords ondulés-frangés, d'un rose violacé très vif; disque lisse, jaunâtre inférieurement, strié de jaune et de pourpre violacé à la hauteur des sinus latéraux. Colonne claviforme, d'un blanc un peu jaunâtre.

Le *C. Victoria-Regina* est originaire de la province brésilienne de Pernambuco, d'où il fut introduit en 1891 par la maison SANDER et C<sup>ie</sup>. Il croît en compagnie du *C. labiata* et du *C. Leopoldi* var. *Pernambucensis*, et est considéré comme un hybride naturel entre ces deux espèces. Cette opinion est d'autant plus vraisemblable que ses caractères sont bien intermédiaires entre ceux de celles-ci; entre autres, il a les pseudobulbes tantôt monophylles, comme le *C. labiata*, et tantôt diphyllés, comme le *C. Leopoldi*.

Une plante fleurie dans la collection de M. MADOUX, à Auderghem, nous a servi de modèle pour notre planche.





A. GOSSSENS Paris

Chromolith J. L. GOFART Bruxelles

CATTLEYA VICTORIA-REGINA, O'Brien.

*E. S. A. "Luz de Queiroz"*

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 4.

Cattleya Parthenia

Bleu.

Novembre 1897.



# Cattleya Parthenia, Bleu.

## CATTLEYA VIRGINAL

*Cattleya Parthenia* BLEU in *Journ. Soc. cent. d'Hort. de France*, mai 1889 ; *Lindenia*, vi, tab. 276 (1890).

Pseudobulbes fusiformes, déprimés, surmontés de deux feuilles ou plus rarement d'une seule, hauts de 15 à 20 centimètres, rappelant par leur végétation un jeune *Laelia Schilleriana*. Feuilles coriaces, étalées, étroitement oblongues-elliptiques, obtuses, longues de 10 à 15 centimètres, d'un vert clair, teintées à la base, principalement dans leur jeunesse, de violet foncé à la face inférieure. Pédoncule assez grêle, dressé, plus court que les feuilles, souvent uniflore. Fleurs atteignant presque douze centimètres de diamètre et quelquefois plus. Sépales étalés, charnus, oblongs-ligulés, un peu aigus, d'un blanc pur ou parfois très légèrement lavés de rose. Pétales de la longueur des sépales, très étalés, obovales-oblongs, obtus, fortement ondulés, d'un blanc très légèrement nuancé de rose, surtout vers la périphérie. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, enroulé en cornet autour de la colonne dans sa partie inférieure, à partie supérieure bien étalée, arrondie, à bords fortement ondulés, d'un blanc porcelaine à l'extérieur, d'un jaune soufre à l'intérieur jusqu' au-delà du milieu du limbe, avec quatre fines lignes longitudinales carminées dans la partie médiane ;

partic antérieure du limbe d'un rose violacé, marqué de nombreuses veines très rameuses d'un carmin foncé. Colonne d'un blanc pur.

Le *C. Parthenia* est un hybride obtenu par M. ALFRED BLEU, de Paris, en fécondant la forme du *C. calummata* qui est souvent désignée sous le nom de *C. fimbriata*, à l'aide du pollen du *C. Mossiae*. Cette fécondation a été effectuée en 1878, et les premières fleurs du produit obtenu se montrèrent en 1889.

Le *C. calummata*, l'un des parents que nous venons de mentionner, étant lui-même un hybride provenant de la fécondation du *C. intermedia* au moyen du pollen du *C. Aclandiae*, il en résulte que l'hybride qui nous occupe est un produit secondaire, à l'obtention duquel trois espèces ont concouru.

Le *C. Parthenia* fleurit à des époques variées, depuis avril jusqu'en décembre. La forme représentée ici nous a été fournie par M. A.-A. PEETERS, horticulteur à Saint-Gilles lez Bruxelles





E. J. A. "Cata de Queiroz"  
BIRCHINGEN

AGOSSENS pinxit.

CATTELYA PARTHENIA, Bleu.

Imp. ORELLFÜSSELI, Zurich.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 5.

Cattleya Fowleri

Hort Sander

Décembre 1897.



# Cattleya Fowleri, Hort. Sander.

CATTLEYA de M. J. GURNEY FOWLER.

*Cattleya Fowleri* HORT. SANDER ; *Gard. Chron.*, ser. 3, XVIII, p. 178 et 192, fig. 47 (1895) ;  
*Orchid Review*, III, p. 259 et 286 (1895).

Hybride obtenu par MM. SANDER & C<sup>o</sup>, de St-Albans (Angleterre), en fécondant le *C. Leopoldi* (voir pl. 15), à l'aide du pollen du *C. × Hardyana* (voir *hybr.* pl. 2). Il fut exposé pour la première fois le 13 août 1895, par M. J. GURNEY FOWLER, de Glebelands, S. Woodford (Essex), à la Société Royale d'Horticulture de Londres, et il obtint un certificat de première classe.

Il ressemble beaucoup par le port à la plante mère, mais il est beaucoup plus grêle. La grappe florale se compose de deux ou plusieurs fleurs atteignant douze centimètres de diamètre. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, obtus, d'un rose-lilas, un peu teintés de vert au sommet et à la base, les latéraux un peu plus larges et falciformes. Pétales bien étalés, étroitement obovales-rhomboïdes, obtus, assez fortement ondulés-erispés, un peu plus courts que les sépales, d'un rose pourpre vif. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé ; lobes latéraux dressés, largement oblongs-triangulaires, obtus, d'un blanc pourpre à la base, d'un pourpre eramoisi vers le sommet ; lobe terminal à ongle large et assez long, arrondi-

réniforme, profondément émarginé au sommet, à bords assez fortement ondulés-crispés, d'un pourpre cramoisi très vif, avec de courtes stries jaunâtres à la base de l'onglet. Colonne d'un blanc jaunâtre.

Notre plante représente un exemplaire de la collection de M. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège.





AGASSIZ: 1861

CATTEYA FOWLERI Hort Sander

*Chromolith. H. Reppert, Braunschweig*



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 6.

Cattleya Patrocini

St-Léger

Janvier 1898.



## Cattleya Patrocinii. St-Léger.

*Cattleya Patrocinii* ST-LÉGER in *Citade de Rio*, 28 mai 1890 ; ROLFE in *Orchid Review*, 1, p. 343 (1893).

Cette plante, originaire du Brésil, a été décrite au mois de mai 1890, dans un journal politique de Rio de Janeiro, par M. le vicomte de SAINT-LÉGER, qui la considère comme un hybride naturel entre le *Cattleya Loddigesii* et le *C. guttata leopardina*.

Au mois d'août de la même année, une plante paraissant identique, reçue deux ou trois ans auparavant de Rio de Janeiro, fleurit dans la collection de M. RUCKER-JENISCH, à Flottbeck, près de Hambourg.

Le même hybride naturel se montra également vers cette époque chez M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, dans une importation reçue du Brésil quatre ans auparavant.

Chez M. PEETERS, la plante qui nous a servi de modèle pour notre planche fleurit habituellement en septembre et octobre, parfois sur la fin du mois d'août. Pour le port, elle ressemble beaucoup au *C. Loddigesii*; les fleurs ont à peu près la forme de celles du *C. guttata*, mais se rapprochent assez de celles du *C. Loddigesii* pour la taille et la couleur. Les pseudobulbes sont surmontés de deux feuilles, comme ceux

des parents supposés, et la grappe porte jusqu'à sept fleurs, qui atteignent près d'un décimètre de diamètre. Les sépales et les pétales sont presque égaux et semblables, oblongs-ligulés, obtus ou brusquement aigus, à bords ondulés, d'un rose pourpre vif, avec de nombreuses petites macules plus foncées, les pétales un peu plus larges et à bords plus ondulés. Labelle profondément trilobé; lobes latéraux ovales, un peu aigus, enroulés autour de la colonne, d'un blanc jaunâtre et teintés de rose, surtout vers leur sommet; lobe intermédiaire largement deltoïde, à bord antérieur presque tronqué et ondulé-denticulé, d'un rose pourpre vif, un peu varié de blanc surtout vers le bord antérieur. Colonne d'un lilas pâle, à face antérieure jaune à la base et d'un rose pourpre dans la partie supérieure.





A. GOOSSENS pincht.

CATTLEYA PATROCINII, St-Léger.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zürich.

E. G. de "Pays de Quimper"



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 7.

Cattleya Mantinii

G. Mantin.

Janvier 1898.



# Cattleya Mantinii, G. Mantin.

CATTLEYA DE M. GEORGES MANTIN.

*Cattleya Mantinii* G. MANTIN in *Sched.* (novembre 1894) ; *Journ. des Orchid.*, v, p. 278 (1894);  
*The Garden*, XLVI, p. 458 (1894) ; *Orchid Review*, II, p. 365 (1894).

Pseudobulbes dressés, allongés, claviformes, surmontés de deux feuilles oblongues, obtuses, longues de 20 à 25 centimètres. Spathe d'un vert jaunâtre, obtuse, allongée. Grappe courte, pauciflore. Fleurs étalées, larges de 10 à 12 centimètres. Sépales très étalés, oblongs, obtus, larges de 2 centimètres, d'un rose pourpre très vif. Pétales différant des sépales par leur largeur presque double et les bords plus ondulés-crêpus. Labelle de même longueur que les pétales, non lobé, un peu roulé en cornet inférieurement, mais peu concave dans sa partie antérieure, dont les contours sont arrondis et les bords fortement ondulés ; toute cette partie antérieure est d'un pourpre cramoisi foncé, précédée vers la gorge d'une large zone d'un jaune un peu brunâtre striée de pourpre.

Cette superbe plante est un hybride artificiel obtenu par M. G. MANTIN, dans les serres de son château d'Olivet, près d'Orléans, en fécondant le *Cattleya Bowringiana* var. *floribunda colorata*, par le *C. Dowiana aurea* (voir pl. 2 A). Le croisement fut effectué au mois d'octobre 1889 ; les graines, récoltées en octobre 1890, furent

semées le mois suivant, et elles commencèrent à lever en mars 1891. C'est quatre ans après le semis, en octobre 1894, que quelques pieds fleurirent pour la première fois ; ils obtinrent les plus grands succès à toutes les expositions où ils furent présentés.

Le *C. Mantinii* est sensiblement intermédiaire entre ses parents, quoiqu'il se rapproche peut-être un peu plus du *C. Bowringiana*. Il a conservé de celui-ci spécialement les organes végétatifs et entre autres la double feuille qui surmonte ses pseudo-bulbes, son inflorescence mieux fournie, ainsi que la vive couleur de ses sépales et de ses pétales ; il tient du *C. Dowiana* l'ampleur de ses fleurs, la conformation et le riche coloris de son labelle. Il réunit donc sur une même plante les qualités propres à chacune de ces deux espèces.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem.





A. GOOSSENS pinxit

CATTLEYA MANTINII, G. Mantin.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

*E. S. A. "Cattleya Mantinii"*  
BISHOTEA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. S.

Cattleya O'Brieniana

Rolfe.

Février 1898.



# Cattleya O'Brieniana, Rolfe.

CATTLEYA de M. JAMES O'BRIEN.

*Cattleya O'Brieniana* ROLFE in *Gard. Chron.*, 1889, II, p. 700, 1890, II, p. 702 ;  
*Orchid Review*, III, p. 11 (1895).

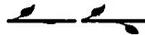
**Synonyme.** — *Cattleya Loddigesii* var. *O'Brieniana* ROLFE in *Reichenbachia*, ser. 2.,  
I, p. 85, tab. 40.

Pseudobulbes allongés, assez robustes, un peu claviformes, sillonnés, portant des gaines pâles, surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont coriaces, très étalées, oblongues ou ovales-oblongues, obtuses, d'un vert sombre et un peu glauques. Pédoneule commun court, portant souvent deux ou trois fleurs, naissant d'une spathe un peu coriace et deux fois plus courte que les feuilles. Fleurs étalées, larges d'environ un décimètre. Sépales très étalés, à sommet un peu réfléchi, oblongs-lancéolés, un peu obtus, à bords faiblement ondulés, d'un rose lilacé pâle ou parfois assez vif, les latéraux falciformes. Pétales très étalés, de la même couleur que les sépales, mais notablement plus larges et à bords plus ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement ovale dans son ensemble, profondément trilobé ; lobes latéraux assez grands, arrondis, à bords un peu ondulés, dressés et entourant plus ou moins la colonne, d'un blanc rosé ou lilas très pâle ; lobe intermédiaire dilaté,

à sommet largement arrondi et très obtus, assez ondulé en avant, à bords latéraux réfléchis, d'un rose assez vif avec quelques lignes plus foncées, jaunâtre vers l'onglet qui est court; disque presque lisse. Colonne robuste, claviforme, arquée, d'un blanc un peu rosé.

Cette plante fut d'abord introduite du Brésil, mais sans renseignements précis, par MM. SANDER & C<sup>o</sup>, de St-Albans, près de Londres, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1889; elle fut exposée à Londres le 11 décembre de cette même année, puis de nouveau l'année suivante, et elle reçut un certificat de mérite. Quelques années plus tard, elle se montra chez M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles, dans un lot de *C. dolosa* qu'il avait reçu de la province de Minas-Geraës. Cette dernière circonstance engagea M. ROLFE, qui de prime abord l'avait prise pour une variété du *C. Loddigesii*, à la considérer comme un hybride naturel entre ce dernier et le *C. dolosa*.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles Bruxelles.





A. GOOSSENS pinxit.

CATTELEYA O'BRIENIANA, Rolfe.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

E. O. A. "Cuba de Quindos"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 9.

Cattleya Cecilia var. elata

Cogn.

Jun 1898.



# Cattleya Cecilia var. elata, Cogn.

CATTLEYA CÉCILE, variété élevée

*Cattleya Cecilia* HORT. INGRAM; *Orch. Rev.*; III, p. 375 (1895).

Var. elata. COGN. :

**Synonymes.** — *Cattleya elata* HORT. INGRAM; *Gard Chron.*, 1897, I, p. 177; *The Garden*, 1897, I, p. 196; *Orch. Rev.* V, p. 123 (1897). — *Cattleya Louis Chaton* MARON in *Rev. Hortic.*, 1898, p. 136.

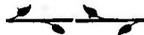
En fécondant le *Cattleya Lawrenceana* par le *C. Trianae*, M. T. W. BOND, chef des cultures de M. C. INGRAM, Esq., à Godalming (Angleterre), a obtenu un hybride qui a fleuri pour la première fois en 1895 et qu'il a exposé le 12 novembre de la même année, sous le nom de *C. Cecilia*, à la Société royale d'Horticulture de Londres ; celle-ci lui décerna un certificat de mérite.

Le croisement inverse, c'est-à-dire celui qui résulte du *C. Trianae* fécondé par le *C. Lawrenceana*, a également donné un hybride qui a fleuri dans les collections de M. INGRAM en 1897, et qui fut exposé à Londres le 9 mars de la même année sous le nom de *C. elata*. D'après les principes que nous avons déjà eu l'occasion d'exposer, nous devons considérer ce second hybride comme une variété du premier, et donner

pour synonyme à cette variété le *C. Louis Chaton*, obtenu à l'aide du même croisement par M. CH. MARON, chez qui il a fleuri en janvier 1898 et dont la description a paru dans la *Revue Horticole* du 16 mars.

Notre planche représente la plante de M. MARON, qu'il a caractérisée comme suit :

Plante naine et trapue, se ramifiant beaucoup et donnant des pseudobulbes gros et renflés, longs de 10 centimètres. Feuilles longues de 23 à 24 centimètres, sur 3 1/2 centimètres de largeur, d'un vert foncé, avec des macules brunes çà et là rappelant celles du *C. Lawrenceana*. Fleurs au nombre de trois sur de jeunes plantes. Sépales d'un rose pâle uniforme, longs de 6 à 7 centimètres. Pétales de même couleur que les sépales, avec des lignes purpurines au sommet, longs de 7 à 8 centimètres, larges de 5 à 6 centimètres. Labelle allongé, large à son ouverture de 4 1/2 centimètres, d'un rouge violacé foncé, sur lequel se détache à l'entrée de la gorge une teinte encore plus foncée; celle-ci aboutit à des lignes dorées sur fond blanc rosé, qui se prolongent jusqu'au fond du labelle.



*E. P. A. "Luis de Queros"*





Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 10.

# Cattleya Maroni

Hort. Maron.

Décembre 1898.



# Cattleya Maroni, Hort Maron.

CATTLEYA de M. CH. MARON.

*Cattleya Maroni* HORT MARON; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 853; *Gard. Chron.*, 1898, II, pp. 326 et 332, fig. 98; *Garden*, 1898, II, p. 359; *Orch. Rev.*, VI, p. 336 (1898); *Sem. Hort.*, 1898, p. 426 (*C. Maronis*) et p. 485.

Plante robuste ayant un peu le port du *Laelio-Cattleya elegans*. Pseudobulbes arrondis, surmontés d'une seule ou plus souvent de deux feuilles, longs de 27 centimètres. Feuilles épaisses et coriaces, longs de 25 centimètres, larges de 6 1/2 centimètres. Pédoncule commun dressé, long de 15 centimètres, portant de deux à sept fleurs, qui sont très grandes et répandent un parfum délicieux. Ovaire long de 6 à 7 centimètres, y compris le pédicelle. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, aigus, à bords révolutés et un peu ondulés, longs de 9 centimètres, d'un jaune chamois brillant, un peu verdâtres à la pointe. Pétales très étalés, aussi longs que les sépales et près de deux fois plus larges, oblongs, un peu aigus, à bords assez fortement ondulés, de même coloris que les sépales, mais avec une bande médiane d'un jaune plus clair. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, à trois lobes distincts séparés par un large sinus; lobes latéraux assez petits, presque arrondis, enroulés autour de la colonne, rosés; lobe antérieur ample, largement arrondi, émarginé au sommet, à

bords fortement ondulés et légèrement frangés, d'un jaune brillant à l'entrée de la gorge, les deux côtés d'un rose pourpré qui se fond graduellement avec du jaune jusqu'à son extrémité, le tout recouvert d'un réseau de lignes purpurines nettement marquées. Colonne longue de 3 centimètres, assez fortement incurvée.

Nous avons reçu cet hybride, d'une beauté exceptionnelle, de M. CH. MARON, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise), qui l'a obtenu en fécondant le *C. velutina* par le *C. Dowiana aurea*. Il combine d'une manière remarquable les caractères des deux parents, dont il réunit toutes les qualités; exposé à Paris le 22 septembre, il obtint un certificat de mérite de première classe, et la même récompense lui fut décernée à Londres le 25 octobre suivant.





A. GOUSSESSON, Paris

CATTLEYA MARONI, Hort. Maron

Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles

*E. P. de "Belle de Antioch"*



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya. hybr. pl. 11.

Cattleya Atlanta inversa

Hort.

Novembre 1899.



## Cattleya Atlanta, Hort.

*Cattleya Atlanta* HORT.; *Orchid. Review*, II, p. 275 (1894); *Gard. Chron.*, 1899, II, p. 182.

Hybride obtenu dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, et provenant du *C. Leopoldi* fécondé par le *C. Warscewiczii*. Exposé une première fois à Londres le 14 août 1894, il a obtenu un certificat de mérite de première classe le 28 juillet 1896. On le décrit comme ayant de grandes fleurs ; les sépales et les pétales roses, avec de nombreuses veines d'un rose pourpré ; le labelle de même forme que le *C. Leopoldi* mais plus grand, d'un rouge magenta brillant.

### Var. inversa Hort. Peeters.

Ce nouvel hybride, que représente notre planche, a été obtenu par M. A. A. PEBTERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. Warscewiczii* au moyen du pollen du *C. Leopoldi*, c'est-à-dire que c'est l'inverse du type.

Pseudobulbes assez grêles, claviformes, revêtus de gaines membraneuses, glauques et obtuses, surmontés d'une seule feuille ou parfois de deux, longs de 20 à 25 cm. Feuilles épaisses et coriaces, étalées, oblongues-ligulées, obtuses au sommet et non ou à peine émarginées, d'un vert intense, longues de 25 à 35 cm., larges de

5 à 6 cm. Pédoncule commun dressé, assez court, portant trois ou quatre fleurs, sortant d'une spathe presque membraneuse, ligulée un peu spathulée, obtuse, très comprimée, d'un vert pâle, longue d'environ 8 cm. Fleurs larges de 13 à 14 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement ligulés, un peu aigus, légèrement ondulés, d'un rose clair teinté de jaune surtout au sommet et à la base, légèrement lignés de rose plus foncé. Pétales obovales-oblongs, obtus, assez fortement ondulés vers les bords, d'un rose plus net que les sépales, seulement teintés de jaune dans la partie médiane et vers la base, marqués de nombreuses lignes très fines d'un rose vif. Labelle aussi long que les sépales latéraux, profondément trilobé; lobes, latéraux ovales-triangulaires, un peu obtus, à bords entiers, enroulés autour de la colonne, d'un blanc pur en dehors, à face interne d'un jaune très pâle légèrement teinté et ligné de rose pourpré au sommet; lobe terminal ample, étalé, à onglet assez court et très large, presque semi-orbiculaire, légèrement émarginé au sommet, à bords assez fortement crispés, entièrement d'un pourpre amarante vif; disque lisse. Colonne claviforme, blanche, pourprée au sommet.

La fécondation a eu lieu en août 1895; le semis a été effectué le 27 mai 1896, et la première floraison date du 25 août 1899.



*E. V. A. "Puis de Guéret"*

*A. GOUSSEUX Pinsel*

**CATTLEYA ATLANTA INVERSA, Hort.**

*Chromolith. J. COFFIN, Bruxelles*



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya hybr. pl. II<sup>A</sup>

Cattleya Atlanta

var. splendens

Hort.

Janvier 1900.



# Cattleya Atlanta var. splendens, Hort.

## CATTLEYA ATLANTA var. SPLENDIDE.

Cette forme nouvelle du *C. Atlanta* a été obtenue par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, chez qui notre planche a été peinte. Elle provient du même croisement que celui qui a fourni la var. *inversa*, figurée dans notre précédente livraison, et elle a fleuri un peu après celle-ci; mais, comme on peut le constater en comparant les deux planches, elle la surpasse considérablement par la grandeur de ses fleurs et par la vivacité de leur coloris. Sépales et pétales plus larges, d'un rose pourpré vif. Labelle à lobes latéraux jaunes, assez fortement teintés et lignés de pourpre, à lobe antérieur plus arrondi, d'un pourpre amarante plus foncé.





*E. P. 1 "Cruz de Queiroz"*





Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 12.

Cattleya Wendlandiana

Hort.

Janvier 1900.



# Cattleya Wendlandiana, Hort.

CATTLEYA de M. H. WENDLAND.

*Cattleya Wendlandiana* HORT. ; ROLFE in *Orch. Rev.*, II, p. 144 (1894); *Gard. Chron.*, ser. 3, XVI, p. 447 (1894) (*C. Wendlandii*).

Hybride obtenu par MM. VEITCH, de Chelsea, en fécondant le *C. Bowringiana* (voyez pl. 24), par le *C. Warscewiczii* (v. pl. 1), dont il combine très bien les caractères. Pseudobulbes fusiformes, fortement atténués à la base, assez comprimés, verts, revêtus de gaines membraneuses blanchâtres, surmontés de deux feuilles ou parfois d'une seule, longs de 15 à 20 cm. Feuilles coriaces, plus ou moins étalées et un peu récurvées, oblongues-ligulées, obtuses, canaliculées à la face supérieure, d'un vert foncé, longues de 20 à 25 cm. Fleurs atteignant 13 à 14 cm. de diamètre vertical, à segments étalés. Sépales étroitement oblongs-ligulés, un peu obtus, légèrement ondulés, d'un beau rose pourpré vif. Pétales ovales, obtus, à bords fortement ondulés-crispés, de la couleur des sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, assez large, indivis, à partie inférieure enroulée en cornet, à partie antérieure étalée, arrondie, à bords crispés et un peu lobulés, entièrement d'un pourpre vif, à l'exception de la gorge, qui est munie de deux grandes macules d'un beau jaune, arrondies et à bord antérieur lacinié.

Cet hybride est dédié à M. WENDLAND, le savant directeur du Jardin de Herringhausen, à Hanovre. Sa première floraison remonte à l'automne de l'année 1890. Exposé à Londres par MM. VEITCH le 9 octobre 1894, il obtint un certificat de mérite.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.





*E. P. A. "Lulu de Queiroz"*

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 13.

Cattleya Ella

Hort.

Janvier 1900.



## Cattleya Ella, Hort.

---

*Cattleya Ella* HORT. ; *Gard. Chron.*, 1898, II, p. 202 ; *The Garden*, 1898, II, p. 210 ; *Orch. Rev.*, 1898, p. 317 ; *Chron. Orch.*, n. 26, p. 207.

Hybride obtenu dans l'établissement de MM. VEITCH, à Chelsea, en fécondant le *C. bicolor* (voir pl. 10) par le *C. Warscewiczii* (voir pl. 1).

Pseudobulbes grêles, linéaires-claviformes, assez comprimés, verts, plus ou moins revêtus de gaines finement membraneuses et blanchâtres, surmontés d'une ou deux feuilles, longs de 15 à 20 cm. Feuilles coriaces, dressées-étalées, oblongues-ligulées, obtuses et ordinairement un peu émarginées au sommet, d'un beau vert et luisantes, longues de 15 à 20 cm. Fleurs intermédiaires entre celles des deux parents, mais pour la forme tenant cependant plus du *C. bicolor*, larges de 15 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement oblongs-ligulés, un peu obtus, légèrement ondulés, d'un rose lilas assez vif, plus pâle dans la partie médiane et un peu blanchâtre à la base, les latéraux légèrement falciformes. Pétales plus de deux fois plus larges que les sépales et d'un rose plus vif, obovales-oblongs, un peu apiculés, cunéiformes à base, à bords assez fortement ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux très petits, redressés contre la colonne qu'ils n'embrassent que très imparfaitement, pourprés et largement bordés de jaune ; lobe antérieur ressem-

blant à celui du *C. bicolor* mais beaucoup plus ample, arrondi-subréniforme, brièvement cunéiforme à la base, à sommet récurvé et un peu émarginé, fortement crispé sur les bords, à nervure médiane canaliculée et d'un jauné un peu verdâtre, le reste entièrement d'un pourpre amarante vif. Colonne claviforme, assez incurvée, d'un rose vif varié de blanchâtre.

Cet hybride a été exposé à Londres le 6 septembre 1898 par MM. VEITCH, et il a obtenu un certificat de mérite.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.





E. S. A. "Luteo de Queros"



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 14.

Cattleya Goossensiana

Cogn.

Janvier 1900.



# Cattleya Goossensiana, Cogn.

**CATTLEYA de M. A. GOOSSENS.**

Hybride provenant du *C. Schilleriana* (voir pl. 16) fécondé par le *C. Gaskelliana* (voir pl. 20), obtenu par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, dans l'établissement duquel notre planche a été peinte. Le semis a été effectué le 15 juin 1896, et la première floraison a eu lieu en octobre 1899.

Pseudobulbes assez robustes, oblongs-fusiformes ou claviformes, très comprimés, verts, revêtus de gaines finement membraneuses et blanchâtres, surmontés d'une ou deux feuilles, longs de 10 à 15 cm. Feuilles coriaces, étalées, à partie supérieure souvent un peu récurvée, oblongues, obtuses, d'un vert foncé, longues de 15 à 20 cm. sur 5 à 6 cm. de largeur. Fleurs intermédiaires par la taille et la couleur entre celles des deux parents, mais par la forme rappelant plus celles du *C. Schilleriana*, larges de 13 à 14 cm., à segments très étalés. Sépales étroitement oblongs-ligulés, un peu aigus, légèrement ondulés, à sommet récurvé, d'un rose pourpré vif, les latéraux un peu plus larges et légèrement falciformes. Pétales deux fois plus larges que le sépale dorsal, largement oblongs-rhomboïdes, obtus au sommet, qui est un peu récurvé, à bords assez fortement ondulés, d'un rose pourpré très vif, avec la côte médiane blan-

châtre dans la partie inférieure. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, obovale dans son ensemble, profondément trilobé ; lobes latéraux relevés et entourant la colonne, ovales-triangulaires, très obtus, jaunes, lignés et teintés de rose pourpre surtout vers le sommet ; lobe antérieur grand, transversalement réniforme, émarginé au sommet, à bords assez fortement ondulés, d'un pourpre vif et vaguement veiné de jaune, à onglet court large et jaune.

D'accord avec M. PEETERS, nous avons dédié ce bel hybride à l'excellent peintre du *Dictionnaire Iconographique des Orchidées*.





*E. J. A. "Luz de Queiroz"*

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 15.

Cattleya Bowringiano-  
labiata

G. Mantin.

Mars 1900.



# Cattleya Bowringiano-labiata, G. Mantin,

*Cattleya Bowringiano-labiata* G. MANTIN in *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de France*,  
1898, p. 1104 (nomen tantum).

**Synonyme.** — *C. Portia* HORT. VEITCH; *Gard. Chron.*, 1899, II, p. 402 (nomen tantum).

Nous n'avons pas connaissance que cet hybride, dont les parents sont indiqués par son nom, ait été décrit jusqu'ici. La première mention que nous en trouvons se rencontre dans le *Journal* cité plus haut : nous y voyons qu'il fut exposé le 10 novembre 1898, par M. GEORGES MANTIN, à la Société Nationale d'Horticulture de France, et avec trois autres plantes, il obtint alors une prime de première classe. M. MANTIN nomme la forme exposée alors var. *colorata*, et il dit qu'elle provient du *C. Bowr. floribunda colorata*, croisé par le *C. labiata*. Il renseigne comme date de la fécondation, octobre 1891 ; récolte des graines, juillet 1892 ; semis, septembre 1892 ; première floraison, octobre 1896.

MM. VEITCH, de Chelsea, ont exposé à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 21 novembre 1899, sous le nom de *C. Portia*, un hybride entre les mêmes espèces ; mais nous ne connaissons rien d'autre à son sujet.

Le même croisement a aussi été effectué par M. A. A. PEETERS, horticulteur à

St-Gilles-Bruxelles, et a produit l'hybride que nous figurons ici. Le semis a eu lieu le 4 août 1895, et la première floraison date du 5 décembre 1899.

On voit que sa fleur, large de 12 à 13 cm., tient beaucoup du *C. labiata*, mais avec le coloris vif du *C. Bowringiana*, dont il se rapproche aussi par son labelle. Sépales bien étalés, oblongs-ligulés, obtus, un peu ondulés, d'un rose pourpré vif. Pétales beaucoup plus larges, étalés, ovales, obtus, à bords assez fortement crispés, de même couleur que les sépales. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, obscurément trilobé, ovale, à bords fortement crispés, à partie inférieure enroulée en cornet et de la couleur des pétales, à partie supérieure étalée, avec la gorge d'un blanc jaunâtre et le reste d'un pourpre foncé très vif.



148



E. S. A. "Luis de Queiroz"  
BIBLIOTECA

Chronolith. J. COFFIN, Bruxelles

CATTELYA BOWRINGIANO-LABIATA, G. Martin.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 16.

# Cattleya Vulcain

Cogn.

Septembre 1900.



# Cattleya Vulcain, Cogn.

*Cattleya Vulcain* COGN. *Chron. Orch.*, n° 38, p. 297 (1900).

**Synonyme.** — *Cattleya elatior* HORT. INGRAM; *Gard. Chron.*, 1899, II, p. 478; *Garden*, 1899, II, p. 508; *Chron. Orch.* n° 36, p. 285 (non LDL. 1831, nec MANTIN, 1897).

Hybride obtenu par M. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. Mossiae* par le *C. Schilleriana*. Le semis a été effectué le 22 mars 1896, et la première floraison a eu lieu au mois de juin 1900.

Pseudobulbes assez courts, claviformes, surmontés d'une ou deux feuilles, ne dépassant pas 10 à 12 cm. de longueur. Feuilles coriaces, oblongues, obtuses, longues d'environ 12 cm. sur 5 cm. de largeur, d'un brun rougeâtre dans la jeunesse, puis d'un vert foncé. Fleurs larges de 13 à 14 cm., à segments étalés. Sépales un peu charnus, légèrement convexes, à sommet fortement révoluté, ligulés, aigus, à bords légèrement ondulés, d'un pourpre mauve très vif, les latéraux plus courts et un peu plus larges, falciformes. Pétales légèrement charnus dans la partie médiane inférieure, dressés-étalés, à sommet révoluté, largement oblongs-rhomboides, obtus, à bords légèrement crispés, de la couleur des sépales mais encore plus vive. Labelle un peu rigide, à partie supérieure fortement récurvée, un peu plus long que les sépales latéraux, largement ovale-elliptique dans son ensemble, profondément trilobé; lobes latéraux ovales-

triangulaires, obtus, redressés et entourant presque complètement la colonne, de la couleur des pétales, mais plus pâles vers la base ; lobe terminal ample, étalé, suborbiculaire-réniforme, profondément émarginé au sommet, muni de nombreuses côtes rayonnantes, à bords denticulés et fortement crispés, d'un pourpre cramoisi intense, plus pâle sur les bords, à gorge légèrement teintée et vaguement lignée de jaune. Colonne claviforme, assez incurvée, d'un blanc légèrement teinté de rose.

Le nom spécifique de cet hybride, qui nous a été proposé par M. PEETERS, fait allusion au coloris intense de ses fleurs.



149



AVOUSSEW'S Paris

CATTLEYA VULCAIN, Cogn

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

E. S. A. "Lata de Queiroz"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 17.

Cattleya Chamberlainiana

Rchb. f.

février 1902.



# Cattleya Chamberlainiana, Rchb. f.

**CATTLEYA DE M. JOSEPH CHAMBERLAIN.**

*Cattleya Chamberlainiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.* new ser. XVI, p. 427 (1881)

Hybride obtenu par SEDEN, dans l'établissement de MM. VEITCH et fils, à Chelsea, en fécondant le *C. Leopoldi* (voir pl. 15), au moyen du *C. Dowiana* (voir pl. 2). Il a fleuri pour la première fois en 1881.

Plante rappelant beaucoup le *C. Leopoldi*, tant par le port et le mode de végétation, que par la couleur des fleurs et la forme du labelle, mais de taille beaucoup plus petite et à fleurs beaucoup plus grandes. Pédoncule portant de 5 à 7 fleurs, et quelquefois plus, qui atteignent 13 à 15 cm. de largeur, et dont les segments sont très étalés, à sommet légèrement récurvé. Sépales ligulés un peu spathulés, à bords faiblement ondulés, d'un brun pourpre faiblement teinté de jaunâtre et ponctués de pourpre; les latéraux faiblement obliques et un peu plus courts. Pétales de même longueur que le sépale dorsal et presque de largeur double, à bords légèrement crispés, largement cunéiformes à la base, d'un rose pourpre vif, lavés de blanc vers la base et ponctués de rouge au sommet. Labelle presque aussi long que les sépales

latéraux, profondément trilobé ; lobes latéraux ovales, obtus, à bords un peu ondulés, enroulés autour de la colonne, d'un pourpre améthyste et marqués de lignes jaunâtres ; lobe terminal grand, muni d'un ongle large et assez long, largement réniforme-arrondi, profondément émarginé, à bords fortement crispés, entièrement d'un pourpre améthyste très vif. Colonne blanche.

Les fleurs se montrent ordinairement vers la fin de l'été.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles, Bruxelles.





A Goossens Pin.

CATTLEYA CHAMBERLAINIANA, Rchb. f.

Lith. J. G. & Fils. Bruxelles (Midi)

E. V. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya hybr. pl. 18

Cattleya Wavriniana

Cogn.

Fevrier 1902.



# Cattleya Wavriniana, Cogn.

## CATTLEYA DE M. LE MARQUIS DE WAVRIN.

*Cattleya Wavriniana* COGN in *Gard. Chron.*, 1900, II, p. 181.

Hybride obtenu par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. Warscewiczii* (voir pl. 1), par le *C. granulosa* var. *Schofieldiana* (voir pl. 14<sup>A</sup>).

Par le port et le feuillage, la plante ressemble beaucoup au *C. × Atlanta inversa* (voir *hybr.* pl. 11). Pseudobulbes assez allongés, diphyllés. Feuilles coriaces, oblongues-ligulées. Fleurs larges de 17 à 18 cm à segments bien étalés. Sépales un peu coriaces, ligulés, aigus, à bords légèrement ondulés, d'un rouge jaunâtre un peu nuancé de brun, les latéraux plus courts et falciformes. Pétales membraneux, falciformes, de même longueur que le sépale dorsal mais de largeur double, oblongs-rhomboides, obtus et apiculés, à bords assez ondulés, de la couleur des sépales. Labelle assez coriace, un peu plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé; lobes latéraux allongés, ovales lancéolés, aigus, entourant la colonne, d'un jaune clair et teintés de pourpre vers le bord antérieur; lobe terminal ample, longuement onguiculé, transversalement réniforme un peu arrondi, profondément émarginé, à bords finement denticulés et assez fortement crispés, d'un pourpre cramoisi vif et

quelque peu blanchâtre vers les bords, à face supérieure finement veloutée, marquée de nombreuses veines réticulées légèrement saillantes et un peu granuleuses. Colonne claviforme, triquète, assez incurvée, longue de 3 cm., d'un blanc faiblement teinté de rose.

Par ses organes de végétation, ainsi que par la grandeur et la consistance des fleurs, cette plante se rapproche du *C. Warscewiczii*; mais elle rappelle le *C. granulosa* par la forme des segments du périanthe et plus spécialement du labelle.

Le semis a été effectué le 15 juin 1896, et les premières fleurs se sont montrées au mois d'août 1900.

M. PEETERS nous a communiqué les matériaux qui nous ont servi à exécuter notre planche et à faire notre description.





E. J. A. "Luir de Queiros"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 19.

Cattleya flavescens

Maron.

Décembre 1902.



# Cattleya flavescens, Maron.

## CATTLEYA JAUNATRE.

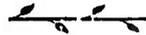
*Cattleya flavescens* MARON in *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1899, p. 47.

Hybride obtenu par M. CHARLES MARON, horticulteur à Brunoy (Seine-et-Oise), et provenant du *C. Trianae*, fécondé par le *C. luteola*. Plante à végétation courte, munie de gros pseudobulbes monophylles, long de 13 cm. Feuille épaisse et coriace, d'un vert sombre, ligulée, obtuse, longue de 34 cm., large de 6 cm. Pédoncule commun assez robuste, ordinairement biflore. Fleurs odorantes. Sépales bien étalés, lancéolés-ligulés, aigus, presque plans ou légèrement convexes, d'un beau jaune citron très clair, longs de 6 cm., larges de près de 2 cm. Pétales étalés, oblongs-rhomboides, obtus, légèrement ondulés sur les bords, longs de 6 1/2 cm., deux fois plus larges que les sépales et de même couleur que ceux-ci. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, dressé-étalé, légèrement réfléchi au sommet, obovale, arrondi et assez étalé dans sa partie supérieure, enroulé en cornet assez large dans sa partie inférieure, assez fortement crispé sur les bords, d'un jaune foncé dans les trois quarts inférieurs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, avec le sommet et les bords d'un pourpre vif plus ou moins marbré de blanc.

Ce bel hybride avait déjà été présenté sans nom, par son obtenteur, à la Société

Nationale d'Horticulture de France le 8 décembre 1898; représenté le 12 janvier suivant, il a obtenu un certificat de mérite de première classe, avec félicitations.

Nous devons à M. MARON le modèle qui nous a servi pour l'exécution de notre planche et pour notre description.





E. S. A. "Luir de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. Goossens, pinx.

Lith. J. J. Goffart, Bruxelles.

CATTLEYA FLAVESCENS, Maron



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 20.

Cattleya Whitei

Rchb. f.

Mars 1903.



# Cattleya Whitei, Rchb. f.

## CATTLEYA DE M. WHITE.

*Cattleya Whitei* RCHB. F. in *Gard. Chron.* new ser, XVIII, p. 586 (1882).

**Synonymes.** — *C. labiata* var. *Whitei* STEIN, *Orchideenb.* p. 131 (1892). — *C. Russeliana* MAN Rev. Hort. 1897, p. 353.

Pseudobulbes dressés, claviformes, sillonnés, surmontés d'une seule feuille, longue de 8 à 15 cm., d'un vert clair et plus ou moins lavés de brun. Feuille étalée, épaisse et coriace, rigide, ovale-oblongue, obtuse et souvent légèrement émarginée au sommet, longue de 10 à 11 cm., large de 5 à 6 cm., luisante et d'un vert intense en dessus, plus ou moins brunâtre en dessous. Pédoncule commun dressé, robuste, un peu plus court que la feuille, portant deux ou trois fleurs, enfermé à la base dans deux spathe courtes et rougeâtres. Fleurs à segments très étalés et un peu recourbés au sommet, longs d'environ 8 cm. Sépales légèrement charnus, oblongs-ligulés, aigus, larges de 2 cm., d'un rose vif et légèrement teintés de vert olivâtre. Pétales étroitement ovales-oblongs, brusquement aigus, à bords assez ondulés, larges de 3 cm., d'un pourpre violacé intense, blanchâtres à la base. Labelle à peine plus court que les sépales, la partie supérieure récurvée, profondément trilobé; lobes latéraux largement trian-

lares, aigus, entourant la colonne, d'un rose pourpré, plus vif au sommet ; lobe terminal à ongle court et large, brusquement dilaté en un limbe largement réniforme-arrondi, non émarginé, à bords fortement crispés, d'un pourpre violacé très vif, avec des veines d'un pourpre noirâtre et la base d'un jaune orangé striée de pourpre. Colonne claviforme, blanche et lavée de rose.

Cette Orchidée a d'abord été recueillie dans la province brésilienne de Bahia, par M. WHITE, collecteur de MM. LOW et C<sup>ie</sup>, chez qui elle fleurit pour la première fois en 1882. Elle a été considérée comme un hybride naturel entre les *C. Warneri* (voir pl. 12) et *C. Schilleriana* (voir pl. 16) ; et en effet, plusieurs orchidophiles l'ont reproduite artificiellement en croisant ces deux espèces, entre autres M. G. MANTIN (voir *Chron. Orch.* n° 7, p. 53) et M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles. Nous figurons l'une des plantes obtenues par ce dernier, d'un semis effectué le 19 avril 1896, qui a fleuri pour la première fois en mai 1901.





*E. V. A. "Luz de Quatro"*

*A. Coossens, pinx.!*

*Lith. J.L. Geffart Bruxelles*

**CATTLEYA WHITEI**, Rehb. f.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 22.

Cattleya Cogniauxii

Fr. Peeters.

Mai 1904.



# Cattleya Cogniauxii, Fr. Peeters.

**CATTLEYA de M. ALFRED COGNIAUX**

Hybride obtenu dans l'établissement de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *Cattleya guttata* par le *C. labiata Peetersii* (voir pl. 3A).

Plante plus ou moins intermédiaire entre ses deux parents, mais se rapprochant cependant davantage du *C. labiata*. Pseudobulbes robustes, ordinairement surmontés d'une seule feuille, comme chez ce dernier, mais cette feuille est plus étalée et a à peu près la forme de celles du *C. guttata*. Pédoncule très court, uniflore ou pauciflore. Fleurs larges de 11 à 12 cm., à segments bien étalés. Sépales largement oblongs, obtus, d'un rose légèrement violacé très vif, marqués de bandes longitudinales blanchâtres, à base d'un blanc légèrement verdâtre, les latéraux étalés-défléchis, falciformes. Pétales largement ovales presque orbiculaires, à bords assez fortement ondulés crispés, d'un rose vif comme les sépales, mais peu distinctement lignés, blanchâtres à la base. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, légèrement trilobé, à partie inférieure rosée et légèrement teintée de jaune enroulée en cornet et entourant la colonne, à partie antérieure étalée en un limbe arrondi,

à bords fortement crispés-lobulés, d'un pourpre cramoisi très vif ; gorge faiblement lignée de jaune, marquée de deux grandes macules allongées d'un jaune pâle. Colonne blanchâtre.

Le semis de cet hybride a été fait le 11 mai 1896, et sa première floraison a eu lieu au mois de novembre 1902.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. PEETERS.





E. J. A. "Lair de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. Coissens, pinx.

CATTEYA COGNIAUXII, Fr. Peeters.

Lith. J. L. Coffet, Bruxelles



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 23.

Cattleya Enid

Hort. Veitch

Mai 1904.



## Cattleya Enid, Hort. Veitch.

*Cattleya Enid* HORT. VEITCH; *Gard. Chron.* 1898. II, p. 92; *Garden*, 1898, II, p. 89.

Hybride provenant du *C. Mossiae* (voyez pl. 9). fécondé par le *C. Warscewiczii* (pl. 1), obtenu dans l'établissement de MM. VEITCH, horticulteurs à Chelsea, et présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 20 juillet 1898. Il est bien intermédiaire entre ces deux espèces. Fleurs amples, atteignant 17 à 18 cm. de diamètre vertical. Sépales lancéolés-ligulés, un peu aigus, très faiblement ondulés, légèrement recourbés au sommet, d'un rose lilas pâle, les latéraux étalés-défléchis. Pétales étroitement ovales, obtus, à bords assez fortement ondulés-crispés, de la couleur des sépales. Labelle ample, obovale-subquadrangulaire, enroulé en cornet à la base, profondément échancré au sommet, à bords fortement ondulés et frangés, d'un pourpre cramoisi intense, avec des stries plus foncées et une bordure pâle; gorge jaune blanchâtre, striée de pourpre cramoisi surtout dans la partie médiane.

Le 12 janvier 1899, M. Ch. Maron, de Brunoy, a présenté à la Société Nationale d'Horticulture de France, sous le nom de *C. Adonis* (*Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1899, p. 46, 1901, p. 996; *Chron. Orch.* 1, p. 285), un hybride du *C. Mossiae*

*aurea* et du *C. Warscewiczii imperialis*, qui a obtenu un certificat de mérite de 1<sup>re</sup> classe. D'après les règles de nomenclature généralement admises, il doit être ramené au rang de synonyme ou de variété du précédent.

Notre planche a été peinte dans les serres de M. A. A. PEETERS, horticulteur à St-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

*Cattleya*, hybr. pl. 23



E. J. L. "Tula de Quirón"  
BIBLIOTECA

155  
Tab. 11. *Coffea* Braville

CATTLEYA ENID, Hort. Veitch



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya. hybr. pl. 24.

Cattleya Fabia

var. Vigeriana

Hort.

Mai 1904.



# Cattleya Fabia var. Vigeriana, Hort.

**CATTLEYA de M. le Président VIGER.**

*Cattleya Fabia* var. *Vigeriana* HORT.; *Gard. Chron.* 1902, II. p. 384.

**Synonyme** — *Cattleya Vigeriana* MARON; *Le Jardin*, 1901, p. 351; *Rev Hort.* 1901, p. 559;  
*Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1901, p. 1062 (*C. Vigeri*).

Le *C. Fabia*, provenant de la fécondation du *C. labiata* par le *C. Dowiana*, a été obtenu par MM. VEITCH, de Chelsea, qui l'ont présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 13 novembre 1894.

La var. *Vigeriana*, que nous figurons ici, est le croisement inverse : il est le produit du *C. Dowiana aurea* fécondé par le *C. labiata flammea*. Il a été gagné par M. CH. MARON, de Brunoy, qui l'exposa à la Société Nationale d'Horticulture de France le 14 novembre 1901, et qui le présenta encore le 18 novembre de l'année suivante à Londres, où il obtint un certificat de mérite.

La forme générale de la fleur, le port des pétales et la dimension du labelle rappellent beaucoup le *C. Dowiana*, avec les couleurs très vives de certaines variétés du *C. labiata*. Les sépales et les pétales sont d'un rose carmin intense ;

le labelle d'un pourpre cramoisi foncé, avec la gorge et le disque ornés de nombreuses lignes d'un jaune d'or.

La fleur que nous figurons provient des serres de M. CHARLES MARON, à Brunoy (S. et O.).





E. J. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. Coessens, pinx.

Lith. J. J. Gaffiot Bruxelles

CATTELEYA FABIA, var. VICERIANA, Hort.



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 25.

Cattleya F W. Wigan

Hort.

Mai 1904.



## Cattleya F W Wigan, Hort.

*Cattleya F.-W. Wigan* HORT ; *Gard. Chron.* 1900, II, p. 97 ; *Garden*, 1900, II, p. 94 ; *Orch. Rev.* 1900, p. 228, 230 et 253 (*C. Sir Wigan*) : *Journ. of Hort.* XLI, p. 121, fig. 33 (1900).

Hybride obtenu dans les collections de Sir FREDERIC WIGAN, à Clare Lawn, East Sheen, en fécondant le *C. Schilleriana* (voir pl. 16) par le *C. Dowiana aurea* (pl. 2A). Présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 31 juillet 1900, il a obtenu un certificat de mérite de 1<sup>re</sup> classe.

On a déjà signalé sa grande ressemblance avec le *C. Whitei* (voir *hybr.* pl. 20) ; et cette ressemblance n'a pas lieu de surprendre, car ils ont tous deux subi fortement l'influence du *C. Schilleriana*, l'un de leurs parents commun ; l'autre parent du *C. Whitei* est le *C. Warneri*, espèce fort affine du *C. Dowiana*, plusieurs auteurs les rattachant même toutes deux au *C. labiata*.

Les fleurs du *C. F. W. Wigan* atteignent 13 à 14 cm. de diamètre vertical. Sépales ligulés, aigus, légèrement ondulés, d'un rose vif, teinté de blanc verdâtre surtout à la base et au sommet. Pétales deux fois plus larges que les sépales, à bords fortement ondulés, presque de même couleur que les sépales. Labelle grand, distinctement trilobé, à lobe latéraux assez petits et entourant la colonne, à lobe antérieur

très large, profondément échancré au sommet, fortement crispé sur les bords, d'un pourpre cramoisi très vif, veiné de jaune sur le disque.

L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-lez-Bruxelles. Celui-ci l'a obtenu lui-même d'un semis effectué le 19 août 1897, dont la première floraison s'est montrée au mois d'octobre 1903.





*E. J. A. "Luz de Queiroz"*

BIBLIOTECA

A. Coessens pinx't

CATTLEYA F. W. WIGAN, Hort.

Lith. J. H. Coffart, Bruxelles



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 26.

# Cattleya Imperator

Rolfe.

Mai 1904.



# Cattleya Imperator, Rolfe

## CATTLEYA EMPEREUR (DE RUSSIE).

*Cattleya Imperator* ROLFE in *Orch. Rev.* V, p. 365 (1897), VI, p. 328.

**Synonymes.** — *Cattleya Le Czar* L. LIND. in *Journ. des Orch.* VII, p. 260, 274 et 291 (1896), in *Lindenia*, XII, p. 55, tab. 554. — *C. The Czar* HORT.

Pseudobulbes à peu près de même forme que ceux du *C. granulosa*, mais plus robustes et surmontés tantôt de deux feuilles, tantôt d'une seule. Fleurs rappelant pour la forme celles de ce dernier, mais plus grandes et d'un coloris rappelant un brillant *C. labiata*. Sépales et pétales d'un rose lilas vif, avec des veines pourprées, et plus ou moins teintés de blanc verdâtre surtout à la base. Labelle grand, profondément trilobé ; lobes latéraux semi-oblongs, obtus, entourant la colonne, d'un blanc fortement teinté de jaune et de lilas, pourpre cramoisi au sommet ; lobe antérieur très grand, à onglet large et assez long, arrondi-réniforme, légèrement émarginé au sommet, à bords ondulés-frangés, d'un pourpre cramoisi éclatant, avec une fine bordure couleur lavande. Colonne claviforme, d'un blanc légèrement verdâtre.

Ce *Cattleya*, considéré comme un hybride naturel des *C. labiata* (pl. 3) et *C. gra-*

*nulosa* (pl. 14), a été introduit en 1896 de la province brésilienne de Pernambouc, par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE de Bruxelles. Présenté à Londres le 27 octobre 1898 par M. L. LINDEN, il obtint un certificat de mérite de 1<sup>re</sup> classe, et bientôt après il fut vendu 150 guinées (environ 4000 francs) à un amateur anglais.

Comme on l'a signalé dès son apparition, il a des rapports assez prononcés avec le *C. Victoria-Regina* (hybr. pl. 3); mais ses fleurs sont notablement plus grandes et d'un coloris beaucoup plus vif. Cette analogie s'explique d'ailleurs, puisqu'ils ne diffèrent qu'en ce que dans les parents de ce dernier, le *C. Leopoldi* a remplacé le *C. granulosa*, deux espèces affines (voir pl. 14 et 15),

Nous avons adopté pour cet hybride le nom donné par M. ROLFE, bien qu'il n'ait pas la priorité, parce qu'il est plus correct que le nom antérieur, celui-ci n'étant qu'une sorte de nom *vulgaire*, susceptible de changer de forme en passant d'une langue à l'autre.

Notre planche ne représente pas l'hybride naturel primitif, mais bien un gain obtenu par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. granulosa* par le *C. labiata Peetersii*. Le semis date du 19 mars 1898, et les premières fleurs se sont montrées en novembre 1902.





A. Coessens, peint.

CATTLEYA IMPERATOR, Rolfe.

Lith. J. L. Giffart, Bruxelles

E. S. A. "Pala de Quirós"

BIBLIOTECA



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya. hybr. pl. 27

Cattleya Peetersii

Hort.

Mai 1904.



# Cattleya Peetersii, Hort.

**CATTLEYA de M. A.-A. PEETERS.**

*Cattleya Peetersii* HORT.; *Gard. Chron.* 1903, II, p. 340; *Orch. Rev.* 1903, p. 364.

Hybride obtenu par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. labiata* (voir pl. 3) par le *C. Hardyana* (*hybr.* pl. 2). Semé le 31 juillet 1897, il a fleuri pour la première fois en octobre 1902, et il a été présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 10 novembre 1903, lors de sa seconde floraison.

Par la forme générale de ses fleurs, il se rapproche assez du *C. Hardyana*; mais leur teinte rappelle davantage celle du *C. labiata*. Sépales ligulés, obtus, d'un rose lilas vif, blanchâtres à la base. Pétales presque trois fois plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux, à bords assez fortement ondulés-crispés, peu obliques. Labelle ample, à base enroulée autour de la colonne, à partie antérieure étalée, arrondie, profondément échancrée au sommet, fortement crispée sur les bords, d'un pourpre amarante vif, avec une fine bordure pâle; gorge d'un beau jaune, avec la partie médiane ornée de nombreuses lignes pourpres pennées.

Notre planche a été peinte chez M. A. A. PEETERS.





E. P. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. Gossens pinx.

CATTELEYA PEETERSII, Hort.

Lith. J. J. Goffart, Bruxelles



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 28.

Cattleya Pittiana

O'Brien.

Mai 1904



# Cattleya Pittiana, O'Brien.

**CATTLEYA de M. H.-T. PITT.**

*Cattleya Pittiana* O'BRIEN in *Gard. Chron.* 1902, II, p. 95.

Hybride provenant du *C. Dowiana aurea* (voir pl. 2), fécondé par le *C. granulosa Schofieldiana* (pl. 14 A), obtenu d'abord dans la collection de H. T. Pitt, Esq., à Rosslyn, Stamford Hill, où il a fleuri pour la première fois en 1902.

Ses fleurs sont extrêmement curieuses; elles tiennent du *C. granulosa* par leur forme générale, la structure du labelle, et en grande partie la teinte des sépales et des pétales; mais elles atteignent les dimensions de celles du *C. Dowiana*, dont l'influence se fait encore sentir dans la forme des pétales, la largeur et la coloration vive du labelle.

Fleurs atteignant 17 cm. de diamètre vertical. Sépales oblongs-ligulés, obtus, d'un jaune brunâtre nuancé de vert, surtout à la base et au sommet, et vaguement lignés de rose, les latéraux très peu arqués. Pétales étroitement obovales-rhomboides, à bords fortement ondulés-crispés, presque deux fois plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux, mais plus ou moins lavés de rouge vineux. Labelle très grand,

profondément trilobé: lobes latéraux semi-ovales, un peu aigus, à bords entiers, jaunâtres et légèrement teintés de rose, avec la partie supérieure réfléchie d'un pourpre carmin vif; lobe terminal entièrement d'un rouge de rubis très vif, avec de nombreuses lignes plus foncées et une légère bordure plus pâle, muni d'un ongle très long et assez large, à limbe très large, arrondi-réniforme, cordé à la base, très fortement crispé-lobulé sur les bords.

Nous figurons un exemplaire qui a été obtenu par M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, en fécondant le *C. granulosa Schofieldiana* par le *C. Dowiana aurea*; semé le 16 avril 1898, il a fleuri pour la première fois en juillet 1903. Quoiqu'il soit l'inverse du type primitif, il ne paraît pas en différer beaucoup.





E. J. A. "Luz de Queiroz"

BIBLIOTECA

A. Crocques, pin. et

CATTEYA PITTIANA, O'Brien.

Lith. J. L. Coffert, Bruxelles

160



Dict. Icon. des Orch.

Cattleya, hybr. pl. 29.

# Cattleya Rembrandt

Maron.

Mai 1904.



# Cattleya Rembrandt, Maron.

*Cattleya Rembrandt* MARON ; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.* 1901, p. 34 ; *Le Jardin*, 1901, p. 40 et 48.

**Synonyme.** — *C. sylvanus* HORT. ; *The Garden*, 1903, II, p. 408.

Hybride gagné d'abord par M. Ch. Maron, de Brunoy (Seine-et-Oise), qui l'obtint en fécondant le *C. labiata* (pl. 3) par le *C. elongata* (pl. 4), et le présenta à la Société Nationale d'Horticulture de France le 24 janvier 1901.

Plante à végétation lente, à pseudobulbes courts ou assez allongés, surmontés d'une ou deux feuilles très épaisses et coriaces, vertes et plus ou moins fortement teintées de brun rougeâtre, longues de 12 à 18 cm., larges de 4 à 6 cm. Pédoncule commun assez robuste, dressé, presque droit, portant 2 à 5 fleurs, beaucoup plus long que les feuilles. Fleurs larges d'environ 13 cm., à segments bien étalés. Sépales lancéolés-ligulés, un peu obtus, à bords légèrement ondulés, d'un beau rose pourpré, avec de nombreuses lignes plus foncées et plus ou moins teintées de rouge vineux, les latéraux légèrement arqués. Pétales oblongs-rhomboides, moitié plus larges que les sépales, de même couleur qu'eux mais un peu plus pâles et à bords un peu plus ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, profondément trilobé ; lobes latéraux incurvés et entourant la colonne, ovales-triangulaires, aigus, d'un rose pâle ; lobe terminal grand, distinctement ongiculé, brusquement dilaté en un

limbe réniforme-arrondi, à bords légèrement ondulés, d'un pourpre très vif, plus foncé au centre, pâle vers les bords.

Cet hybride a plusieurs caractères intermédiaires entre ceux de ses parents, mais il se rapproche cependant beaucoup plus du *C. elongata*, dont il a le port. La forme que nous figurons a été obtenue par M. A.-A. PÆTERS, de Saint-Gilles-Bruxelles, par le même croisement que celui que nous avons indiqué plus haut ; il en a fait le semis le 28 juin 1897, et il en a eu des fleurs pour la première fois au mois de novembre 1901.





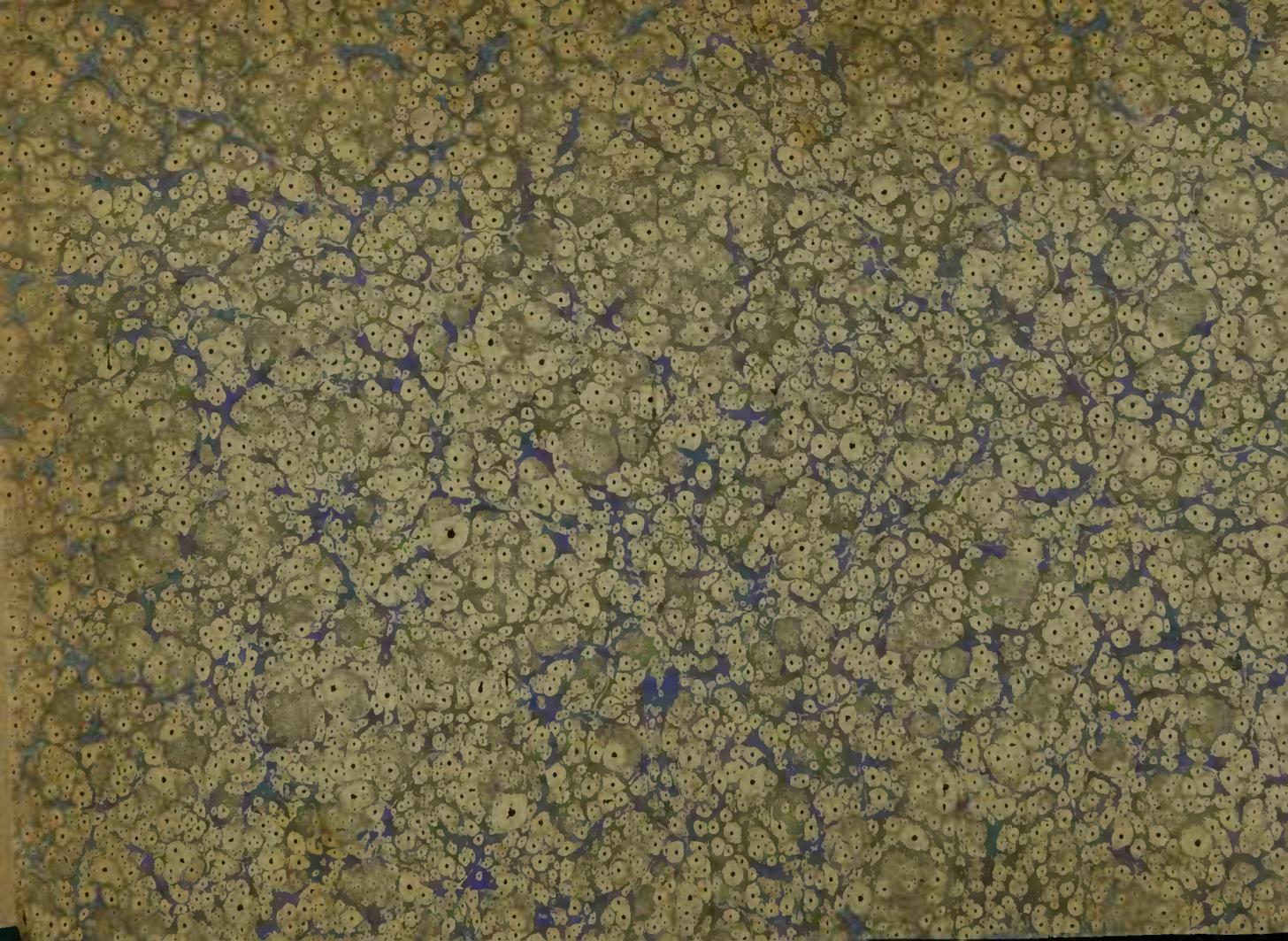
*E. J. A. "Luz de Queiroz"*  
BIBLIOTECA



















## ORIENTAÇÕES PARA O USO

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence a um dos acervos que fazem parte da Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP. Trata-se de uma referência a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a integridade e a autenticidade da fonte, não realizando alterações no ambiente digital – com exceção de ajustes de cor, contraste e definição.

**1. Você apenas deve utilizar esta obra para fins não comerciais.** Os livros, textos e imagens que publicamos na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP são de domínio público, no entanto, é proibido o uso comercial das nossas imagens.

**2. Atribuição.** Quando utilizar este documento em outro contexto, você deve dar crédito ao autor (ou autores), à Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP e ao acervo original, da forma como aparece na ficha catalográfica (metadados) do repositório digital. Pedimos que você não republique este conteúdo na rede mundial de computadores (internet) sem a nossa expressa autorização.

**3. Direitos do autor.** No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei n.º 9.610, de 19 de Fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Sabemos das dificuldades existentes para a verificação se uma obra realmente encontra-se em domínio público. Neste sentido, se você acreditar que algum documento publicado na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente ([dtsibi@usp.br](mailto:dtsibi@usp.br)).